

# TEMOIGNAGE AU MILIEU DE LA NUIT

*Par Frère Oscar Niyiragira*



Traduit de l'original:    *"Testimony in the middle of the night."*  
Parution:                    *Mars 2001.*

DEDICACE:

*A vous tous, Bien-aimée Epouse de Christ.*

*A vous tous, bien-aimés Frères et Soeurs  
qui m'avez donné votre sourire pendant la pire  
solitude de ma vie.*

*A vous tous, qui avez nourri mes enfants pendant  
qu'au milieu de l'orage ils se mouraient de faim .*

*A vous tous, je dédie mes mémoires.*

*Puisse le Seigneur Dieu d'Abraham, d'Elie et  
de Moïse vous bénir maintenant et à jamais. Amen!*

Ce livre n'est pas à vendre. L'autorisation pour reproduire ce témoignage peut être facilement obtenue de l'auteur à l'adresse courriel ci-après:

Adresse:

Oscar Niyiragira

Courrier électronique: [oscarniyiragira@yahoo.com](mailto:oscarniyiragira@yahoo.com)

**Contenu:**

I. *Introduction.*

II. *Chapitre Premier:* une histoire vécue.

II. 1. Difficile était le chemin, lourde la croix.

II. 2. Comme une Vision.

II. 3. C'est ici le Jour.

III. *Chapitre Deux :* Epouse, Epouse, Epouse de Christ...

III. 1 L'heure pour l'Unité dans le Message.

III. 2. Malheur aux loups, malheur aux faux pasteurs!

III. 3. Console-toi mon frère, console-toi ma soeur.

IV. *Conclusion.*

## **I. INTRODUCTION.**

*Cher lecteur, le témoignage que tu es sur le point de lire est un témoignage d'un misérable qui témoigne que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.*

*Le premier Chapitre est une histoire vécue des miracles accomplis pour moi et ma famille pendant la longue fuite de mon pays, un dur combat contre la mort et les démons.*

*J'ai fait face à l'une des pires guerres civiles que l'Humanité ait jamais connues. Comme dans un rêve, j'ai vu mes parents, mes amis, mon pays, ma maison, ma voiture, mon argent, mes diplômes et ma futile fierté s'évanouir comme un soleil couchant.*

*Désespéré, j'ai erré vers des territoires et des pays inconnus. À maintes reprises, le vieux Satan essaya de me montrer que mon Sauveur était parti, que Son Amour pour moi n'était plus.*

*Il voulait ma mort aussi bien charnelle que spirituelle.*

*Mais, du milieu du désespoir et de la solitude, j'ai imploré mon Seigneur; Il m'a entendu, Il m'est revenu, j'ai survécu. Alleluia! Il m'a entendu, c'est pour cela que je suis toujours vivant; Il m'a entendu, c'est pour cela que je témoigne au monde entier que Jésus-Christ de Nazareth est le même aujourd' hui:*

*Que les montagnes et les vallées proclament que ce Seigneur Jésus-Christ est le Dieu Tout-puissant. Il a entendu mon cri, m'a tiré du danger de mort et m'a mis là où je suis maintenant.*

*Le premier Chapitre introduit le deuxième qui est un témoignage spirituel que Dieu m'a donné longtemps avant*

*même que je ne fuie mon pays. Pendant des années, je me suis débattu pour ne pas le dire, aujourd'hui je me vois obligé de l'écrire, avant que je ne m'en aille.*

*Cher Frère et Soeur en Christ, si tu es trop occupé pour lire ce témoignage, j'ai un petit conseil pour toi: plutôt que de mal le comprendre, ne le lis pas du tout!*

*Je vous demande aussi de ne pas essayer de vous imaginer dans quel "bloc de doctrines dans le Message " me ranger: Vous me trouverez nulle part, et vous me trouverez ensuite partout où sont la vérité et l'Epouse de Christ.*

*Mettez - moi dans la Parole de Dieu, c'est la seule place où je voudrais vraiment être!*

*En plus, vous pourriez trouver ce témoignage si simple, peut-être même si facile; cela est justement parce que je suis le moindre des brebis. Je ne suis ni un écrivain, ni un prédicateur, ni un Docteur dans les Ecritures. J'ai même été amené à écrire l'original dans une langue que je ne maîtrisais pas tout à fait (un autre miracle en soi!). C'est pour cela que vous pourrez trouver quelques petites erreurs grammaticales ou de translation. J'en suis vraiment très désolé.*

*Ce n'est rien qu'un simple témoignage d'un simple chrétien et cependant, quelque chose qui brûle dans mon coeur m'a obligé et autorisé d'écrire ce qui a été écrit. Dieu sera mon seul Juge et Témoin: **j'ai fait ce qu'Il m'a commandé de faire.** Rien sur terre ou de l'enfer ne saurait me faire croire différemment.*

*Dieu vous bénisse.*

## II. Chapitre Un : UNE HISTOIRE VECUE.

Bien-aimés Frères et Soeurs en Christ, que la Grâce et la Paix soient avec vous dans le Nom précieux de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Je suis né le troisième jour du mois d'Octobre en 1963 dans un pauvre et petit village Ndora, au pays qu'on appelle Burundi, en Afrique centrale. Mon père était prédicateur d'une petite église adventiste du septième jour et m'a élevé dans le strict respect de la Loi de Moïse.

A l'école secondaire, j'aimais assister aux réunions Chrétiennes organisées par différentes dénominations religieuses: Protestantes, Catholiques, Pentecôtes, etc.

J'avais un ardent désir de comprendre le sens de ma vie et de découvrir une église où vraiment je pouvais trouver Jésus. Tant j'aimais le Seigneur Jésus-Christ que mes camarades de classe m'appelaient souvent "le fou de Jésus".

Dans ma recherche, j'allais vers presque chaque dénomination mais hélas, plus je cherchais plus j'étais déçu. Chaque dénomination avait son propre chemin, sa propre interprétation de la Bible, sa propre conception de Dieu. C'était d'autant plus décevant que je savais à partir de ma vieille Bible qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Chemin, une seule Vérité, un seul Sauveur.

Les "chemins" que je trouvais dans ces dénominations étaient différents, si différents de ce que je trouvais dans la Bible. Fâché et confondu, je décidai de retourner vers la religion de mon père malgré ma soif inassouvie. J'entendais souvent une voix persistante dans mon cœur me demandant: "es-tu- sûr?". "Est-ce que tu es sûr?".

Je me souviens que souvent je questionnais mon papa: “ Si notre religion est la seule vraie, alors pourquoi le Dieu de Moïse, Elie ou Pierre ne fait plus de miracles? Où est-Il par Dieu!?”

Mon père me répondait alors que Dieu avait changé la façon dont Il traite avec les êtres humains. Parfois nous riions ensemble parce que je savais qu'il ne faisait que répéter ce qui lui avait été enseigné même si parfois il n'y croyait pas du tout.

Je voulais aller au ciel. Je voulais être là-bas un jour, regarder Jésus face à face. Je voulais être là-bas, c'est pour cela que je voulais mon chemin cent pour cent sûr, tout droit vers le ciel.

Oh!misérable que j'étais, je n'étais sûr ni de la religion de mon père ni de toute autre dénomination. Perplexe et perdu dans l'obscurité, je pleurais souvent comme un enfant.

Quelque chose au fond de mon âme me disait qu'il devait y avoir un tel chemin, sûr et certain et en parfait accord avec la Bible. C'était comme ce jour au puits de Jacob avec la misérable samaritaine deux mille ans déjà!

*“Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.”* (John 4:23)

Malheureusement, de toutes les dénominations que j'avais visitées, quelques-unes avaient une portion de la vérité, d'autres une portion de l'esprit, d'autres aucun des deux.

Pouvoir puiser et boire l'eau du vrai puits, L'adorer en esprit et en vérité était là toute ma prière.

Dieu merci, ma prière fut miraculeusement exhaussée en novembre 1980. En effet, un de mes camarades de classe et moi, trouvâmes une adresse d'une association chrétienne non-dénominationnelle distribuant des brochures à partir

d'Europe. Nous leur adressâmes une requête de brochures et quelques jours plus tard, je reçus ce que j'attendais depuis si longtemps: la Vérité, le chemin, la liberté, ma liberté! Amen, gloire au Roi des rois!

Ne me demandez surtout pas ce qui se passa le jour que je lis la première brochure: j'étais ailleurs dans les lieux célestes.

Dieu! quelle joie, quelles bénédictions, quelle paix j' ai reçues ce jour-là, jour inoubliable !

*(Puisse le Seigneur bénir tous ceux-là qui travaillent jour et nuit afin de mettre à la disposition de l'Epouse de Christ ce Message précieux!)*

J'avais entre mes mains le Message de Dieu Lui-même apportée à cette dernière génération au travers de la bouche d'Elie, le prophète de Malachi 4.

Je savais que Jésus-Christ était sur le point de venir, mais ne savais pas que selon Malachie 4: 5, la Bible disait qu' Il devait d'abord envoyer Elie le prophète avant que le jour de l'Eternel n'arrive, ce jour grand et redoutable, comme Il l' avait fait avant sa première venue, selon Malachie 3:1).

Je tremblais lorsque je pris la Bible et ouvris le chapitre quatre de Malachie: Oui, c'était bien là, c'était écrit!

Permettez-moi de vous dire, frères et soeurs, que depuis ce jour-là ma vie n'a plus jamais été la même, certainement comme cela vous est arrivé à vous aussi.

À partir de ce jour-là, j'allais le crier à tous mes voisins et amis de différentes dénominations, leur disant que j'avais enfin trouvé le Dieu vivant qui avait accompli les mêmes miracles en ce vingtième siècle comme Il l'avait fait au travers des premiers apôtres :

*“Les aveugles recouvrent leur vue,*

*Et le boiteux marche encore, comme l'ont fait les*



premiers apôtres.

*Les pécheurs se repentent et sont baptisés dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ, comme l'ont fait les apôtres.*

*Les morts ressuscitent et le AINSI DIT LE SEIGNEUR est proclamé, comme l'ont fait d'autres prophètes de jadis.*

*La Colonne de Feu est venu confirmer Sa Parole et nous conduire jusqu'à la Terre Promise, comme ça s'est passé du temps de Moïse.*

*Regardez-moi maintenant; je suis libre de tout péché, libéré de toute doctrine anti-scripturaire, libéré de toute dénomination.*

*S'il vous plaît, voulez-vous venir avec moi?" leur dis-je.*

Je croyais que tout le monde allait se joindre à moi sur ce nouveau, simple et droit chemin vers le ciel, hors de Babylone la grande, retour à la Parole originale de Dieu écrite dans la Bible. Hélas, je me trompais! Certains m'appelèrent un fanatique; d'autres allèrent jusqu'à consulter un médecin pour moi! Ils décidèrent de rester, je décidais de partir seul aussi vite que je pouvais: **Adieu Babylone la Grande, adieu monde pécheur!**

J'avais enfin trouvé un bateau pour m'emmener à la maison, sur les traces de mes pères les apôtres. Libre, j'étais libre et cent pour cent sûr du Chemin! Je décidai de partir malgré la solitude, le danger ou la pauvreté que je pourrais rencontrer sur le chemin...

Après que j'eus cru le Message de Dieu, se posa alors la première question: où me faire baptiser?

A travers tout le pays en effet, aucune des différentes dénominations ne baptisait dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ. Je brûlais d'être baptisé de la même façon que

les premiers disciples parce que j'avais comme une impression que je pouvais mourir n'importe quand, à n'importe quel moment.

Nous décidâmes alors d'écrire encore une fois aux frères d'Europe pour leur demander quoi faire. Ils nous répondirent que dans notre propre ville Bujumbura, il y avait déjà un petit groupe de croyants qui avaient reçu le même Message il y a quelque mois.

Quelques jours plus tard, j'allai rencontrer le petit groupe de croyants pas comme les autres: si humbles, si pauvres, si heureux! De véritables chrétiens vraiment nés de nouveaux.

Dieu! quel Amour divin! Comme un troupeau de brebis, ils étaient toujours persécutés par le gouvernement et autres dénominations, traînés devant les tribunaux, renvoyés d'école, mis en prison, torturés, déportés et menacés de mort. En dépit d'une telle vie, le Saint Esprit conduisait puissamment le groupe d'une façon je n'avais jamais vue toute ma vie durant dans aucune autre dénomination religieuse. C'était tout simplement sur-naturel.

Ceci était mon Jour, c'était le commencement d'un voyage et à partir de ce moment-là ces gens allaient devenir mes frères et soeurs en Christ. Je prendrai le voyage avec eux peu importe les épreuves!

Je me souviens toujours du jour où, dans les eaux du grand Lac Tanganyika, je fus baptisé. Heureux, inoubliable jour! C'était le commencement d'un dur combat, une longue fuite vers le Royaume de mon Père.

En effet, je venais seulement d'être baptisé lorsque le diable, dans toute sa furie, sortit de l'abîme pour combattre sans merci les enfants de Dieu.

Hommes, femmes, enfants et adultes étaient sans pitié jetés en prison, battus, humiliés et torturés jusqu'au sang.

Dur devint le combat, lourde la Croix. Nous étions plus persécutés que les criminels eux-mêmes. En plus de la torture et du marteau, les étudiants étaient renvoyés des écoles et les travailleurs perdurent leur travail. Nos amis et nos familles nous abandonnèrent.

Un jour, une soeur était presque tuée par son propre père avec sa lance parce qu'elle ne voulait pas quitter ce Message!

Une autre fois, des militaires brisèrent une jambe à un frère mais miraculeusement, il pouvait bien marcher le lendemain.

Gloire à Dieu!

Un matin, les policiers appelèrent de leur cachots quelques jeunes soeurs et leur demandèrent de signer qu'elles acceptaient de renoncer à ce Message et retourner à leur ancienne dénomination en échange de leur liberté:

- "Nous vous laisserons rentrer à la maison si vous acceptez de renoncer à votre nouvelle foi", dirent les policiers.

- "Nous ne pouvons le faire parce que nous sommes déjà des prisonnières de Christ", répondirent les soeurs.

Alors les policiers apportèrent un grand bâton et placèrent les mains des soeurs sur la table. Ils frappèrent les petites mains de nos pauvres soeurs en Christ si méchamment que le sang en jaillit.

- "signerez-vous maintenant?", cria le policier.

Une des soeurs, vaincue par la torture, allait signer lorsque un des policiers, dans un accès de colère, lui frappa sur la main qui allait signer. Comme si le policier avait réveillé la soeur, elle devint plus déterminée de rester avec le Message.

- "Est-ce que vous signerez, oui ou non?" demandèrent les policiers, en hurlant.

- “Avec quoi?”, répondirent les soeurs, les larmes coulant sur les joues, les mains noyées dans le sang.

- “Jamais, nous ne signerons jamais. Vous pouvez nous tuer si vous voulez, Dieu nous ressuscitera aujourd'hui ou un de ces jours, mais nous ne retournerons jamais à Babylone. Nous préférons rencontrer notre Père céleste dans l'état où vous nous avez mises plutôt que d'aller en enfer avec votre liberté.”

Ainsi, elles acceptèrent de rester en prison avec Jésus plutôt que de retourner dans la prison des dénominations. Alléluia! Grâce éternelle et Puissance infinie de notre Seigneur! C'est comme si je revois encore ce bon vieux temps où nous marchions ensemble comme un, vers la Terre promise. Nous avons juré fidélité à notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ, en dépit de la pauvreté, la misère, la faim, l'humiliation et la persécution.

Oh! Frères et Soeurs, bien-aimée Epouse de Christ, qui que vous soyez, où que vous soyez: si seulement nous pouvions réaliser encore une fois la Puissance cachée dans ce Message!...

Cependant, s'il est vrai que nous avons tous été persécutés d'une manière ou d'une autre pour la cause du Message; il est très étonnant qu'en dehors de tous les autres croyants, je suis resté le seul à ne pas être jeté en prison ou renvoyé de l'école en ce temps-là. Au-delà de tout entendement, j'étais un de ceux-là mêmes qui étaient prêts à payer le sacrifice suprême pour la cause de mon Sauveur Jésus-Christ, mais il plut à Dieu de me mettre temporairement à l'écart.

Je ne savais pas qu'il y avait quelque chose en réserve pour moi, quelque chose si dur, quelque chose si amer!

Par exemple, je me souviens qu'un jour, mon camarade et moi

étant les seuls croyants du Message à l'école, la police vint avec deux noms sur la liste pour nous arrêter. À ma grande surprise, ils arrêtèrent seulement l'autre frère et me laissèrent en paix.

Je me souviens aussi qu'un matin de dimanche, ma Bible en mains, j'étais prêt à aller à l'église quand tout à coup arriva un messenger en provenance de mon village natal. Il me dit qu'il y avait une urgente et importante information à recevoir de mes parents. Je refusai de partir au village parce que j'avais vu pendant la nuit un rêve me montrant que quelque chose de très spécial allait nous arriver et je tenais à tout prix à aller à l'église pour recevoir une explication. Hélas, le messenger insista, je me laissai convaincre! Le soir de retour, quelque chose s'était produit en effet. Le gouvernement avait décidé " la solution finale ", selon ses officiels. Ils jetèrent en prison tout le monde qui était dans l'église ce jour-là, des enfants jusqu'aux vieillards. Ils décidèrent aussi de fermer l'église pour de bon.

Ainsi donc depuis 1983, les autorités bannirent notre Assemblée.

Plus de liberté d'adorer notre Dieu, plus de liberté pour servir notre Seigneur.

Ne me demandez pas d'essayer d'expliquer combien c'était peinible, c'était simplement intenable. Nous devions nous rencontrer, prier et baptiser clandestinement pendant plus de cinq ans.

En dépit de telles circonstances, l'Oeuvre de Dieu grandissait sous le puissant leadership du Saint Esprit, et le Message se répandait partout jusque dans les pays avoisinants.

Pendant ce temps, notre seule souci était de trouver un endroit où nous réunir le dimanche suivant et causer un tout

petit peu avec Jésus. Nous aurions pu donner tout l'or du monde entier à un homme qui aurait pu nous donner une seule heure, rien qu'un seul dimanche matin libre!

Laissez ceux-là qui ont beaucoup de liberté somnoler pendant le service d'adoration! Laissez aussi ceux qui ont assez de temps le gaspiller dans des discussions inutiles!

Cinq ans plus tard, le Gouvernement qui nous persécutait fut renversé et quelques mois plus tard nous retrouvâmes le droit d'adorer notre Seigneur. Heureux, nous étions si heureux de voir s'accomplir tous les rêves et prophéties nous annoncés précédemment par le Seigneur.

Oh! comme c'était beau, marcher ensemble et en parfait accord sur le chemin qui mène à Sion exactement comme les anciens disciples du Christ: Nous nous entraidions les uns les autres, aimions les uns les autres, bénis ensemble, vrais frères et soeurs en Christ. Quelque chose de saint et surnaturel guidait nos vies sans doute, Jésus-Christ étant Tout en tous.

Hélas, une année était à peine écoulée que quelque chose si triste; quelque chose si sombre et si cruel vint diviser le peuple de Dieu. Qui l'eut cru?

Frère et soeur, où que tu sois, ceci est pour toi aussi puisque le diable peut frapper n'importe où il sait que l'Épouse de Christ se trouve.

**Écoutez, écoutez ce qui nous arriva chers amis! C'est ici ma douleur, ceci est mon gémissement, et c'est ici mon témoignage!** Nous avons bravé la faim et la soif, la moquerie et la pauvreté, la torture et le marteau; mais sous cette nouvelle stratégie du diable plusieurs ont succombé: L'ennemi vint comme un voleur au milieu de l'orage et divisa l'église, enlevant en même temps

l'Amour fraternel parmi les croyants.

Par la Grâce du Seigneur, j'avais annoncé dans l'église une semaine avant ce que le Seigneur m'avait montré en rêve. Le dimanche suivant, ça se passa exactement comme cela avait été annoncé: un groupe de frères annonça la séparation. Pourquoi la séparation? Je ne comprends pas jusqu'à maintenant et je ne désire pas du tout le comprendre. Je crois qu'il n'y a aucune excuse pour un pasteur de frustrer les fils du Dieu vivant, ou un croyant de se rebeller contre un serviteur du Dieu vivant.

La Parole de Dieu doit être la seule Doctrine, et l'amour la seule règle, autrement le Saint Esprit ne peut pas rester.

L'amour surmonte n'importe quel problème. Amen!

Je vois toujours ce triste jour où, leurs coeurs brisés par un profond chagrin et se souvenant des victoires gagnées ensemble, des soeurs et des frères qui ne pouvaient oser croire ce qui nous arrivait, toute la journée durant pleuraient comme des enfants! Le pasteur me demanda de répéter ce que j'avais annoncé une semaine auparavant, et je conclusai en disant: "Ceci est l'oeuvre du diable, maudit soit ce jour pour toujours!"

Quelques années s'écoulèrent quand, tout à coup, une des pires guerres civiles que la terre ait jamais connue vint secouer la région de l'Afrique centrale. Je ne peux pas décrire ici dans ce petit témoignage tout ce que j'ai vu et enduré. Ce n'est pas possible. Tout ce que je veux est de proclamer sur les montagnes et les collines que JESUS-CHRIST EST LE MEME HIER, AUJOURD'HUI ET ETERNELLEMENT.

Il s'est révélé à moi comme un Protecteur tout-puissant, c'est pour cela que je suis toujours en vie aujourd'hui. Personne ou rien sur terre ne saura m'empêcher de Le louer

jusqu'au dernier souffle de ma vie. Amen!

Je tremble partout et je ne sais ni comment ni par où commencer cette partie de mon témoignage à propos des miracles que Dieu a opérés au milieu de son peuple. J'ai vu l'horreur sur cette terre, la force de la haine et la Puissance de l'Amour Divin!

Avant la catastrophe, les croyants étaient divisés comme je l'ai déjà dit. Le diable sema indifférence, impatience, tristesse, amertume et froideur dans les coeurs des Chrétiens. Hélas, parmi eux j'étais! Je devins le chrétien de dimanche et l'ancien zèle pour mon Sauveur diminua. Plusieurs fois j'ai dit non au doux appel de mon Seigneur et, comme un homme aveugle, j'ai marché loin de la Volonté de Dieu. Je pensais être un bon chrétien mais Dieu me fit voir que mon coeur était rempli de vanités et vaine fierté.

Une guerre sans merci secoua mon pays et je fus contraint de fuir en laissant derrière tout et tous ceux que j'avais tant aimés.

En 1993 en effet, s'éleva une lutte sanglante entre les deux principaux groupes ethniques Hutus et Tutsi, vivant dans la région des Grand Lacs en Afrique centrale.

Etant donné que mon mariage était mixte, ( mon ethnie étant différente de celle de mon épouse ) ma fuite s'avera extrêmement difficile et dangereuse parce que nous étions pourchassés des deux côtés.

Alors que plusieurs familles mixtes non-chrétiennes se sont vues forcées à la séparation ou au divorce, nous, nous choisîmes de fuir ensemble en dépit de la menace.

En effet, tous les quartiers et autres cachettes étaient subitement devenus ou bien Tutsilands ou hutulands.



\*\*\*

## II. 1. Difficile était le chemin, lourde la croix.

L'orage grondait dans un ciel noirci et la nuit tombait sur le village où j'étais né lorsque vint le moment de l'effroyable décision: fuir ou ne pas fuir.

Angoisse remplissant mon coeur, je regardai mon épouse et mes enfants cachés sous le lit dans la vieille maison de mon père.

Je regardai la face de ma chère vieille maman que j'aimais tant.

Je regardai les belles collines où nous jouions avec mes bons vieux amis d'enfance et je pleurai.

Vaincu par la lourdeur du problème subit, je réalisai soudainement combien vulnérable j'étais. J'avais besoin de quelqu'un pour m'aider à prendre la bonne décision, toute erreur étant fatale. Derrière moi, ils voulaient ma mort et devant moi ils tueraient certainement ma femme. J'étais très angoissé, si malheureux, si solitaire que je me décidai à chercher la Volonté du Seigneur. Pendant que je priais, j'entendis des coups de feu et des camions militaires venant dans notre direction. Sans aucun doute, fuir en avant allait être la bonne décision.

Après la prière, je suppliai mes parents de fuir avec moi mais hélas, ils étaient trop vieux pour affronter la célèbre et épouvantable forêt de Nyungwe.

Je regardai ma mère pour la dernière fois et je lui dis au revoir. Je la remerciai pour tout ce qu'elle avait fait pour moi. Je remerciai mon père pour tout ce qu'il m'avait enseigné à

propos de mon Sauveur et je le remerciai pour tout l'argent qu'il avait dépensé pour mes études en dépit d'une pauvreté sans nom.

Une décision était prise: partir. Je partais pour une lointaine terre inconnue avec ma femme et mes deux enfants. Derrière, nous laissions nos bien-aimés, nos Frères et Soeurs en Christ, nos amis et notre pays.

Tous nos biens restaient en arrière parce que nous n'avions même pas eu le temps d'aller à Bujumbura, la capitale du pays, prendre un peu d'argent de notre banque. Tous le système du pays était subitement en panne.

Pendant que nous nous disions adieu aux uns les autres, ma mère nous donna toutes les six patates douces qu'elle avait dans la cuisine. Oui, elle savait que la faim était l'un des pires ennemis d'un fugitif. Jamais je n'oublierai cet amour déchirant d'une mère, fidèle jusqu'à la fin!

Dans la fameuse sombre forêt de Nyungwe, nous avons marché, monté, rampé, grimpé et descendu pendant 4 jours et nuits. Nous étions trop fatigués pour soulever nos propres souliers, mais la faim était la plus dure des épreuves.

Notre pire épreuve vint la deuxième nuit que nous nous rendîmes compte que nous avions perdu notre petite fille âgée de deux ans.

En effet, par pitié pour moi et ma femme qui ne pouvions presque plus bouger, un autre fugitif s'était porté volontiers et nous aida à porter notre fille sur ses épaules.

Deux heures plus tard dans l'obscurité de la jungle, nous l'avons perdu de vue. Chaque fois que nous essayions de l'appeler, la seule réponse que nous recevions en retour était l'écho de nos propres voix. Oh! quel cauchemar! A trop pleurer, nous perdîmes même nos voix.

Nous devions nous frayer un passage parce qu'il n'y avait pas de sentier tout fait dans cette jungle. C'était comme de ces effroyables cauchemars que je rêvais quand j'étais encore un petit garçon de six ans.

Hélas, maintenant ce n'était pas un rêve, j'étais entrain de vivre une réalité épouvantable: arbres géants, ravins sans fond, ténèbres, grandes montagnes, serpents, léopards, orage, sueur, larmes.

N'importe quel danger aurait pu nous tuer. Nous étions tellement affamés et si fatigués que nous ne pouvions plus bouger.

Je regardai mon fils et mon épouse qui pouvaient respirer à peine, je regardai mes pieds qui gonflaient. Seigneur, qu'est-ce qui m'arrivait! Pourquoi ceci? Une multitude de questions sans réponses m'envahirent la tête. Il semblait qu'il n'y avait point d'espoir pour sortir de mes difficultés.

Comme dernier recours, je priai Dieu pour qu'Il ne laisse pas ma femme et mon fils mourir dans ce maudit endroit.

Dieu m'est témoin: immédiatement après la prière, ma femme recouvra la force pour marcher encore. Ceci fut le premier miracle qui me redonna courage et me fit comprendre que Dieu ne m'avait pas encore abandonné.

Le 26 Octobre 1993, nous atteignîmes l'autre côté de la chaîne montagneuse et au-delà nous pouvions distinguer quelques villages parsemés à l'horizon: enfin le Rwanda! Nous espérions pouvoir enfin trouver un peu de nourriture et de repos.

Cinq kilomètres plus loin, nous trouvâmes des policiers qui nous dirent qu'il nous était hélas interdit de rester dans le village.

- “ Vous devez continuer jusqu'à Nshili. Les réfugiés ne sont pas permis de rester ici.” nous ont-ils dit.

Nshili était un camp de réfugiés temporaire 30 kilomètres plus loin de là. Il y avait quelques camionnettes qui transportaient jusqu'à Nshili quelques réfugiés moyennant paiement, mais étant donné les circonstances, le prix était cinq fois plus élevé que le prix régulier. Prêts à tout donner, même nos propres souliers, nous avons impatiemment attendu la prochaine camionnette disponible. Quand elle arriva, je montai le premier et aidai mon épouse à monter ensuite. Soudain, la foule commença à chahuter et menacer:

- “ Nous ne voyagerons pas avec cette femme.”

Alors le chauffeur me demanda de sortir. Je suppliai, pleurai, insistai. Je promis de payer double mais hélas, noir était noir! Ils nous brutalisèrent et nous jetèrent dehors dans la poussière.

Espoir brisé, première déception: la camionnette disparut au loin, mes illusions avec!

Dès lors, je me rendis compte que je n'allais pas recevoir la paix que je recherchais dans mon pays hôte. Je me demandai s'il fallait aller de l'avant ou retourner dans mon pays natal. Je réalisai que je n'avais plus d'ami, personne à qui me confier, nul part où aller. A partir de ce jour, je devrai compter sur Jésus et Jésus seul, tout autre homme pouvant être un menteur et un traître.

Il faisait de plus en plus froid et nous n'avions d'autres vêtements que ceux que nous portions. Nous avons alors demandé le Seigneur de renouveler notre force et avons décidé d'aller de l'avant.

Nous marchâmes pendant plus de dix heures vers une

destination inconnue avec un seul tubercule de patate douce comme repas. Plus tard dans la nuit, nous avons atteint le camp de Nshili, inoubliable camp de Nshili!

Quelques minutes et quelques réfugiés pointant ma femme du doigt suffirent pour me prouver que nous n'étions pas arrivés dans un havre de paix. Je devais agir vite parce que les réfugiés de ce camp étaient très hostiles à l'autre ethnie.

Un après-midi, afin de trouver un endroit sûr et neutre pour cacher ma petite famille, je décidai de continuer seul plus loin en dépit d'une fatigue extrême. J'ai marché toute la journée et la nuit durant sans que je puisse trouver un lieu où nous pouvions nous reposer paisiblement. Après mille réflexions et une indescriptible sueur, je tombai sur un couvent qui accepta de cacher ma famille pour deux mois. Très religieux et religieuses, ces bienfaiteurs furent tellement émus par mon aventure qu'ils offrirent de me conduire en voiture jusqu'au camp pour prendre ma famille en danger de mort.

Nous arrivâmes le lendemain au camp et qu'est-ce que je vois? rien que du sang tout autour du bâtiment où j'avais laissé mon épouse, et des gens armés de gourdins et de machettes tout autour de la maison.

Un sentiment d'effroi parcourut tout mon corps. J'étais hors de moi, je criai comme un tonnerre et demanda où était ma femme. Pas de réponse. J'entrai alors dans la chambrette que j'avais payée pour sa protection. Elle était là, étendue à même le sol et attendant sa dernière heure. Quand elle me vit, elle faillit perdre la raison. Je lui demandai de me dire ce qui se passait et son récit était tout aussi horrifiant que déchirant.

En effet, elle avait vu à travers la fenêtre quatre femmes entrain d'être battues, torturées, poignardées et tuées par

une foule déchaînée. Par après, un des meurtriers vint lui annoncer:

- "Nous avons décidé que vous seriez la dernière. Soyez prête dans une heure."

Elle voulut appeler au secours mais il n'y avait pas de secours. Elle se sentit si malheureuse, si solitaire, si abandonnée!

Quand elle se rendit compte que 'elle n'en avait plus pour longtemps, elle s'agenouilla devant le Sauveur de son âme et Lui demanda de la prendre dans Son Royaume éternel.

- "Lorsque j'ai vu que mon heure était venue, je me suis dépêchée pour t'écrire cette petite lettre", me dit-elle en sanglotant.

- "Je voulais juste vous dire au revoir", elle continua.

Je ne sais franchement pas comment décrire le sentiment que je ressentais pendant que je lisais cette déchirante lettre.

Dans la lettre, elle me demandait de rester à jamais dans la Parole de Dieu, et de bien m'occuper de l'enfant qui nous restait. La lettre se terminait par la phrase: "je t'attendrai à l'autre bord de la Rivière, je te reverrai là-bas."

Après la lecture, les larmes me coulant aux joues, je devins tellement déterminé de la protéger que j'étais même prêt à mourir pour elle.

- "Ils devront me tuer d'abord avant qu'ils ne mettent un seul doigt sur toi", lui dis-je.

Bien que je savais que j'étais bien seul, un contre cent signifiant une mort certaine; je voulais penser malgré tout que j'étais assez fort contre eux tous! Frères et Soeurs, ceci peut vous choquer je sais, mais je préfère être honnête. J'avoue que j'étais tellement nerveux que je décidai de mourir en me battant pour ma petite famille. Je ne

m' étais jamais battu de ma vie et je savais que je n' avais aucune excuse devant Dieu. Mais laisser ma femme mourir, criant au secours et être torturée devant mes propres yeux après tout ce qu' elle avait enduré à cause de moi qui le premier lui ai demandé de m'épouser! Non vraiment, je ne pourrais ni ne voudrais survivre après ça!

Après avoir perdu ma fille et tout ce que j' avais, il était insupportable pour moi de regarder mon dernier trésor disparaître au loin et moi rester encore sur cette terre!

Je savais qu' en moins d' une demi-heure, je serai entrain de me battre les mains nues contre toute une bande de meurtriers et être tué en quelques secondes.

Toutefois, je ne partais qu' avec un seul regret dans mon coeur: jamais je n' avais pensé un seul jour que ma vie allait se terminer de

## 22

cette manière! Mourir en me battant comme un païen!?

Je ne pense vraiment pas que quelqu' un qui n' était pas dans ma place puisse comprendre combien profonde était mon angoisse. Mais pour moi, si le Seigneur Jésus-Christ pouvait libérer de cette bande de loups, ceci signifierait pour moi la même chose que lors- qu'Il ressuscita Lazare de la mort.

La probabilité pour échapper la mort était zéro pourcent parce que ceux qui étaient dans la même condition que nous gisaient morts à l'extérieur. Seul un miracle pourrait nous faire survivre cette heure.

Oh, Grâce éternelle, Amour inexplicable de notre Dieu!

Comme quelqu' un réveillé d' un profond sommeil, je me souvins qu' il y avait un Dieu des miracles, mon Dieu. Je me souvins de son amour, je me souvins de Sa Parole!

Frères et Soeurs, bien-aimés soldats de la Croix, à cet instant

même quelque chose suffisamment fort pour déplacer des montagnes remplit mon cœur. J'eus comme une impression que les portails des cieux s'ouvraient, comme si un millier de commandos spéciaux descendaient droit du ciel et campaient tout autour de ma petite famille!

C'était quelque chose plus fort qu'une bombe atomique, quelque chose si simple: la FOI.

**Le temps était venu de prouver que le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament, le Dieu dont la Voix retentit publiquement sur la Rivière Ohio en 1933, le Dieu que je reçus dans mon cœur en 1980 était toujours un Dieu vivant. Amen!**

J'entendis la foule s'agiter à l'extérieur. L'heure fixée pour ma femme avait sonné. A travers la fenêtre, je pouvais les voir venir vers nous. Ma Foi prit son envol, et je dis à mon épouse de rester tranquille à l'intérieur et de tenir ferme dans la Foi.

Tout calmement, au pas d'un fils de roi, je me dirigeai vers l'extérieur tout droit à leur rencontre pour un spécial combat. Dehors,

## 23

je trouvai toute une bande de gens inconnus prêts à tuer n'importe quel moment.

- "Qu'est-ce que vous nous voulez?" leur demandai-je, tout calmement.

- "Votre femme doit mourir!" répondirent-ils tous avec des voix étranges.

- "Pourquoi?" leur demandai-je, tout en sachant qu'ils n'étaient pas là pour me donner des explications.

- "Parce qu'elle est de la même ethnie que ceux qui ont tué notre président, nos familles, et qui nous obligent à fuir notre



pays.” répondirent-ils avec un ton plaintif.

Plus je les regardais, plus ils semblaient lutter contre une puissance invisible.

- “ Vous devrez me tuer avant que vous ne mettiez un seul doigt sur elle. Elle ne vous a rien fait et c'est une vraie chrétienne. Personne ne devrait mourir pour les fautes d'autrui, et le sang de celles que vous avez tuées est déjà sur vous. Croyez-moi, Dieu vous le fera payer un jour ou un autre.” Mon corps tremblait pendant que je disais ces mots, mais ma voix sortait avec une autorité que je n'avais jamais expérimentée auparavant.

Je ne sais pas exactement ce qui se passa mais la seule chose dont je peux me souvenir c'est que un à un ils repartirent tous. Alléluia!

Gloire au Roi!

Après leur départ, je courus à l'intérieur et demandai ma petite famille de me suivre. Comme si Dieu voulut me montrer qu'il prend soin tout autant qu' Il sauve, une femme vint en courant et nous dit que dans un certain village il y avait une petite fille perdue sans parents. Nous y allâmes et là-bas nous retrouvâmes notre petit trésor!

Cher lecteur, tu peux facilement deviner mon émotion quand je tins

**24**

de nouveau ma petite fille dans mes bras. Dieu est tout simplement un Sauveur. Amen!

La nuit suivante, nous étions logés au couvent de Sovu; calme, beau, inoubliable couvent de Sovu. Dieu, quelle hospitalité! Un accueil très chaleureux, des mots doux, des visages souriant, du repos enfin!

Janvier 1994, je décidai de sortir et essayer de me trouver un petit travail.

Hélas, aucun travail ne pouvait être disponible pour un réfugié. Je me souviens qu'un jour, je voulus louer une chambrette dans la ville de Butare, à quelque kilomètres du couvent. On s'était mis d'accord avec le propriétaire pour un contrat de trois mois. Lorsque la date où je devais déménager arriva, le propriétaire dévisagea mon épouse et nous lança avec dédain :

-“Nous ne logeons jamais de serpents par ici”, nous dit-il. ô comble de malheur! Je me souviens du premier jour où, à coup de pieds, nous fûmes jetés hors de la camionnette. Je me souviens de mon pays que j'avais laissé derrière, j'essayai d'imaginer mon avenir et je soupirai.

Mon âme était courbée par la solitude et le désespoir; je voulais quelqu'un quelque part pouvant me comprendre. Mes nuits n'étaient rien que deuil, et au fond de mon âme la flamme de l'espoir se mourait. Je devenais nerveux, très nerveux. Le pays où j'étais supposé trouver la paix devenait de plus en plus hostile. La même guerre civile que je fuyais faisait maintenant rage dans mon pays hôte.

Je voulais partir loin, très loin, plus loin de ces stupides et interminables guerres, hors de cette région maudite, pour un pays où je n'entendrai plus jamais les mots Hutu ou Tutsi.

Mais comment? Je n'avais pas d'argent pour cela et essayer de

## 25

marcher à pieds jusque dans un autre pays était simplement impossible voire très dangereux.

Que faire? Hélas, avec ma petite foi, j'avais oublié toutes les merveilles que Dieu avait accomplies pour moi. J'oubliai

qu' il avait quelqu'un quelque part qui tient la terre et les cieux dans le creux de Sa main. (*Pitié pour la race humaine!* )

J' avais oublié que seulement deux mois avant Il avait envoyé Son armée pour protéger ma femme et l' empêcher d'être décapitée!

Perdu dans une multitude de réflexions et mille calculs impossibles, essayant de trouver une réponse à mes questions, je me rendis compte que finalement j'étais incapable de résoudre un seul de mes problèmes en dépit de mes soi-disant éducation et diplômes.

Comme un enfant orgueilleux qui soudainement réalise qu' il est si bien faible, fragile et très vulnérable, je me rendis compte que j' étais tout simplement un bon -à- rien. Quelque chose en moi était entrain d'être secoué, ma futile fierté se mourait en dedans de moi.

Lorsque nous eûmes découvert qu' il était difficile pour nous de nous établir indéfiniment dans cette ville, le couvent nous aida à déménager pour Kigali, la capitale du Rwanda. Grand merci à toi, beau couvent de Sovu!

Oh! Elles nous ont aidés, cachés, nourris, servis, mais hélas mon coeur crie de douleur chaque fois que je me souviens qu'elles n'ont pu trouver un endroit où se cacher pendant qu' elles étaient toutes entrain d'être massacrées trois mois après mon départ!

Encore une fois merci couvent de Sovu, où que je sois mon coeur ne vous oubliera jamais.

\*\*\*

Une fois dans Kigali, nous avons cherché et trouvé des Frères et Soeurs en Christ, croyants du Message du temps de la fin. Dieu! quelle fraternité!

En dépit d'une guerre sans merci entre les deux groupes ethniques, les frères s'entraidaient les uns les autres, se cachaient les uns les autres, et allaient à l'église chaque dimanche.

Oh! C'est comme si je vois toujours ces visages brillants pleins d'une Joie céleste chanter comme s'ils étaient à mourir le lendemain. Il me semble que j'entends toujours ce choeur de mille voix chanter ensemble les chansons de Sion sans savoir que dans moins de soixante jours des centaines d'entre-eux seraient décapités.

Sûrement, il doit y avoir quelque chose de spécial venant d'en haut qui les poussait à agir pas comme les autres, pendant que la haine faisait rage dans les autres dénominations religieuses.

Le sixième jour du moi d' Avril 1994, le Rwanda fut frappé par l'un des pires horreurs de tous les temps: un génocide où un million de gens ( un cinquième de la population toute entière ) périrent en moins de 90 jours. Mais grâce à Dieu je l'échappai belle encore une fois car le génocide commença juste quelques jours après que j'eus miraculeusement quitté le Rwanda.

En effet, seulement deux semaines avant le jour maudit, quelque chose très étrange toucha mon coeur. Je ne sais pas comment le décrire mais c' était quelque chose comme une peur que je n'avais jamais autant ressentie auparavant. Toutes mes nuits devinrent des cauchemars. Il semblait que je pouvais mourir n' importe quand. Des arbres jusqu' aux

avenues, tout me semblait hostile. La paix et la joie s'en allèrent. Je demandai à n'importe quel frère que je croisais de prier pour moi.

A sa totale surprise, je dis à ma femme que nous allions devoir nous rapatrier au Burundi. Je pressentais que quelque chose était sur le point d'arriver. Bien que la situation au Burundi était très

**27**

mauvaise, je décidai d'aller le premier m'enquérir de la situation.

Une fois au Burundi, je trouvai la situation très dangereuse et explosive.

La capitale était maintenant divisée en deux parties: Un Hutuland et un Tutsiland. Plus de place pour une famille comme la mienne, aucune chance pour les gens neutres. Bien que j'avais un pressentiment grave des problèmes auxquels j'allais faire face, je décidai malgré tout de retourner au Rwanda et rapatrier ma famille.

C'était une décision folle mais je l'ai prise sans savoir exactement ce que je faisais.

Un frère en Christ du nom de Faustin, qui entendit que j'allais au Rwanda rapatrier ma famille, me demanda de bien vouloir l'aider, lui et sa famille, à fuir Bujumbura.

- "Frère" lui dis-je, "tu sais bien que je t'aime mais, s'il vous plaît, ne fuis pas vers le Rwanda. Il est vrai que pour le moment ce n'est pas encore pire qu'ici mais bientôt ça va l'être. S'il te plaît n'y va pas." Ainsi, essayai-je de le dissuader.

- "Je sais mon frère," me dit-il, "mais je n'ai point d'autre choix", ajouta-t-il.

Je le comprenais parce que la situation au Burundi était jusque-là vraiment pire qu'au Rwanda.

Même s'il n'avait aucun document de voyage, j'acceptais volontiers de l'aider, lui, son épouse et ses quatre enfants jusqu'à Kigali. Nous devions braver beaucoup de dangers tout le voyage durant. Du côté du Burundi, je devais éviter les routes dangereuses et au-delà de la frontière, au Rwanda, je devais les cacher sous le siège. Le pire des dangers vint lorsque nous arrivâmes à la frontière entre le Rwanda et le Burundi.

Les soldats de gouvernement rwandais nous arrêtèrent et nous demandèrent les documents de voyage. Le frère était lui-même un réfugié du Rwanda vivant au Burundi depuis plusieurs années. Dès

## 28

que les soldats les virent, ils les dévisagèrent avec dédain et grande suspicion.

Oh! Dieu seul sait combien tout près la mort s'approcha de nous! Ils m'appelèrent le grand traître qui amenait des rebelles dans leur pays. Ils les traînèrent derrière les bâtiments du poste douanier prêts à tirer dessus n'importe quelle seconde. Je pleurai, implorai, mais rien ne changea.

Soudain, j'eus une idée: à Caesar ce qui est à Caesar! Je donnai la moitié de l'argent que j'avais sur moi afin de délivrer mes bien-aimés du danger de mort. Pour le moment, ils l'échappaient, mais pour combien de temps?

Nous roulâmes toute la journée durant de Cyangungu à Butare, en traversant la fameuse majestueuse forêt de Nyungwe. Pendant tout le temps que nous traversions cette forêt, des larmes poussées par mes mille et un souvenirs d'errance vécue quatre mois plus tôt, me coulaient aux joues comme si je revivais de vieux cauchemars. Plus tard dans la soirée, nous fîmes un stop au bon vieux couvent de Sovu, pour un dernier "merci", un dernier "sourire", un

dernier "adieu"!

Le lendemain, nous nous réveillâmes de bonne heure pour continuer jusqu'à Kigali où ma famille m'attendait. Là-bas je déposai le frère en Christ et sa famille.

Je me souviens toujours qu'avant la prière d'un au revoir, il me dit: "Merci frère Oscar, merci beaucoup pour tout ce que tu as fait pour moi. Dieu soit avec vous tous où que vous soyez, et puisse - t - Il vous récompenser dix fois pour ce que vous avez fait pour nous." Oh, tristes mémoires, souvenirs indescriptibles! Et dire que trois semaines plus tard, lui et toute sa petite famille sauf un enfant qui était absent ce jour-là, mourront tous bouillis un à un dans une chaudière...! (*Miraculeusement, l'enfant absent est le seul qui a*

## 29

*survécu et vit aujourd'hui dans le même pays que j'habite, dans une ville appelée Atlanta. Qui saura comprendre la Science de l'Eternel?)*

Nous étions déjà de retour au Burundi quand nous entendîmes les nouvelles de l' épouvante venant du Rwanda. Je crois sincèrement qu' il est simplement impossible de décrire l' horreur du génocide qui frappa ce pauvre petit pays de sept millions d' habitants. Je ne puis et personne ne peut. C'était un tremblement d' un autre genre!

En effet, comme je l'ai dit auparavant, presque 1 million de gens (soit 15% de la population entière) furent tués en moins de nonante jours, et cela veut dire que 10.000 vies étaient envoyées à la mort chaque jour! J'ai lu beaucoup de livres d' histoire, mais je ne sais pas si l'Humanité ait jamais vu une telle vitesse de tueries dans une guerre civile.

Le peu de survivants qui parvinrent à s'échapper nous racontaient des histoires incroyables: ruisseaux de sang 1 mètre de profondeur, montagnes de cadavres dix mètres de hauteur. Les humains étaient pourchassés comme des animaux. Presque 40% parmi nos bien-aimés Frères et Soeurs en Christ furent exterminés, dont Faustin et sa famille que j'avais aidé à fuir du Burundi.

Certains furent mis à mort parce qu'ils avaient osé cacher d'autres frères et/ou soeurs, d'autres sont morts parce qu'ils ont refusé de tuer, d'autres moururent simplement à cause de leur ethnie. Ils ont accepté de mourir pour les frères et soeurs qu'ils cachaient plutôt que de les trahir à l'ennemi. Contraints de choisir entre tuer ou être tués, ils ont accepté de mourir plutôt que de pécher.

Ils sont morts simplement à cause de leur ethnie et, comme des brebis à la boucherie, ils sont morts sans maudire ni haïr leurs bouchers.

Torturés, lapidés, décapités, brûlés vifs, ils sont restés fidèles à l'Agneau jusqu'au dernier souffle. Ils étaient mes frères, elles étaient

### **30**

mes soeurs, c'était mes amis, ils étaient innocents, ils étaient chrétiens!

Croyants du Message et Soldats de la Croix, ils ont sculpté un témoignage vivant avec leur sang, proclamant que ce Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais. Amen!

Je sais qu'un jour je les rencontrerai et ensemble nous chanterons une chanson pour notre Sauveur.

Oh! mes bien-aimés Frères et Soeurs, si nous pouvions seulement réaliser encore une fois quelle puissance se



cache derrière la foi que nous avons dans ce Message de l'heure! La même Puissance qui pouvait ressusciter les morts, la même Puissance qui pouvait suffisamment fortifier les premiers chrétiens pour qu'ils acceptent de mourir plutôt que de renier Christ, **cette même Puissance nous est revenue**. Bientôt, cette même Puissance viendra nous prendre au-delà des cieux.

Oh! j'ai comme une envie de tressaillir. Je ne suis pas fou; quelque chose est sur le point d'arriver. Comme au travers d'une fenêtre, nous pouvons le voir venir. Amen! Il y a une Vérité au-delà des sens, il y a une Vérité au-delà de cette vie.

Non, ce Message n'était pas un autre sermon de plus. Il n'a pas été envoyé juste pour être entendu chaque dimanche, mercredi et/ou jeudi soir, Il a été envoyé pour être cru, parce qu'il est la Vérité.

**Il a été envoyé pour nous ramener la Pentecôte, la puissance pour vaincre la loi de la Mort et de la Pesanteur. Gloire à Son Nom!**

Pendant ce temps au Burundi, comme si Dieu voulait me montrer l'autre face du monde, j'étais promu à un poste de conseiller de gouverneur dans ma région natale. Avec cette fonction, je pouvais rencontrer le président et autres hautes personnalités, peut-être une bonne occasion pour changer quelque chose, me disais-je. Ils me donnèrent gardes du corps et voiture pour me déplacer.

### **31**

En colère contre cette sale guerre stupide qui avait emporté mes bien-aimés, ignorant la réalité du monde politique, je crus que la vérité et la compassion allaient changer la face de choses. Je me trompais.

Je protestai dans les réunions et dans les journaux, je protestai devant le Représentant spécial des Nations Unies. Je criai au secours en écrivant aux dirigeants de ce monde par le canal de leurs ambassades. Je criai la paix sur tous les toits mais hélas, point d'espoir, noir était noir.

Pitié pour ces pauvres petits paysans innocents des deux côtés qui périssaient comme des mouches en criant pour un secours qui ne venait point!

Frères et Soeurs, j'ai découvert l'étrange maître du monde politique, son nom est Satan, meurtrier depuis le commencement. Ecoutez-moi petit Troupeau, bien-aimés élus du Seigneur: venez, partons d'ici! Hâtons nous vers notre Royaume, celui-ci est défini-tivement perdu, je le sais maintenant. Ceci n'est pas du pessimisme; c'est du réalisme. Croyez-moi, j'étais là, je l'ai vu. Où que vous soyez, quel que soit le pays que vous habitiez, ceci reste vrai.

Plus je criais paix pour les deux côtés, plus les meurtriers des deux côtés en voulaient à ma tête et cherchaient ma perte. Par exemple je me souviens qu'un jour, je suis tombé dans une embuscade longue d'un kilomètre, une dizaine de balles effleurant ma pauvre voiture mais aucune ne toucha mon corps.

Après cet incident, je décidai de fuir définitivement cette maudite région. Je posai alors ma candidature pour des études en Belgique et je fus approuvé pour une bourse d'études du gouvernement belge qui accepta aussi de me payer le ticket d'avion . J'obtins un visa et, mon vol, planifié pour un vendredi soir, j'étais heureux de partir.

Mercredi, soit deux jours avant le départ, voyant que tout était prêt,

je crus alors que le temps était venu de dire au revoir aux Frères et Soeurs dans l'église. Mon projet était que, une fois en Belgique, je demanderai asile et ferai venir ma famille. Vendredi matin, après avoir fait tous mes bagages, je reçus un message urgent de l'ambassade me disant que mon départ n'aurait pas lieu!

Pourquoi? Le gouvernement de mon pays ne me permettrait pas de partir!

J'essayai de mon mieux pour faire changer cette injuste décision. J'appelai Louvain-La-Neuve, laquelle Université j'étais censé aller fréquenter et leur demandai de faire quelque chose. Deux semaines plus tard, le Premier Ministre du Royaume de Belgique lui-même envoya une lettre adressée au gouvernement du Burundi demandant de me laisser partir mais hélas, rien ne changea. Triste et nerveux, je me résignai finalement à mon sort, attendant le jour de ma mort.

Plus tard j'apprendrai que mon Roi céleste avait tracé pour moi une route à suivre, une classe à finir! **Dieu d'Abraham qui pourra sonder les voies du Seigneur!?**

Un jour, la ville de Bujumbura étant complètement divisée en deux parties ethniques, j'essayais d'aider ma famille à déménager pour un endroit sûr. Brisant ma propre règle de ne jamais prendre des gardes du corps avec moi, je demandai pour la toute première fois deux militaires de la garde présidentielle ce jour-là. En cours de route, nous fûmes arrêtés par une milice armée jusqu'aux dents avec beaucoup de sang sur leurs vêtements et des cadavres tout autour.

Je dis à ma femme: "ceci doit être mon dernier jour." Mon corps tremblait, mes gardes du corps tout autant! Soudain, ces meurtriers se ruèrent vers notre voiture et prêts à frapper avec

leurs baïonnettes. J'essayai de remonter les vitres mais une des baïonnettes était déjà à vingt centimètres près de ma poitrine. Je me glissai sous le volant en leur offrant mon dos. Cinq seconds passèrent et je ne ressentis toujours pas la baïonnette dans mon corps. Je relevai la tête et je vis

### 33

cette bande de "vautours" détalait comme des lapins aussi vite qu'ils le pouvaient.

-“Qu'est-ce qui s'est passé?” demandai-je aux militaires derrière moi.

- “Quand ils nous ont vus, ils se sont sauvés ”répondirent-ils.

- “Avez-vous fait quelque chose?” je demandai.

-“Non, il n'y avait pas de temps et ils étaient plus équipés que nous” répondirent-ils.

Oui, ce Jésus-Christ est mon Dieu tout-puissant. Alléluia! La seule chose que je regrette est que je ne sais vraiment pas comment Le remercier!

Il est vrai qu'à maintes reprises j'avais vu venir l'effroyable main de la mort mais, pour être franc, ceci était la première fois que je ressentais une telle peur.

Cinq jours plus tard je ne pouvais toujours pas croire que je n'étais pas mort. Mon Dieu, quelle émotion! Cet événement fut une des pires épreuves qui me poussèrent à fuir mon pays pour de bon. Quelques jours plus tard, j'étais sur ma route pour le Zaïre. Zaïre, pays aux mille et une énigmes.

Comme si Dieu voulait me rappeler qu'Il est mon seul Protecteur, je vis sur ma route pour le Zaïre un homme qui brûlait dans les flammes. Je ralentis et j'entendis comme un doux murmure au fond de mon âme: “Ça aurait pu être toi.”

Un kilomètre plus loin je vis une autre scène macabre à vous couper le souffle: Dans une parcelle désertée, des gens

payaient de l'argent pour pouvoir assister à une scène où des gens brûlaient dans les flammes!

ô comble de sadisme! comment se peut-il qu'un être humain puisse tomber aussi bas?

Ceci n'est rien d'autre que le diable, le vieux Lucifer qui fut précipité sur terre. Il est un meurtrier depuis le commencement...

Une fois hors de la ville, le même murmure me revint: "ça aurait pu

### 34

être toi!". J'arrêtai la voiture et pleurai. Comme un enfant à son père je m'adressai à Dieu disant:

"Vous avez fait beaucoup pour moi, Seigneur, plus que je ne mérite. Je n'ai pas toujours été un bon Chrétien. Je voudrais faire quelque chose pour Vous avant que je meurs, dire aux autres que vous êtes Dieu et combien miséricordieux vous êtes. Même s'il n'y a personne pour écouter, je le dirai aux montagnes."

J'étais comme hors de moi-même, mon cœur était si reconnaissant à Dieu. Je ressentis un respect comme jamais je n'avais éprouvé auparavant.

Une fois au Zaïre, comme d'habitude, je me mis à chercher avant tout une église des frères et sœurs dans le Message. Ça ne m'était pas facile de localiser l'église parce que c'était la toute première fois que j'allais dans ce pays.

J'errai du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, montai, descendis puis remontai les rues de la petite ville Uvira mais ne pus trouver ce que mon cœur cherchait: ma famille spirituelle.

Désespéré, je décidai d'aller plus au sud pour chercher dans un autre petit village 20 kilomètres plus loin.

C'était la première fois que je conduisais sur une route pareille! Ce n'était pas une route à proprement parler. Je devais contourner de grands rochers, des trous profonds et foncer en plein dans la rivière faute de pont. Cela me prit une heure pour faire dix Kilomètres. A cette allure, marcher était de loin la plus sage des solutions! Bientôt il allait se faire sombre. Et dire que je n'avais pas où passer la nuit!

Je sortis de la voiture et m'assis sur un rocher à côté de la route. Les herbes et l'eau de la rivière en bas, agitées et courbées par une légère brise du soir, semblaient chuchoter une douce mélodie aux oreilles d'un fuyard solitaire.

Au-delà des eaux bleues du grand lac Tanganyika, je pouvais voir la

### 35

ville Bujumbura, la capitale du pays dans lequel j'étais né, pays que maintenant j'abandonnais pour toujours.

Après un certain temps et une multitude de pensées, je décidai de retourner à Uvira pour un logis inconnu.

Essayant de m'imaginer une solution, je vis un groupe de gens qui venaient du village de Makobola. Au milieu du groupe était un

homme qui me sembla être un Chrétien.

Je l'approchai et lui demandai:

-“Puis-je vous demander une question Monsieur?”

-“Bien sûr” répondit-il.

- “Je suis nouveau dans cette ville et je voudrais savoir où se trouve- rait une assemblée chrétienne qui croit au Message de l'heure prêché par un prophète du nom de William Branham.” lui demandai-je.

A ma grande surprise, il me sourit et me salua en disant: “Dieu vous bénisse mon Frère en Christ. Je suis l'un d'eux.”

Si reconnaissant au Seigneur, je retournai à Uvira avec lui. Il me montra l'église et m'introduisit au Pasteur et aux autres croyants du Message. J'étais véritablement fasciné par l'Amour qu'ils me témoignèrent. En dépit d'une pauvreté absolue, ils m'aiderent pendant les premiers jours à recommencer ma nouvelle vie. Une semaine après, j'appelai ma famille pour me rejoindre.

Pendant deux ans, nous avons vécu dans cette petite ville côtière d' Uvira. En effet, comme ce fut le cas au Rwanda, aucun camp de réfugiés ne pouvait nous accueillir.

La vie était extrêmement dure dans ce grand pays qu'est le Zaïre.

La situation économique était plus que catastrophique. Il est facile de s'imaginer quel genre de vie un réfugié peut mener dans un pays où le gouvernement ne peut même pas payer ses soldats ou ses policiers! Le taux de change était de 80,000 francs Zaïre pour 1 dollars et le salaire mensuel d'un colonel de l'armée pouvait à peine acheter 1 kilogramme de riz!

### **36**

Il n'y a pas moyen de décrire tout ce qui se passait dans ce pays. Toutes les lois et règles politiques et économiques les plus élémentaires étaient tournées à l'envers. Les gens dans la société étaient laissés à leur propre sort dans l'absence totale de gouvernement. Les prix changeaient chaque heure et pouvaient doubler en moins de 24 heures.

Je suis né dans une famille extrêmement pauvre, grandi dans l' extrême pauvreté, mais ce que j'ai vu dans ce pays dépasse l'entendement. Là-bas j'ai découvert que les Frères et les Soeurs livrent un combat tout aussi dur que la persécution que nous avons connue au Burundi. Un combat d'un autre genre: misère, faim et pauvreté jour pour jour, années après

années!

Je peux toujours voir ces bien-aimés frères et soeurs louant le Seigneur, venant à l'église chaque soir trois fois la semaine bien qu' ils n'aient eu rien à manger pendant deux jours. Ils chantaient toujours avec joie et allégresse bien qu'ils étaient si faibles dans la chair.

Pendant que d'autres gens pauvres qui n'étaient pas sauvés pouvaient parfois être tentés de voler pour survivre, les croyants du Message avaient la Foi et la Persévérance pour Armure. Ils savaient qu'un jour, ils seront proclamés héritiers et héritières du monde nouveau à venir. Alléluia! gloire au Roi des rois.

Lorsque j'eus réalisé combien il était difficile de survivre dans ce pays, je décidai de transformer ma vieille voiture en taxi. J'ai lutté jour et nuit afin de nourrir mes enfants. J'ai poussé, tiré, soulevé, chargé, déchargé, et j'ai survécu! Parfois, je devais travailler 16 heures pour finalement ne gagner que 4 ou 5 dollars! Parce que les routes étaient dans une très mauvaise condition, je devais réparer ma pauvre voiture presque chaque soir et payer 1 dollar pour les militaires. C'est ainsi que souvent, je rentrais avec pas un seul sous dans ma poche.

Si amère était la coupe et si lourde la croix d'humiliation!

**37**

Je me demandai parfois si Dieu ne m'avait pas abandonné.

En effet, les voitures des réfugiés étaient les plus réquisitionnées par les militaires pour une moyenne de deux jours par semaine. Un jour, un Major réquisitionna ma voiture pour 3 jours. Le lendemain après que je l'eus retrouvée, un autre colonel vint encore à la recherche de ma voiture. Avec toute l'obéissance d'un réfugié, j'implorai pour qu' il puisse me



permettre de travailler seulement un jour parce que mes enfants n'avaient pas eu assez de quoi manger les jours précédents.

Hélas, comme un lion dans la jungle qui en morceaux déchire sa proie, il me battit si fort que je saignai tout autour de mon visage. La foule criait "mort aux réfugiés" et e reçus plus de coups de pied, plus de crachats, et plus d'humiliation. Un autre taximan qui de loin avait observé la scène et à qui j'inspirai pitié essaya de plaider pour ma cause. Hélas, on lui chahuta "mauvais citoyen".

Ensuite, les militaires me jetèrent dans un vieux camion et, puisque j'étais entrain de saigner, je crus premièrement qu'ils m'emmenaient à la clinique. Je me trompais. Ils me conduisirent à la prison, tout droit dans un cachot noir et puant.

Je pleurai comme un enfant. L'émotion qui le plus me poussait à pleurer était cet étrange sentiment de solitude dans le danger. Il me semblait que j'étais très vulnérable, loin de mon pays et mes parents, plus personne pour me comprendre et plus de droits à réclamer. L'obscurité du cachot était l'exacte image de ma vie.

Il y a des jours où, peu importe combien vous êtes instruits, vous sentez un grand besoin de cette bonne vieille tendresse de votre papa ou maman.

Le lendemain, comme si Dieu voulait me montrer que toutes choses sont possibles avec la Foi, mon pasteur alla contacter un frère en Christ qui était colonel, commandant du secteur.

Après avoir compris que c'était simplement par injustice que j'étais mis en prison, il ordonna ma libération immédiate et sans condition.

### **38**

Ainsi, le Seigneur me rappela de nouveau que je n'étais pas seul. Oui, dans le Royaume de notre Père céleste, il y a

toujours une solution. Je ne sais jamais comment Il procède mais je sais toujours qu'Il pourvoit. Amen!

Nous sommes une Nation puissante, nous sommes un Peuple, nous sommes une Famille, nous sommes une Armée, des milliers et des milliers d'anges campent tout autour de nous. Je ne suis pas fana- tique, je sais de quoi je parle. J'ai vu mon Capitaine céleste dans le combat tout au long de mon long voyage; **qui pourra oser se dresser sur Son Chemin?**

Jusqu'en juin 1996, j'ai lutté pour la survie, mais ma famille et moi étions spirituellement bénis.

Même si l'orage rugissait à l'extérieur, nous avions la paix dans nos coeurs; et ensemble dans un même bateau, les frères et les soeurs d'un commun accord voyageaient vers la Terre Promise .

Néanmoins, en juin 1996 quelque chose jusqu'alors inconcevable vint secouer quelques croyants dans notre Assemblée. Une guerre d'un autre genre, une guerre spirituelle celle-là, une autre triste leçon.

Mai 1996 en effet, il vint de l'Afrique orientale un groupe de "frères et soeurs" pour deux semaines de "réveil spirituel", prêchant leurs dernières révélations sur le Message. Les premiers jours ils ont com- mencé à prêcher comme tout autre prédicateur le ferait. Quelques jours après, de plus en plus de nouvelles "révélations" s'y ajoutèrent et la coupe était pleine.

Certains croyants ont alors commencé à sautiller, crier et ainsi de suite. Une partie d'entre-eux dirent que j'étais charnel parce que je n' avais pas reçu ce qu'ils avaient eu. Ce qui me bouleversa le plus était le fait que des centaines suivirent ces hypocrites. C'était très étrange ce qui arrivait. Je ne peux pas

écrire ici tout ce qu'ils ont fait et enseigné: C'était une honte, c'était anti-Christ. La troisième semaine,

### 39

le diable ôta son manteau blanc et prit sa vraie couleur.

J'avais déjà entendu depuis longtemps qu'il y avait des doctrines terribles qui faisaient rage dans les églises, mais je n'avais jamais pensé de ma vie qu'un jour j'entendrais de telles bêtises!

Doctrines sur doctrines, ils apportèrent un nouveau baptême dans un nom nouveau, prêchèrent un huitième ou un neuvième message, dirent que déjà ils habitaient dans la nouvelle Jérusalem, et firent des choses que je ne peux pas dire ici!

Ils se sont appelés les grands aigles. Voulant voler plus haut que le soleil, ils ont brûlé leurs ailes et sont tombés plus bas que la poussière.

Je visitais parfois certains d'entre-eux, vrais frères et soeurs quelques semaines avant, et les trouvais tellement possédés par le mauvais esprit que même leurs yeux avaient changé. Chaque fois que j'ouvrais ma Bible implorant d'écouter rien qu'une seule fois encore aux Saintes Ecritures, ils riaient étrangement en disant:

“ encore les vieilles choses! Vous êtes comme un siècle en arrière!” Parfois, je ne pouvais pas oser croire mes oreilles!

Bien que la majorité des Frères et Soeurs ont bien tenu à la Parole de Dieu, ce troupeau de Satan apporta l'ignominie sur nous tous. Toutes les dénominations de la cité, jalouses des riches bénédictions du Seigneur à Son Message, sautèrent sur l'occasion pour critiquer. En effet, comme dit le prophète, le diable essaiera toujours de montrer une bande de corbeaux hypocrites au lieu d'authentiques aigles.

Cette situation me chagrina tellement que j'en ai pleuré quand

je me suis souvenu du bon vieux temps quand nous avons pour la première fois cru cet humble et Saint Message, quand le Seigneur était si puissamment manifesté au milieu de ceux qu'Il aime.

Hélas, après tant de victoires gagnées ensemble, le diable a apporté de nouvelles tactiques de divisions, sombre doctrines, haines,

**40**

scandales, conflits de leadership, etc. Qui prétendra que l'Esprit Saint peut rester dans une telle atmosphère? Comme dit le Prophète, l'Esprit Saint se perchera quelque part et ne reviendra qu'après le repentir.

\*\*\*

Octobre 1996, comme si le démon de la guerre devait me poursuivre jusque dans ma dernière cachette, la guerre civile que j'avais laissée derrière traversa la frontière jusque là où j'étais, au Zaïre. C'était toujours le même scénarios: horreur, fuite, tueries, ruisseaux de sang, peur, bombes et destructions.

Dans ce grand pays aussi grand que le tiers des Etats-Unis, il était particulièrement difficile de fuir. En effet il n'y avait pas d'infrastructures, aucune bonne route que les réfugiés pouvaient utiliser pour se sauver plus loin et plus rapidement. Au Sud-Est était le majestueux lac Tanganyika.

A l'Ouest, l'effroyable forêt équatoriale, où le lion et la vipère font la loi.

La guerre sans merci venait du Nord- Est.

Ceux qui fuiraient vers l'Ouest mourraient par la faim, le lion, la vipère ou les bombes, et ceux qui fuiraient par le lac

mourraient par noyade! *Bonheur où es-tu?!*

Des millions de réfugiés préférèrent fuir par l'Ouest où, selon des reportages, des milliers mouraient chaque jour. Des images de bébés tétant leurs mères mortes paraissaient dans presque chaque revue de presse. De nouveau des êtres humains périrent comme des mouches pendant que des chacals et autres vautours dansaient et chantaient pour ce festin imprévu! La guerre qui avait commencé au Rwanda en 1990 était maintenant décrite par quelques géopoliticiens comme étant “la première guerre

#### **41**

mondiale africaine” avec un bilan macabre de plus de quatre millions de morts déjà!

En effet, plus de 10 pays africains et un nombre inconnu des pays occidentaux étaient impliqués dans cette sale guerre. De nouveau, j'ai vu la même Puissance de notre Seigneur en action au milieu de Son Peuple.

En effet, quiconque appartenait au même groupe ethnique que les rebelles était automatiquement qualifié de traître, était pris pour cible et mis à mort. Les dirigeants de la ville annoncèrent que “quiconque cachera ou aidera un traître (entendez un membre de l'autre ethnie) paiera le prix d'un traître. Un couvre-feu fut instauré de six heures du matin jusqu'à sept heures du soir. En dépit de la menace, les Frères et les Soeurs en Christ étaient prêts à payer n'importe quel prix si nécessaire afin de sauver la vie des autres frères dans le Message.

En effet, ils n'avaient rien à faire avec la folie de ce monde. C'est ainsi que pendant une semaine, des Frères et Soeurs recherchés furent alternativement cachés dans différentes maisons.

Néanmoins, la guerre approchait dangereusement et les milices allèrent de maison à maison, cherchant un possible dernier "traître". Les choses allaient de mal en pis. Ma femme et mes enfants devaient passer leurs journées et nuits cachés sous le lit, et la terreur devenait mon lot quotidien. Les milices s'étaient peintes du sang sur les visages et faisaient d'étranges cérémonies dans la rue, des têtes de gens tués pendues sur leurs lances.

Les tueries étaient partout et la vie prenait une autre couleur. Non, ce n'était pas un film, quelqu'un quelque part était vraiment entrain de mourir pour rien et le lendemain pouvait bien être mon tour.

Un soir, les anciens de l'église et quelques autres Frères se rencontrèrent clandestinement afin d'étudier comment évacuer une famille à un endroit sûr. Le Pasteur nous informa qu'il y avait un homme qui,

**42**

moyennant paiement, avait accepté d'évacuer de nuit la famille dans sa pirogue pour Bujumbura.

- "L'église paiera la pirogue", nous dit-il, "mais le problème est de trouver quelqu'un qui peut accepter de déplacer la famille de leur cachette jusqu'à la rive." Le problème était difficile dès lors que le couvre-feu ne permettait aucune circulation de nuit.

Angoissé devant le problème, tout le monde garda le silence. Pendant ce temps, je me souvins qu'au Rwanda, des croyants avaient accepté de mourir pour les autres. Je me souvins aussi qu'au Burundi, au Rwanda et au Zaïre, des Frères et des Soeurs en Christ avaient fait de leur mieux pour aider ma famille et moi. Plus que tout, je me souvins de tout ce que Dieu avait fait pour moi tout le long de mon voyage depuis Octobre 1993.

D'un ton décisif, je dis:

- "Frères, j'irai."

- "Est-ce que vous êtes sûr?" me demandèrent-ils.

- "Oui, j'irai. Pour Jésus, j'irai."

Le plan d'évacuation était fixé à minuit et l'on choisit deux autres frères pour m'accompagner.

La famille à évacuer était cachée séparément. Le mari était dans une maison, sa femme et ses enfants dans une autre, à deux Kilomètres de distance. Après une courte prière, nous partîmes premièrement chercher le Frère. Pendant que nous étions sur le point de partir, une foule de jeunes hommes en vigile vint se masser tout autour de ma vieille voiture. Ils discutèrent dans leur langue maternelle mais heureusement ne purent voir le Frère caché sous le siège arrière. Je démarrai à toute vitesse ma voiture et disparus dans la poussière. J'avais de la chance car ils n'avaient ni téléphone cellulaire ni véhicule de patrouille!

Peu de temps après nous allâmes chercher l'épouse du frère. Nous roulâmes vers la rive mais quelques mètres plus loin nous rencon-

### 43

trâmes une patrouille militaire. Je ralentis et deux faisceaux lumineux illuminèrent nos visages. Ils murmurèrent en Lingala, leur langue maternelle, mais à notre grande surprise, ils ne nous ont ni tiré dessus, ni arrêtés en dépit du couvre-feu. Amen! Notre Dieu, n'est-Il pas un Sauveur Tout-puissant?

Nous continuâmes sans autre incident jusqu'à la rive. Ainsi, Dieu épargna la vie de ces bien-aimés. Que Dieu soit avec eux, où qu'ils soient!

De retour à la maison, je racontai à ma femme notre

aventure et comment Dieu nous avait protégés. Je sentis une paix profonde comme si j'avais payé une certaine dette. J'étais si heureux d'avoir pu aider une vie en danger de mort avant le jour où je devrai dire adieu à cette terre.

Le reste de la nuit, je fus incapable de dormir à cause de tant de questions dans mon cœur. Une multitude d'images et de mémoires traversaient mes pensées chaque fois que j'essayais de comprendre pourquoi tout ceci m'était arrivé. La mort de ma mère est l'image qui m'a le plus profondément touché:

Cette nuit en effet, je me souvins de mon père entrain de me raconter la mort de ma mère, une des histoires les plus tristes que j' aie jamais entendues de ma vie.

*(Cher lecteur, je suis sincèrement très désolé pour ceci, le dessein de mon témoignage n'est pas d'écrire des histoires tristes. Désolé, je suis vraiment désolé!)*...

- "Nous avons quitté la maison et vivions à l'extérieur dans un buis- son", mon père commença le récit. "Nous devons manger de la nourriture crue parce que si nous osions faire la cuisine, la fumée nous trahissait et indiquait notre présence.

Un jour, nous n'avions eu rien à manger pour trois jours et votre mère décida de rentrer à la maison et chercher quelque chose à manger. Nous montâmes ensemble à la maison mais je restai caché

**44**

dehors guettant les tueurs. Soudainement hélas, des militaires alertés par la fumée fusèrent comme de toutes parts et de nulle part et... c' était trop tard pour elle. Je surveillais du côté de l'Ouest, ils vinrent de l'Est. Quand elle fut sur le point de sortir de la cuisine, elle trouva tout un groupe de tueurs l'attendant à



l'extérieur.

Elle prit un vieille houe pour se défendre et essaya de se sauver par derrière la cuisine mais, comme tu le sais, son âge la trahit et ses mains, brisées par tant d'années de misère, ne purent hélas la sauver; ils étaient plus forts et plus rapides.”

Il sembla que mon père, luttant contre une émotion très pénible, ne serait jamais à mesure de terminer le récit.

- “ S'il te plaît Papa, continue et termine. Je veux savoir. Combien étaient-ils?” lui demandai-je, la voix en sanglots, le coeur déchiré, les larmes aux yeux, la colère dans les nerfs.

- “Une douzaine environ”, continua-t-il, “ils étaient armés jusq'aux dents et étaient tous des militaires sauf leur guide, qui n'était personne d'autre que notre voisin. Ta mère essaya de se défendre avec sa houe mais en quelques secondes ils la domptèrent. Ensuite ils lui demandèrent où étaient ses fils. Quand elle eut dit qu'elle ne savait pas où vous étiez, ils la frappèrent si fort qu'elle perdit la raison. J'étais là, caché derrière les bananiers. Ils lui demandèrent où j'étais, elle répondit aussi qu'elle ne savait pas. Oh! mon fils, bien qu'elle n'ignorait pas où j'étais, elle accepta de mourir pour moi!

Alors ils lui crevèrent les yeux, coupèrent sa langue et commencèrent une torture sans nom. Avant de mourir, de sa bouche elle prit son sang et l'aspergea sur ses boureaux en disant: "Puisse la malédiction et la colère de Dieu tomber sur vous au Jour du Jugement dernier". Ils l'achevèrent alors avec sa propre houe et lui tranchèrent la gorge avec leur baïonnette. Quand j'eus vu comment ils l'avaient tuée, je décidai de la venger et mourir avec elle. Je voulais en tuer un et être tué. Enragé, je pris ma lance et courus vers eux à toute vitesse.

**45**

Lorsqu'ils me virent, cette bande de chacals détalèrent, pensant

que c'était une embuscade. Je les défiai et suppliai pour qu'ils puissent s'arrêter et me tuer mais, hélas, ils ne voulurent pas...

Voilà mon fils la manière dont celle qui t'a allaité termina son voyage sur cette terre! Si un jour tu dois encore voir l'endroit où tu es né, tu la verras à côté du grand cèdre. C'est là que j'ai enterré les morceaux de son corps".

Je ne puis décrire comment mon coeur souffrit après que j'eus entendu tout le récit de mon père. Perdre une mère est très pénible, mais la voir mourir de cette façon est tout simplement trop déchirant (*Une année plus tard, mon père mourut presque de la même manière, ignominieuse mort!*)

Cette même nuit-là à Uvira, essayant toujours de comprendre pour-quoi Dieu avait permis que tout cela m'arrive, je me souvins aussi de tout ce qui était arrivé aux autres membres de ma famille, mais sur-tout la mort de mon beau-frère:

Un témoin avait raconté que lui et ses amis, pourchassés par une bande de meurtriers, trouvèrent une cachette dans une des maisons

désertée. Les meurtriers encerclèrent la maison et y mirent le feu. Le frère, réalisant qu'il n'y avait plus d'espoir, préféra mourir à l'extérieur plutôt que de brûler vif. Pendant qu'il essayait de s'échapper, une pluie de flèches transpercèrent son pauvre corps. Vrai croyant du Message, il mourut entraîné de prier et confiant, demandant Dieu de le prendre dans Son Royaume éternel parce qu'il savait qu'à travers de ce Message, il ne serait pas renié! Amen. Il me semble que je le vois traverser les eaux froides de la mort, la Lumière du Soir devant ses yeux, les Ailes de la Foi soulevant son Espérance et chanter la bonne vieille chanson "Je ne serais pas renié!".

**46**

Toutefois, je me souvins aussi que dans de nombreuses circonstances, Dieu a été un Puissant Protecteur pour ceux qu'Il aime. Un soir dans l'Est de Burundi, un Frère en Christ, pasteur d'une église, sut qu'un groupe de meurtriers voulaient sa mort. Dans ce petit village, ils avaient déjà tué plus de trois cents personnes ce jour-là. C'était maintenant le tour du Frère d'être supplicié. Il prit sa Bible, courut ce réfugier dans l'église et se tint debout à la chaire en disant: "Seigneur Jésus-Christ, je mourrai ici dans ce même endroit d'où je proclamais Ton Message de l'heure que Tu nous a envoyé par la bouche de Ton Prophète." Les meurtriers vinrent et cherchèrent partout avec leurs torches, éclairant à maintes reprises la face du Frère mais ne purent le voir. Ils s'en allèrent et le Frère loua son Sauveur. Amen!

Un autre jour, un frère membre de la chorale et docteur en médecine en visite à une autre famille tous croyant au Message, se réveilla au milieu de la nuit et demanda à son hôte d'enregistrer sa chanson.

"Frère et Soeur, dit-il à la famille, "il y a un instant le Seigneur vient de me révéler que mon heure est venue. Dans le rêve j'ai entendu une merveilleuse chanson d'un au revoir, et le Seigneur m'a demandé de vous la chanter, à vous et toute l'église entière. Comme vous l'entendrez dans la chanson, sur cette terre je ne vous reverrai plus jamais, mais là-bas, de l'autre côté de la Rivière, je vous attendrai.

Prenez donc votre enregistreur et enregistrez, vous la jouerez aussi à l'église. Adieu mon frère, adieu ma soeur." Il prit sa guitare et chanta la chanson pendant que la famille l'enregistrait.

*(J'ai fait de mon mieux pour recevoir la cassette et je pleure cha- que fois que j'écoute cette chanson.)*

Le matin suivant, le Frère prit le bus pour Bujumbura, sa Bible dans sa mallette. Une fois descendu du bus, il se dirigea vers sa maison et, près d'une barrière, rencontra un groupe de soldats:

- "Qui es-tu?" crièrent-ils?

**47**

- "Mon nom est Damien. Je suis Chrétien." répondit-il, inquiet.

- "Dépêches-toi, il se fait tard." dirent-ils, tout doucement.

Pensant que tout était bien, le Frère tout silencieusement alla son chemin mais hélas, quelques secondes après, un des soldats lui tira un coup dans le dos et le Frère tomba mort. Les soldats discutèrent entre eux et contre le meurtrier. Après avoir vérifié les bagages, ils trouvèrent sa Bible, quelques brochures du Message, et son identité montrant qu'il était vraiment un Médecin, chrétien innocent. Quand il se rendit compte de son péché, le soldat tueur devint fou sur le champ (et il court toujours paraît-il!). C'est un des soldats, profondément désolé, qui alla le dire aux autres Frères de l'église.

Touts ces souvenirs ci-dessus passèrent par mes mémoires et me rappelèrent que Dieu fait ce qu' Il veut et qui pourra sonder Sa Science?

Cette même nuit à Uvira, je me souvins de ce que Dieu avait fait à travers tous ces puissants témoignages, je me souvins de combien d'épreuves j'étais passé par, je regardai ma famille cachée sous le lit et je priai en disant: "S'il vous plaît, Seigneur Jésus-Christ, montres-moi le chemin, dis-moi ce que Tu me veux."

Je voulais sincèrement savoir de Dieu Lui-même à quoi rimait toutes ces errances interminables: Une punition

ou une classe!?

En effet, de tous les frères en Christ avec qui nous partagions le voyage, j' étais le seul à errer toujours du Nord au Sud, d' Est en Ouest. Je voulais que Dieu m'explique ou me laisse mourir comme les autres. J'étais fatigué, j'étais à bout de forces, je n' en pouvais plus! Mon âme en appelait à son Créateur. Après tout, ma vie n'était pas plus que celle de mes parents et amis. J'étais très nerveux. Je demandais souvent à Dieu de me faire savoir Sa Volonté. Sa Main toute-puissante nous avait toujours protégés, mais pourquoi alors le jour de ma mort semblait si proche? Et pourquoi est-ce que la mort était toujours tout près mais jamais ne pouvait m'atteindre?

#### 48

Le lendemain de bonne heure, toujours perdu dans cette multitude de questions, ma femme se réveilla et me raconta un rêve très étrange qu'elle avait reçu pendant la nuit:

-“ Je rêvais que nous étions entrain de marcher dans une très belle ville” me dit-elle, “de grands et majestueux bâtiments sur chaque coin de la rue. Soudain, je vis un homme qui me dit de venir et voir notre demeure. Il nous prit dans une très belle maison, avec beaucoup de belles choses à l'intérieur. J'étais très stupéfiée par la beauté de cette maison et j'entendis l'homme me dire: ceci est votre nouvelle maison et ici vous demeurerez.”

- “Dis-moi Chéri,” me demanda-t-elle, “qu'est-ce que cela signifie?”

- “Chérie” dis-je, “je crois sincèrement qu'enfin nous touchons la fin de notre pèlerinage. Hier j'ai prié Dieu pour qu'Il me dise sa volonté. Qui sait, ceci doit être la réponse.”

Nous restâmes silencieusement cachés dans la maison, priant et attendant la Main du Seigneur.

Deux jours après vint la dernière épreuve de la série et la plus terri- fiante de toutes.

La nuit tombait sur le village et l'ombre des collines s'abattait sur le lac lorsque je me dis qu'il était temps d'aller puiser de l'eau du lac et acheter un peu de nourriture quelque part. De retour, je trouvai ma maison entourée par une bande militaires et milice. Ma porte avait été défoncée et deux militaires essayaient de tirer ma femme dehors par la force. Quand je vis ma femme crier et lutter contre ces meurtriers, quelque chose puissant parcourut mon corps tout entier et je rugis comme un lion dans la jungle. Bien que je savais qu'ils étaient capa- bles de me tuer n'importe quand qu'ils l'auraient voulu, j'essayai de leur montrer que j'étais prêt à mourir pour ma famille, comme au camp Nshili.

Lorsqu'ils commencèrent à tirer dans l'air, je réalisai que les choses étaient très sérieuses. Dieu seul pouvait nous épargner ce danger du

#### 49

moment.

- "Où sont les traîtres que vous dissimulez ici?" ont-ils crié.
- "Monsieur, il n'y a pas de traîtres dans la maison. S'il vous plaît, cherchez et voyez vous-mêmes" je répondis, implorant.
- "Quelle est l'ethnie de votre femme?"
- "J'ai une fois entendu que ses arrières grands-parents étaient peut-être mixtes. Mais vous savez, je suis ce taximan qui gratuitement vous emmenait en voiture. Vous ne vous en souvenez pas? Et puis j'ai aussi une bonne radio cassette, vous pouvez l'avoir, je suis votre ami," je balbutiai, tout effrayé.
- "Où est l'argent?" demandèrent-ils, menaçant. Je leur donnai tout l'argent que j'avais sur moi, ils partirent et je poussai un soupir.

Néanmoins, il semblait qu'ils n'étaient partis que pour revenir ou envoyer un autre groupe plus méchant. Je savais que la stratégie que j'avais utilisée la première fois n'allait pas marcher cette fois-ci.

Les temps étaient sérieux; nos vies étaient en danger. Il nous fallait une meilleure stratégie: nous devons faire appel à notre éternel Sauveur pour le secours, la prière étant la solution.

Nous fîmes une longue et puissante prière sans savoir que toute une bande de militaires entouraient notre maison. Ils attendirent jusqu'à ce que nous eûmes terminé notre prière et, quand nous eûmes prononcé le dernier Amen, ils frappèrent à la porte.

Rapidement, je cachai mon épouse et mes trois enfants sous le lit et attendai dans le salon - ou plutôt ce qui servait de salon - sans oser ouvrir la porte que j'avais renforcée à l'aide de chaises et autres objets. Voyant que je ne me décidais toujours pas à ouvrir, ils décidèrent d'entrer sans permission à coup d'insultes et de terreur.

Leurs visages étaient très étranges, tous ivres et armés jusqu'aux dents. Je réalisai alors qu'ils étaient venus pour une seule mission: "tuer".

- "Où sont les traîtres?" me demandèrent-ils.

## 50

- "Monsieur, nous ne sommes que de pauvres réfugiés, rien que des chrétiens, nous n'avons rien à faire avec les traîtres", dis-je à celui qui, me semblait-il en toute probabilité, avait été désigné pour la sale besogne. Il parut que le mot "chrétien" le rendit tellement furieux qu'il m'ordonna de me coucher sur le dos. Il posa ses bottes sur ma poitrine et amena sa baïonnette sur ma gorge disant: "maintenant, tu peux dire au revoir à ton Dieu!"

Frères et Soeurs, à cet instant exact, un sentiment étrange

secoua tout mon corps: Un sentiment d'un homme dont la vie doit finir! Aussi longtemps que je vivrai, je n'oublierai jamais cette chose qui passa dans mes yeux pendant que j'attendais ma dernière seconde, lorsque la baïonnette commencerait à trancher ma tête.

Quelque chose que je ne sais décrire, quelque chose de grand passa devant mes yeux: en fractions de secondes, un film de ma vie toute entière, de mon enfance jusqu'alors, se déroula dans ma tête.

C'était comme le grand Jugement, un bilan de toute ma vie entière qui passait devant mes yeux en quelques secondes. Effrayé, je criai bruyamment en disant: "Jésus-Christ, ne me laisse pas tomber, j'en appelle à Ton Sang".

Non, ce n'était pas un rêve, ce n'était pas une vision, la mort était tout à coup sur moi.

Je fermai mes yeux et priai Dieu de réduire ma douleur pendant que je serais entrain de mourir. Quand j'eus ouvert mes yeux quelques secondes plus tard, je vis le soldat ivre lutter contre une invisible et invincible puissance: **tuer ou ne pas tuer!?**

Ne me demandez surtout pas comment ni pourquoi, la seule chose dont je suis sûr est que ces mêmes militaires tuaient beaucoup de gens comme moi, et d'habitude ce genre d'hommes n'ont pas besoin de beaucoup de temps pour prendre une décision.

Après deux minutes du combat spécial, je vis les militaires grogner et grincer leurs dents. Contrairement à ce que je pensais après le rêve

## 51

de ma femme, je compris que mon temps n'était pas encore terminé.



**Je ne suis pas mort parce que le Dieu de Paul et de Pierre a protégé ma vie. Amen et Amen! Je louerai Son Nom de mon vivant et au-delà de ma vie. Les années ne pourront pas courber ma langue et la mort elle-même ne sera pas assez forte pour garder ma bouche fermée!...**

Deux jours plus tard, les attaquants encerclèrent la ville et l'équation devint plus difficile: comment sortir de la ville?

-Par les montagnes? Il n'y avait pas de sortie!

-Par le lac? Je n'avais pas d'argent pour payer le bateau, (40\$ était tout ce qui me restait)!

-Rester et ne pas fuir? Cela aurait été un suicide!

-Retourner dans mon pays? Un vrai cauchemar!

Je ne savais ni où aller ni quoi faire. De nouveau, c'était toujours la même obscurité entourant ma destinée. Tout, même ma maison, me semblait dangereux et hostile. Dieu m' avait sauvé de beaucoup de dangers, mais maintenant je faisais face à un autre défi. Je n'avais plus de doute que Dieu était prêt à me protéger contre n'importe quoi, n'importe quand et n'importe où, mais je ne pouvais pas comprendre comment Il allait maintenant procéder pour résoudre cette énigme.

A la tombée de la nuit, comme d'habitude, je priai Dieu de protéger ma famille et me dire Sa Volonté. Après avoir caché ma famille, je m'endormis par terre, la première fois depuis quatre jours que je dormais profondément.

*(Frères et Soeurs, à cet exact moment de mon témoignage, je me vois forcé d'écrire ce que je n'aime jamais dire. Dieu est mon Juge et mon seul Témoin: longtemps depuis le jour de mon Salut, je déteste faire public ce que je considère quelque*

*chose juste entre*

## 52

*moi et mon Sauveur, comme c'est le cas pour tout vrai chrétien le jour où il rencontre son Sauveur personnel.*

*En effet, j'ai vu tellement d'enseignements et de révélations conduire à tant d'ennui et de confusions dans les églises que j'ai décidé d'être très prudent vis à vis de certaines choses. Les mêmes craintes m'ont poussé à éviter n'importe quelle responsabilité dans mon ancienne église. Dieu est mon témoin à plusieurs reprises ces craintes m'ont même poussé à vouloir abandonner inachevée l'écriture de ce témoignage, et Dieu seul sait combien de signes et de miracles j'ai dû Lui demander avant d'accepter de continuer et parachever ce que vous lisez. Il devait me le dire très clairement ou alors me laisser garder mon argent, mon temps et, qui sait, mes amis!*

*C'est pour cela que, cher Frère et Soeur, j'avertis que si tu trouves quelque chose que tu n'aimes pas dans mon témoignage spirituel à venir, ne te hâte pas de me jeter des pierres. Mets-le de côté, et va de l'avant. Sache seulement que vraiment je vous aime, parce que vous avez cru ce que je crois et reçu ce que j'ai reçu:*

*Le message de l'heure.*

*Partageons seulement une seule prière: être l'un d'eux).*

Ainsi donc, très tôt le matin, quelque chose comme un rêve vint et m'enleva dans une vitesse supersonique. Il paraissait que je traversais la Voie Lactée avec beaucoup d'étoiles comme nous la voyons sou- vent. J'étais très effrayé de cet espace vide et infini, pensant que j'allais mourir. A la fin de mon étrange voyage, inquiet et tremblant, je criai très fort en disant:

“Seigneur Jésus-Christ, où es-Tu? S'il Te plaît, ne me laisse pas tomber!” Quand j'eus prononcé le Nom de Jésus-Christ, je sentis que je n'étais pas un étranger. Mes craintes disparurent et mon coeur devint si calme, si paisible et si confiant. Alors, j'entendis une Voix comme un écho retentir dans ma langue

### 53

maternelle:

**“Uri Niyiragira, ubaye Ngenderakumana. Ntutinye ndi kumwe nawe”** ce qui signifie à peu près: **“Ton nom est Dieu est mon Berger, tu es maintenant je marche sous la Grâce de Dieu. Ne crains point, Je suis avec toi.”**

J'entendis la Voix mais je ne pus voir Celui qui me parlait. Soudain après cela, avec la même vitesse supersonique, je revins dans mes cinq sens, les mauvais cinq sens.

Dès ce jour, les mauvais conseils de mes cinq sens furent vaincus. Plus d'inquiétudes, plus de craintes, plus de doute, Jésus-Christ était mon Protecteur. Bien que la situation était extrêmement dangereuse, je sus à partir de ce jour que je ne mourrais pas dans cette guerre. Ma Foi me soulevait au-delà des cinq sens, et je dis à ma femme de tenir ferme.

Frères et Soeurs, il y a une Puissance; il y a une Puissance et la mort n'y peut rien. La Parole de Dieu est VRAIE. La foi dans ce Message que nous avons reçue nous sauvera un de ces jours. Je suis un sur- vivant qui témoigne que le prophète de Dieu nous a dit la VERITE. Gardons seulement notre Foi en Jésus, la Vision au-delà du rideau du temps va bientôt s'accomplir. Souvenez-vous de la grande réunion, nous serons là, la Vision est vraie! Amen!

Deux heures après ce rêve étrange, les choses allèrent comme si

tout était planifié par un Gérant de très haut niveau!

Afin d'obtenir un peu d'argent pour m'aider à fuir plus loin; je cher- chais un acheteur de ma vieille voiture des semaines durant mais ne pus trouver un seul. Cependant, à 9 heures de cet inoubliable bon matin, vint un messenger qui me dit qu'il y avait un acheteur prêt à acheter ma voiture. Hélas mon coeur était si affligé lorsque je trouvai que l'acheteur n'était personne d'autre qu'un Frère en Christ. En effet je souhaitais que ce fut un autre acheteur plutôt qu'un frère en christ

#### 54

parce que c'était fort probable que dans peu de jours les guerriers-voleurs viendraient tout gaiement cueillir la Voiture. J'en avertis le frère, il insista, je cédaï.

Juste un peu d'argent pour me sauver était toute ma prière. Il me donna quelques centaines de dollars et je lui donnai ma voiture qui, hélas, sera justement volée par les maîtres de la guerre quelques jours plus tard.

J'avais maintenant un peu d'argent mais aucun bateau ne pouvait être disponible. Aucun capitaine en effet n'aurait été assez fou pour ris- quer son navire au milieu d'une guerre sans merci!

A 4 heures de cet après-midi, un cher Frère en Christ travaillant au port vint en courant: "Frère Oscar, il y a un bateau imprévu qui à l' horizon s'amène, ceci est votre dernière chance imprévue".

Remerciant le Seigneur pour le capitaine fou, j' emballai rapidement ce que j' avais comme bagages et en moins d'une heure j' étais à bord, prêt à commencer un autre voyage, une autre histoire, un autre témoignage...!

\*\*\*

Le soleil se couchait derrière les majestueuses montagnes bleus d'Uvira et de larges rayons solaires dorés se glissant entre leurs cimes, venaient inonder nos visages noyés de larmes.

Au-dessus de nous, beaucoup de cigognes, effrayées par le bruit infernal des autos blindées qui venaient, volaient vers le sud cherchant aussi un endroit où se cacher. Il semblait que toute la nature se déplaçait, toute la terre tremblait, quelque chose venait.

De nouveau, des êtres humains allaient mourir comme des mouches!

Nous tenant à bord du bateau et faisant face au rivage derrière nous, ma femme et moi nous retrouvâmes dans une indescriptible scène déchirante. Le groupe de Frères et de Soeurs qui nous avaient acco-

**55**

mpagné pleuraient amèrement lorsqu'ils virent notre navire larguer les amarres.

Nous les aimions tous, et il nous était impossible de nous empêcher de pleurer aussi. J'aurais voulu rester avec eux, mais une destinée inconnue me conduisait toujours vers des terres inconnues. Nous disant adieu pour la dernière fois, ils soulevèrent leurs mains jusqu'à ce que nous eûmes disparu au loin et dans la solitude.

Touché par ce témoignage déchirant, un profond regret remplit mon coeur quand je me souvins combien si pauvres et si malheureux ils étaient. Dans quelques jours ou heures, ils allaient souffrir le même triste sort que les frères et soeurs ont souffert au Burundi ou au Rwanda.

Une heure plus tard, du milieu du lac nous pouvions entendre le son lugubre de l'artillerie lourde. Oui, la ville brûlait et quelqu'un

quelque part était entrain de mourir. Bien que j'étais un des plus recherchés de la ville, j'étais survivant et allais toujours loin, très loin, toujours plus loin!

Nous avons navigué toute la nuit sur un lac calme sous un beau ciel étoilé. Le ciel avait l'air d'un écran gigantesque plein de mystères. Entouré par un chaos tout autour du navire, un sentiment de peur mélangé d'inquiétude parcourait mon corps chaque fois que je me souvenais que j'allais vers une destination inconnue, aucun ami pour me réconforter. Soudain, mes pensées s'envolèrent et je me souvins de ce que la Voix m'avait dit la nuit d'avant dans le rêve étrange, me disant que Jésus serait avec moi. Tout changea, mes inquiétudes disparurent, et une joie immense remplit de nouveau mon âme tout le voyage durant.

Oh! quel bonheur de savoir qu'au milieu de l'obscurité, il y a toujours une main toute puissante veillant sur vous, où que vous alliez, où que vous soyiez! Cela vous fait sentir comme un fils de Roi. Frères et soeurs, nous rendons-nous vraiment compte de la grâce du Seigneur

## 56

sur nous, pauvres misérables que nous étions? Realisons-nous la Puissance de Sa Parole? Maintenant je sais que tout est possible, si seulement nous croyons. Amen! gloire à Son Nom.

Très tôt le matin, nous atteignîmes le rivage de l'autre côté du Lac, dans la ville côtière de Kigoma en Tanzanie, Afrique orientale. Après beaucoup de problèmes avec les officiers de l'immigration que je résolus en donnant la moitié de l'argent qui me restait, nous allâmes nous asseoir près de l'entrée principale du port, nous demandant quoi faire et comment recevoir une quelconque aide. Si nous étions des réfugiés

comme les autres, la solution aurait été simple: aller au bureau du Haut Commissariat pour Réfugiés (HCR) et être conduits vers n'importe quel camp de réfugié. Hélas, beaucoup de familles mixtes ont payé très cher pour avoir été aussi imprudents.

Toujours entrain de me demander ce qu'il fallait faire, il se présenta à ma grande surprise un jeune homme que j'avais une fois enseigné à l'école secondaire. Etant donné qu'il connaissait tout de la ville, je lui exposai mon problème et il promit de m'aider.

Nous avons vécu au jour le jour dans cette petite ville côtière de Kigoma, dans une petite maison louée, avec une seule chambre à coucher. Mais contrairement au Zaïre, le gouvernement était bien organisé, ce qui signifiait qu'il était pratiquement impossible pour un réfugié de trouver du travail, si petit soit-il.

Les policiers étaient à chaque coin de rue. Le défi était d'aller acheter quelque chose au marché et pouvoir éviter la prison! Notre timidité et notre accent nous trahissaient chaque fois que nous essayions de sortir. Nous devions éviter toute discussion pendant que nous étions au marché. Je me souviens que je devais parfois payer un prix double parce que je ne pouvais pas marchander ou négocier le prix de quelque chose. Tout petit vendeur aurait bien pu être un espion.

Un jour de retour du marché, je rencontrai un ami avec qui je vivais

## 57

à Uvira au Zaïre, avant que la guerre ne nous dispersa. Il me dit qu'il avait marché plus de 1000km à travers la forêt, avait erré d'Est en Ouest, du Sud au Nord, avant qu'il ne se décide de revenir à l'Est. Un mois plus tard, il déboucha sur Kigoma, en

Tanzanie.

-“Cher ami Oscar”,me dit-il, “Mes deux enfants sont morts de faim. Les guerriers fusillèrent ma femme et mon frère. J'ai tout perdu, ma joie m'a quitté et le sens même de ma vie a disparu. Nous avons entendu comment tu as miraculeusement échappé. Je voudrais avoir un Dieu comme le vôtre”.

Il était si maigre et si faible qu'il avait même du mal à trouver ses mots. Ses paroles me touchèrent à tel point que je ne pouvais pas rester longtemps avec lui. Je lui donnai 500 Tsh(1Dollar) et continuai ma route, mon coeur remerciant le Seigneur pour tout ce qu'Il avait fait pour moi...

Dans l'entre-temps, le coût de la vie augmentait très dangereusement et mes moyens diminuaient très vite. Encore un mois et plus d'argent pour payer le loyer mensuel! Alors je pris la décision d'aller et expliquer mon problème au bureau du HCR. J'étais heureux d'apprendre qu'ils avaient créé un petit camp de protection pour des familles mixtes comme la mienne, 300 kilomètres plus loin.

Bien que je savais qu'il était extrêmement difficile de vivre dans un camp de réfugié, j'acceptai le défi et décidai d'aller y vivre parce que je n'avais pas d'autre choix.



C'est un beau matin ensoleillé qu'un grand camion du HCR vient nous prendre pour le camp de réfugié Mkugwa, le plus petit des nombreuses camps de réfugiés avec plus d'un million de réfugiés burundais, rwandais et zairois.

Toute la journée durant, le paysage qui semble passer à toute vitesse dans le sens contraire de notre camion, nous laisse contempler la beauté de cette immense savane parsemé de quelques villages.

Le chauffeur, fatigué par la route très rocailleuse et poussiéreuse, s'arrête de temps en temps à côté de la route et nous permet ainsi de sortir du poussiéreux camion et souffler un peu d'air frais. A la tombée de la nuit, nous nous engouffrons dans les ténèbres de la fameuse forêt Maragarazi où la terreur fait loi. Tout le monde dans le camion est endormi pendant que moi, absorbé par une multitude de pensées, je me demande où, quand et comment sera la fin de toute cette histoire qui n'en finit pas.

Soudain, mes pensées sont interrompues par un brusque coup de frein et... oui, un léopard, fier léopard: point de peur, point de hâte, c'est ici sa maison et ici il gouverne; malheur au chauffeur qui ne cède pas passage!

Mon Dieu! et dire que je vais vivre dans un tel environnement! Je me frappe sur la cuisse pour m'assurer que je ne rêve pas. Hélas non..., ce n'est pas un rêve.

Il est minuit, le chauffeur clignote à gauche, sort de la route principale et sur un panneau devant nous on peut lire: "Bienvenue au camp de Réfugiés Mkugwa". Camp de Mkugwa, inoubliable camp aux mille et un souvenirs qui déchirent!

Nous dormons sous la belle étoile pour le reste de la

nuit et, le lendemain un employé du camp me prend à travers la brousse pour me montrer mon lopin de terre, juste où me construire une petite

## 59

hutte. Il m'avertit tout particulièrement des pythons et me donne quelques directives et précautions à prendre en construisant ma hutte.

- "Fais attention", me dit-il, "nous avons déjà des cas de réfugiés attaqués par des fauves, cobras et/ou pythons".

Effrayé, j'ai envie d'aller quelque part ailleurs. Mais où ailleurs? En dépit de la menace, il n'y a rien d'autre à faire que de rester.

Inutile de dire que la vie au camp est extrêmement dure. La quantité de nourriture pour un réfugié par semaine est suffisante juste pour trois jours seulement. Quelques grains de maïs, de haricots et un peu d'huile et de sel est tout ce qu'ils peuvent nous donner. Nous devons donc gérer en conséquence. Nous mangeons ces grains de maïs et haricots du premier janvier au 31 décembre, mais parfois la vie devient tout simplement invivable!

[photo1]

Ma maison dans le camp de Mkugwa. Nous utilisons la houe pour cultiver quelques patates douces derrière la hutte. Parlez de la misère!

Six mois se sont écoulés et des signes de malnutrition et sous-alimentation commencent à se manifester dans ma famille.

Ma femme et mes enfants deviennent tellement maigres que la pitié remplace la peur dans mon cœur. Croyez-moi, nous

sommes pitoyables à voir! Je pleure souvent chaque fois que je me souviens des bon vieux jours de ma prospérité.

Lorsque je me rends compte que ma famille est en danger de mort, ma femme et moi commençons à planter quelques patates douces derrière notre petite hutte. J'essaie aussi de me trouver un petit boulot temporaire qui m'aide à acheter un peu de nourriture et de sel supplémentaire. Le boulot me paie onze dollars (\$11) le mois, juste bon pour payer seulement 6 kilogrammes (10pounds) de riz! La misère que je n'avais jamais imaginée dans ma vie devient mon

## 60

compagnon quotidien.

Nous vivons une pauvreté absolue; pourtant nous expérimentons chaque jour la Vérité de la Parole éternelle du Dieu vivant. Un à un tous mes soucis sont en effet toujours miraculeusement résolus: Je n'ai plus de compte en banque, plus d'épargnes, plus d'emploi, plus de villas, plus de mère, plus de père, plus de patrie, plus de garde-manger, plus d'assurance-maladie, **pourtant je vis toujours**. Pourquoi? Parce que dans Matthieu 6: 25-34, le Maître a parlé. Amen!

J'avais lu et entendu tant de fois cette écriture depuis les bonnes histoires bibliques que mon père me racontait avant d'aller au lit, mais maintenant je crois cette parole. Dans Son amour sublime Dieu m'a prouvé et démontré Sa Parole et dorénavant ma pensée ne sera plus jamais la même. Amen!

*“C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?”*

*Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n' amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?*

*Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?*

*Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs:ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Solomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.*

*Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, **ne vous vêtira-t-il pas a plus forte raison, gens de peu de foi?***

*Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: que mangerons-*

## **61**

*nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?*

*Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*

***Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; toutes ces choses vous seront données par-dessus.***

*Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine”.*

Oh! mes Frères bien-aimés, quelle leçon j'ai eue! Ceci est quelque chose très haut, et qui pourra comprendre ceci avec ses cinq sens naturels? Qui pourra vivre cette parole à moins qu' elle ne lui soit révélée?

Une fois que nous croyons cette parole, rien sur terre ou de l'enfer ne pourra nous empêcher de **rechercher premièrement le royaume de Dieu.**

La faim, la soif, la pauvreté, la guerre, la perte de nos bien-aimés, les fausses doctrines, rien ne pourra dompter l'amour

que nous portons pour le Royaume à venir.

La clef ici est la phrase du Seigneur: **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.** Amen! C'est ici la sagesse, la vraie science, et une sage gestion de la vie. Ceci ne veut pas dire la paraisse ou irresponsabilité, ça signifie que dans la vie il y a quelque chose de plus grand que de recevoir une promotion au travail ou une quelconque popularité à l'église! A quoi serviraient mes millions de dollars ou mes diplomes si un jour je dois traverser la rivière de la mort, seul, sans Christ? Seuls les vrais aigles de Dieu peuvent comprendre la sagesse de leur Père.

Le vrai chrétien est simplement quelqu'un dont les yeux sont ouverts pour voir et croire la Vérité, présente et à venir. Un incrédule est quelqu'un qui essaie de fuir la Vérité. Il ne veut pas faire face à la réalité de sa destinée. Comme une autruche, il cachera sa tête dans le

## 62

sable mouvant pensant que son prédateur ne le trouvera pas! Vous le verrez souvent se dissimuler dans le sable mouvant de l'alcool ou de quelques plaisirs éphémères.

Si nous pouvions seulement croire en cette Parole, ceci pourrait fermer la porte à beaucoup de péchés, inquiétudes, jalousies et disputes que j'ai souvent observés. Pendant le brouillard de ma vie, une des plus grandes leçons que j'ai apprises est de compter sur mon Sauveur. Cette Parole dans Matthew 6: 25-34 a été une lumière dans la nuit, l'espoir pour un désespéré.

Une année passe et mes épreuves continuent leur cours. Un soir de jeudi, un souvenir très fort vient dans mon coeur et de nouveau une multitude de questions remplissent mes pensées.

Pourquoi tout ceci m'est arrivé et quel en sera la conclusion?

Je me souviens du jour où, sur la croix, je fis connaissance de mon Sauveur pour la première fois, de ma jeunesse passée à le louer, des jours de ma prospérité spirituelle. Je L'ai tant aimé, Lui ai donné mes dîmes et offrandes et à des centaines d'âme j'ai montré ses voies. A plusieurs reprises j'ai risqué ma propre Vie pour Lui et Ses Saints.

Toutefois, je me souviens aussi des jours de mon indifférence et ma paraisse à porter la croix. Je regrette aussi le temps que tant de fois j'ai gaspillé, courant après la vanité de ce monde.

Mes parents et familles ont été exterminés, mon confort a péri, mon éducation réduite à zéro, et comme un soleil couchant, ma santé est entrain de me fuir. Pire, je suis loin, très loin de toute église. Point de pasteur, point de diacre, aucun frère pour me consoler et prier pour moi. Et comme un oiseau solitaire sur le toit, quelque chose en moi se meurt dans la froideur du voyage. Usé par cinq ans d'une lutte sans répit, je suis si fatigué que j'ai besoin de quelque chose de décisif. Dieu lui-même doit faire quelque chose de final s'Il veut que je survive!

\*\*\*

## 63

C'est un samedi soir, un beau coucher du soleil qui projette ses rayons dorés sur la cime des arbres, tant d'oiseaux heureux qui chantent à se casser les cordes vocales, une forêt calme, une eau douce qui coule en bas dans la vallée, une nature merveilleuse!

Je m'assieds sous un arbre, portant dans mon coeur quelque chose spécial, quelque chose suffisamment fort pour déplacer des montagnes, assez puissante pour éteindre toutes les flèches enflammées du diable, quelque chose si simple: une

prière de la foi. Agissant comme un enfant, je Lui adresse cette prière que j'ai écrite sur un morceau de papier, à peu près dans ces mots:

*"Seigneur Jésus-Christ, mon Sauveur. Si Tu me sors de cette jungle, et me mets dans une ville où je marcherai encore une fois avec des frères et soeurs dans le Message, je Te promets que je ferai tout ce que Tu voudras que je fasse. Je Te servirai. Je témoignerai pour Toi. Je Te chanterai une chanson. S'il Te plaît Seigneur Dieu, souviens-Toi de moi. Ne m'oublie pas, je le ferai."*

Je mets la prière sous l'herbe près de l'arbre et, une heure plus tard, je retourne au camp avec un étrange sentiment comme si quelque chose a été déchargé de mon coeur.

Quelques jours après, un frère en Christ qui habite dans un autre camp de réfugié, bien éloigné du mien, vient me dire qu'il a décidé de se rapatrier au Burundi.

- "Cher Frère Oscar", me dit-il, "je suis venu vous dire que nous avons décidé de rentrer et mourir au Burundi plutôt que de mourir par la faim dans cette jungle. La vie est intenable pour nous, nous ne pouvons plus endurer. Je suis venu vous demander si vous pouvez aussi venir avec nous. Nous ne voulons pas vous laisser seuls dans cette forêt."

- "Merci beaucoup mon Frère", lui dis-je, "je vous remercie parce que vous pensez toujours à nous. Cependant, j'ai comme une imp-

## 64

ression que je pars pour bientôt. Je ne sais où mais je sais que je ne retourne pas au Burundi. On part pour quelque part ailleurs. On part. Quelque chose est sur le point de changer encore."

Tout le monde s'étonne lorsqu'ils m'entendent dire ceci avec une certitude étonnante. Plus tard, ma femme me

demandera:

- "Frère, tu as dit que quelque chose va changer, que bientôt nous partons. Est-ce que cela voudrait dire que nous allons probablement mourir ?"

- "Je ne sais pas. Mais sois prête quand même; nous partons un de ces jours. Quelque chose au fond de mon coeur que je ne parviens pas à comprendre tout à fait me dit bien que nous partons", dis-je.

Deux semaines plus tard en effet, venant d'une promenade dans la nature, une jeep s'arrête subitement à côté de moi, élevant beaucoup de poussière dans l'air. C'est la jeep du commandant du camp qui vient d'une réunion.

- "Ne t'inquiète pas Oscar, il y a une chance de te sortir d'ici", me dit-il, avec un sourire.

- "Dieu vous bénisse commandant", je lui réponds, joyeux et reconnaissant à mon Seigneur.

Courant, sautillant, chantant, tout devient nouveau. Toutes les collines, tous les oiseaux et tous les arbres semblent devenir des amis. C'est comme si je vois Dieu partout. Les eaux douces de la rivière en bas et les feuilles des branches en haut semblent me joindre et louer notre Créateur. Je peux sentir quelque chose éternel tout autour de moi. Les cinq années de chagrin disparaissent; une joie indescriptible enflamme mon coeur et me fait agir comme un enfant. Tout le vin du monde entier ne saurait rendre quelqu'un aussi heureux que je suis.

En fait, ce qui me fait tressaillir n'est pas nécessairement parce que je pars, c'est cette soudaine certitude que le Dieu tout-puissant, créateur du Temps et de l'Espace, des Cieux et de la Terre, est avec



moi maintenant! Savoir qu'Il écoute toujours mes prières me fait frémir. Je peux sentir Sa Présence, du milieu de la Nature écouter le doux murmure.

**Adieu tristes histoires, adieu larmes d'hier et de jadis, adieu cinq années de chagrin!** Quelque chose dans mon cœur me dit que quelque chose va changer, dorénavant.

*“ ...Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi; J'étais en proie à la détresse et à la douleur.*

*Mais j'invoquai le nom de l'Eternel: O Eternel sauve mon âme!*

*L'Eternel est miséricordieux et juste, Notre Dieu est plein de compassion;*

*l'Eternel garde les simples; J'étais malheureux et il m'a sauvé.*

*Mon âme retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien.*

*Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.*

*Je marcherai devant l'Eternel, sur la terre des vivants... ”*

**(psaumes 116:3-9).**

*“Louez l' Eternel! Chantez à l' Eternel un cantique nouveau!*

*Chantez ses louanges dans l'assemblée des fidèles!*

*Qu' Israël se réjouisse en celui qui l'a créé: que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur roi.*

*Qu'ils louent son nom avec des danses, Qu'ils le célèbrent avec le tambourin et la harpe!*

*Car l'Eternel prend plaisir à son peuple, Il glorifie les malheureux en les sauvant.*

*Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche!...*

*(psaumes 149: 1-5).*

## 66

Je crois sincèrement que seuls ceux qui ont goûté à la joie du Saint Esprit peuvent comprendre mes sentiments, et personne sur la terre ne peut expliquer ces choses à un autre. On n'apprend pas la vie, on la vit. Courant et sautillant, je retourne au camp dans un état de bonheur indescriptible, certain que mon Dieu va s'occuper de ma requête. La foi soulève mon espérance et amène le futur au présent, transformant les choses à venir en une réalité.

Sur mon chemin de retour au camp, je croise un groupe d'autre réfugiés qui, étonnés, retournent leurs têtes lorsqu'ils me voient sautillant et chantant comme un homme ivre.

- "Allez-y" je murmure dans mon coeur, "appelez-moi un fanatique, un holly-roller ou n'importe quoi que vous voudriez bien inventer, mais tout ce que je sais est que je pars pour bientôt!"

Je continue mon chemin, chantant et louant le Seigneur. Oui, les ailes de la Foi m'élèvent au-delà d'un délai d'une année, et me font croire aux choses encore à venir. L'avenir devient une réalité, et pas un seul démon sur terre ne saurait me faire douter de cela. Je pars; c'est tout, c'est réglé.

Il y a quelques bénédictions qu'un homme peut oublier, mais il y a quelques autres, qui sont tout simplement inoubliables!

Les oiseaux en haut chantant, les eaux de la rivière en bas dans la vallée dansant, quelque chose véritablement inoubliable vient murmurer dans mon coeur. La Voix n'est pas audible, mais mes oreilles spirituelles ne le ratent jamais quand Il

est là, présent. J'entends quel- que chose si doux murmurer: "fais attention à ce qui va suivre; sois sage et tires-en des leçons."

*(Puisse le lecteur aussi faire attention à ce qui suit!)*

Un beau mardi deux semaines plus tard, un impressionnant cortège de voitures et camionnettes militaires escortant une délégation de VIPs (very important person) vient comme de nulle part visiter le

**67**

camp Mkugwa.

En effet, ils viennent de Washington D.C et de New York. Ce sont les honorables députés du Congrès américain, avec des hauts repré- sentants des Nations Unies à New York.

De la plus grande ville du monde, la Super-Puissance de la planète, au pays le plus pauvre de la terre, l'endroit le plus misérable qu'un homme puisse habiter: *Mkugwa*, le petit humble camp de réfugiés au milieu de la jungle!

Leur mission est de voir et connaître les camps de réfugiés, surtout le curieux petit camp de Mkugwa, le seul endroit où tous Hutus et Tutsis, couples mixtes, peuvent encore cohabiter ensemble.

Nous ne les avons pas appelés, et aucun réfugié n'est allé première- ment à eux; ce sont eux qui sont venus vers nous.

Cinq jours après leur départ, un officiel chargé de la Protection au HCR à Nairobi (Kenya) ainsi qu'un autre responsable du HCR sont encore envoyés à notre camp. Ils informent quelques familles mixtes qu'il y a quelques possibilités pour elles d'être réinstallées dans un autre pays non déterminé. Avant qu'ils ne partent, ils m'appellent à côté et me chuchotent:

-“Ceci est un top secret. Nous voulons t'informer que les Etats-Unis d'Amérique ont accepté de réinstaller tous et seulement les familles mixtes de ce camp de Mkugwa. Garde ceci pour toi et ne le dis à personne d'autre jusqu'à ce que le projet s'accomplisse; autrement il y aurait beaucoup de dommages. Ceux qui pourront qualifier après toutes les différentes étapes partiront dans approximativement une année. Donc, sois prêt et patient.”

Bien que ceci est supposé être un secret, des rumeurs foux sont divulguées tout autour et à travers tout le camp à propos du projet et son programme.

Un groupe de certains réfugiés parmi ceux pour qui ont la promesse

## 68

ne croit tout simplement pas que la chose est sérieuse. Ils continuent à vivre avec leur "si" et "mais", et une partie d'entre eux, domptés et aveuglés par leur incrédulité, n'ose même pas aller prendre l'inscription, qui est pourtant un préalable. Le comportement de ce groupe est très étrange. Leurs visages sont toujours tristes et perplexes. Dans de telles circonstances, rien n'est pire que le doute et l'indécision.

Un autre groupe de réfugiés, trop impatients et ignorant le jour et l'heure du grand départ, décident de vendre leurs petits lopins de terre, quelques autres allant même jusqu'à quitter leurs différents petits boulots. Hélas, quand leurs dates imaginaires viennent et passent, certains d'entre-eux deviennent plus encore tellement incrédules et désenchantés qu'ils décident de se retirer du programme. D'autres vont pleurer leurs boulots perdus et leur temps gaspillé!

Cependant, plusieurs des familles choisies tiennent bon et croient tout et seulement le message apporté par l'envoyé spécial. Patients et confiants, ils suivent toutes les directives et recommandations données. Pour eux, la joie de l'espoir est incassable. Par leurs sages conseils, ils encouragent souvent ceux dont l'espoir est brisé et qui veulent se retirer. Entretemps, pendant que le projet continue, il s'élève quelque chose de très mauvais et très dangereux pour nous. En effet, il faut signaler que dans notre camp de protection, il y a aussi beaucoup d'autres réfugiés qui y sont entrés illégalement ou clandestinement qui ne peuvent donc pas être éligibles. Il y a aussi plusieurs centaines de milliers de réfugiés vivant dans d'autres camps de réfugiés proches du nôtre. Lorsque ces derniers commencent à réaliser que le projet progresse bien, jalousie, haine et menace réelle se multiplient contre nous. Dans le camp, ils forment une coalition contre ceux qu'ils appellent "les traîtres". La coalition rassemble

## 69

ceux qui n'ont pas qualifié ainsi que ceux-là même qui avaient été appelés mais n'ont pas cru ou voulu prendre l'enregistrement. Leur dessein est de décourager les pauvres, faibles et analphabètes réfugiés, leur disant de fausses et mauvaises nouvelles de leur pays hôte à venir. Ils essaient toujours de causer des divisions et malentendus au sein du petit groupe veinard, menaçant les uns et persécutant les autres. Je me souviens toujours de ces officiels du HCR suppliant ces gens indécis pour qu'ils puissent entrer avant la date limite (oh! quel mot terrible!). Quelques-uns acceptent le conseil et reviennent, les autres préfèrent rester dans la coalition.

Les jours viennent et s'en vont mais le projet continue toujours. Il y a cinq étapes d'interview que nous devons tous subir, mais les deux dernières sont à vous donner du frisson.

En effet, l'objectif du programme est clair et net: -“ réinstaller aux USA les familles mixtes de réfugiés habitant le camp Mkugwa ”. Les conséquences de cette conditionnelle phrase sont strictes:

1. Vous pouvez être dans le Camp de Mkugwa, mais **vous ne partez pas** si vous n'êtes pas d'une famille mixte. En effet quelques-uns ont menti; d'autres y sont entrés clandestinement ou illégalement.

2. Vous pouvez bel et bien être une famille mixte, mais **vous ne pouvez pas partir** si vous n'y habitez. Vous pouvez peut-être attendre un autre programme dans l'avenir, mais pas pour ce spécial projet-ci.

3. Vous pouvez être une famille mixte habitant dans le camp, mais si vous n'y croyez pas et ne décidez pas de vous enregistrer pour tous les interviews du processus, **vous restez!**

4. Il se peut que vous croyiez, aimiez le projet et posiez la candidature même, mais si vous échouez les interviews et investigations des officiers de l'immigrations, aux règles et lois du gouvernement du pays hôte (par exemple terrorisme, drogue, génocide, polygamie,

**70**

etc...), **vous ne partez pas.**

5. Vous pouvez enfin qualifier de toutes ces conditions, mais si votre vie et votre santé ne sont pas saines de corps et d'esprit ( par exemple: maladies honteuses, HIV, SIDA, etc.) **vous ne prenez pas l'avion.**

Après toutes ces 5 étapes du processus, les signes sont alors distribués à ceux-là seulement qui sont sur la liste

finale. Personne ne peut recevoir le visa ou le billet d'avion s'il n'est pas sur la liste scellée.

*(Bien-aimés Frères et Soeurs laissez-moi, laissez-moi vous dire la leçon que j'ai eue de l'étape 4 et 5 du processus, une des plus grandes leçons de ma vie! Souvenez-vous que ceci n'est pas un rêve que je vous raconte, c'est une histoire vécue, une histoire que j'ai vécue.*

*Fils et filles du Dieu vivant, s'il vous plaît, écoutez-moi seulement juste un temps! Dieu est mon Témoin, je ne mens pas. Le prophète l'a crié et l'a proclamé sur tous les toits, mais qui a cru en ce qui nous a été annoncé?*

*Aujourd'hui, je crois simplement que quelque chose va arriver très bientôt, selon ce Message du temps de la fin. Je suis comme un oiseau solitaire qui se tient sur le sommet de la montagne, regardant les sombres nuages qui descendent du ciel: allons mes amis, venez partons d'ici!*

*Comme quelqu'un qui soudain se réveille de son sommeil, cela m'a tellement touché que j'en suis maintenant effrayé)...*

C'est un après-midi de ce merveilleux jeudi qu'un officiel du HCR vient au camp. Pour notre sécurité, il choisit un petit groupe de réfugiés pour répéter aux autres et communiquer en secret l'information. Le vendredi suivant, chaque candidat recevra l'enveloppe de son destin.

Après que tout le monde ait reçu l'enveloppe des résultats de l'immigration des Etats-Unis; oh! Quelle tristesse, quelle surprise, quelle

## **71**

colère, quel chagrin, quelle désillusion, quel grincement de dents pour ceux qui trouvent un "NON" dans leurs enveloppes!

Ils s'en vantaient si souvent et étaient trop certains de leur

succès qu'ils avaiert cru que la réinstallation était quelque chose de gratuit, de garanti pour eux. Hélas maintenant qu'ils ont leur "NON", la honte est si grande qu'une partie d'entre eux décident de quitter le camp à tout jamais, les autres décidant de se rapatrier immédiatement.

Quand je vois que l'un de ceux qui ont échoué est un de mes meilleurs amis, je réalise alors pour la première fois combien grand était le risque d'échouer. Mais, grâce à mon Dieu Tout-puissant, je suis l'un de ceux-là qui trouvent un "OUI" dans leurs enveloppes. Quelle joie, quel bonheur, quelle victoire pour nous!

Toutefois, la Victoire n'est pas encore totale, puisqu'il y a encore un dernier examen que nous devons subir. Le plus éprouvant de tous.

Trois semaines après les résultats des services de l'immigration en effet, ils nous conduisent à Mwanza pour un examen médical. La plupart d'entre nous tremblent et maudissent les médecins et les bus qui nous emmènent à Mwanza.

Malheur à ceux qui seront trouvés avec l'épouvantable virus dans leur sang, parce qu'aucun sidatique n'entrera les Etats Unis d'Amérique!

Ce Sida est un des pires châtiments de l'Afrique et du monde entier, et tôt ou tard un pécheur doit faire face à la Vérité, d'une façon ou d'une autre.

Un mois plus tard vient le jour de l'effroi, de la pitié et de la Vérité lorsque les résultats médicaux doivent être annoncés. Croyez-moi, c'est le plus pitoyable de tous. Presque tout le monde tremble, chacun se souvenant de ce qu'il a fait de sa jeunesse et quels ont été ses sentiers.



Ça sonne comme le jugement dernier; les résultats signifiant la mort

## 72

à coup sûr ou la vie:

+ (le HIV positif) signifie une double punition : rester et mourir.

- ( le HIV négatif ) signifie une double joie: s'envoler et vivre.

Frères et soeurs, si jamais j'ai vu des gens désespérés jusqu'à la mort,c'est bel et bien ce jour-ci. Mes entrailles tremblent chaque fois que je regarde les faces de ces damnés, trouvés avec l'horrible virus dans leur sang. Je ne pourrai jamais décrire l'horreur que je vois aux visages et dans les coeurs de ces gens.

Non, non, non, non! Vaudrait mieux que je ne me souvienne plus jamais de ce jour! Je manque les mots. Leur angoisse est pire que celle des condamnés à la peine de mort. Dieu, qu'ils sont pitoyables!

Chaque fois que je les regarde, les larmes me coulant aux joues, je remercie mon père qui m'enseigna les commandements de Dieu depuis ma tendre enfance,et mon Sauveur qui les inscrivit dans mon coeur ce jour-là sur le bois du calvaire, où mes péchés furent pour toujours effacés. Amen!

**Écoutez, écoutez ces mots jeunes gens qui fuyez la sagesse, essayant d'attraper un mirage:**

*“ Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir; avant que s'obscurissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie, temps où les gardiens de la maison tremblent, où les*

*hommes forts se courbent, où celles qui moulent s'arrêtent  
parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par la  
fenêtre sont obs- curcis,  
où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand  
s' abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au chant  
de l' oiseau, où s'affaiblissent toutes les filles du chant,  
où l'on redoute ce qui est élevé, où l' on a des  
terreurs en*

**73**

*chemin, où l'amandier fleurit, où la sauterelle devient pesante,  
et où la capre n'a plus d'effet, car l'homme s'en va  
vers sa demeure éternelle, et les pleureurs parcourent les rues;  
avant que le cordon d'argent se détache, que le vase  
d'or se brise, que le seau se rompe sur la source et que la roue  
se casse sur la citerne;  
avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et  
que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.  
Vaineté de vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité .”  
(Ecclésiaste12:3-10).*

### II. 3. C'est ici le Jour.

C' est un après-midi ensoleillé du troisième jour du mois de décembre 1998 , quand la responsable chargée de la Protection convoque une réunion urgente pour tous les réfugiés dont les noms apparaissent sur la liste finale. Le seul sujet à l'ordre du jour est: “*Le jour du départ*”. Elle commence par féliciter tous ceux qui ont enduré le processus jusqu'à la fin. Elle appelle alors les noms de tous

ceux qui ont qualifié afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'intrus. Chaque fois qu'un nom est appelé, c'est un moment d'intense émotion. L'appel terminé, elle découvre justement qu'il y a quatre intrus. Ironiquement, ils sont parmi ceux-là même qui ont déserté le programme et cherchent maintenant à savoir s'il y aura une autre chance. Elle demande alors aux agents de police de les éloigner de gré ou de force avant que nous puissions effectivement commencer la réunion.

Tout le monde est très attentif et attend ardemment le discours. Après un moment de silence, l'officiel révèle solennellement l'objet

#### 74

principal de la réunion, en disant:

- "Chers amis, aujourd'hui je vous apporte une bonne nouvelle et une information officielle. Demain matin, de bonne heure, vous partez pour les Etats-Unis d'Amérique".

L'émotion et les cris dans la foule deviennent si forts que l'officiel est obligé d'interrompre à plusieurs reprises. Quelques-uns jubilent, d'autres (dont moi) dansent et pleurent de joie, les larmes de joie coulant aux yeux.

"Les autobus vont venir au milieu de cette même nuit pour vous conduire à Mwanza, où les avions vous attendent. Allez donc et apprêtez-vous. Vous avez 12 heures à partir de maintenant. Merci pour votre attention", conclut-elle.

Tout le monde est étonné. Personne n'avait cru le départ si proche. Totale est la surprise.

Seigneur, quel bonheur! Je n'en crois pas mes oreilles! Après tant de luttes, je suis finalement arrivé...

\*\*\*

## Au milieu de la nuit!

Le temps est maintenant venu de dire adieu aux amis et familles, d'arranger la remise et reprise au boulot, de payer les petites dettes çà et là, de faire les valises, de faire mieux paraître nos enfants et, pour certains d'entre-nous, d'apprendre à porter les souliers!

Tout semble nous dire adieu. Parfois, c'est une scène très touchante de voir des familles séparées, des frères disant adieu à leurs soeurs, des pères disant adieu à leurs fils, sachant qu'ils ne se reverront plus jamais.

La condition psychologique de ceux qui restent est particulièrement dure. Certains prennent même la décision suicidaire d'un repatrie-

**75**

ment immédiat. Le prix de l'incrédulité est toujours très élevé en effet!

Au milieu de cette toute dernière nuit dans le camp, quelque chose vraiment profond et fort touche mon coeur. **Tout le monde parmi ceux qui partent demain matin, même les anciens adversaires, marchent ensemble en se souriant. Nous devenons tout subitement comme des Frères et des Soeurs, sachant que dorénavant nous avons un même voyage, une même destinée. Pas besoin de réconcilier les vieux adversaires, aucune convention de négociation n'est nécessaire, l'amour fraternel vient et grandit tout naturellement.** Quelle leçon!

Montant et descendant les petits sentiers du camp, je demande à certains de mes compagnons de voyage que je croise pourquoi ils ne dorment pas.

Ils me répondent tous: "nous aurions aimé pouvoir dormir mais

nous ne pouvons. Nous sommes trop heureux pour dormir”.

Je suis d'accord avec eux. En effet, il semble que quelque chose dans nos corps a changé même la loi de la nature. Le signe, la confirmation écrite et signée que l'officiel nous a donnée a transformé notre espérance en une certitude. Bien que les autobus ne soient pas encore arrivés, la foi qu'ainsi nous recevons opère en nous certains changements aussi bien spirituels que biologiques de l'organisme. La force de la joie et de la foi **ne peut nous permettre ni de hair ni de dormir.**

Il vous est simplement impossible de dormir quand vous croyez et savez sans aucune ombre de doute que quelque chose vient changer le cours de votre vie. Hors d'une terre de guerre et de tous les dangers vers une terre de paix et de prospérité!

**Laissez le sommeil à ceux qui restent!**

**Laissez le chagrin, les larmes et les gémissements à ceux qui n'ont plus d'espoir!**

**76**

**Laissez les grincements de dents, la jalousie et les querelles à ceux qui ne vont nulle part!**

**Mais laissez-les être libres et unis ceux qui à coup sûr demain matin s'envolent ailleurs!**

*Et laissez entendre celui qui a des oreilles pour entendre!*

A trois heures du matin, notre camp est soudainement illuminé par une procession de véhicules du HCR et de la police. Mon coeur tressaille lorsque, au milieu de la procession, je vois trois grands autobus descendre la colline qui fait face au camp. Ils viennent pour moi je sais. Mon Dieu, qu'est-ce que j'aurais pu faire si je n'étais pas l'un d'eux!?

Cinq minutes plus tard, le ronronnement des moteurs fait vibrer

l'air. Tout le monde s'affaire, l'heure du grand départ a sonné. Tout le monde dans le camp court vers le lieu du rassemblement, ceux qui partent aussi bien que ceux qui restent. Cependant, personne ne passera au-delà de la clôture s'il n'est pas sur la liste.

**Pas de signe, pas de départ!** C'est la seule indication claire et nette qui importe devant les officiers de police. (Chaque fois que je regarde mes images, mon âme s'émeut quand je vois ces visages angoissés des gens derrière les barres de la clôture).

C'est un grand événement. Le nombre d'agents de police a été doublé, et certains des plus grands médias du monde sont présents.

En effet, dès le dernier après-midi au camp et pendant tout le long du voyage, nous sommes traités comme des fils d'un roi: Télévision, Journaux, Internet, etc. Chaque détail de l'événement est rapporté simultanément dans le monde entier. On nous présente comme les héros de l'Amour et de la Tolérance qui ont surmonté la haine tribale. Le sourire, la gloire et la joie deviennent nos compagnons quotidiens. Et dire que nous étions les gens les plus pauvres du monde, allez-y comprendre!

## 77

Une heure plus tard, tout le monde a pris son siège dans le bus. Dans cinq minutes, le commandant du camp cédera son autorité sur nous...

Cinq minutes plus tard, le commandant du camp donne le signal final, en signe qu'il rend son autorité sur nous. Ensuite la barrière s'ouvre et, criant, sautillant, frémissant et chantant, nous sommes enlevés pour aller vivre sous d'autres cieux, sous une autre autorité. Adieu camp Mkugwa, adieu pythons horribles, adieu jours d'hier!

Bien que je sache que je ne vais pas dans un paradis, ma joie est double et profonde parce que c'est un accomplissement, une réponse de mon Sauveur à ma prière.

Nous conduisons bien longtemps avant d'atteindre la ville de Mwanza, où nous restons pour les toutes dernières préparations. On nous achète de nouveaux vêtements et de nouveaux souliers, on nous donne le dernier vaccin contre de possibles petites maladies du camp.

Une nourriture délicieuse, du lait délicieux. Plus de grains de maïs, plus d'eau plate!

Le septième jour du mois de décembre 1998, les bus viennent et nous prennent à l'aéroport de Mwanza. Les arbres, pliés par un vent doux causé par le passage des bus, semblent nous souhaiter le meilleur des voyages.

Nous atteignons l'aéroport de Mwanza vingt minutes plus tard et, à 4 heures de cet après-midi, nos avions atterrissent.

Une demi-heure plus tard, nous décollons dans les airs, le moment le plus émouvant de toute mon histoire de fugitif.

Là-haut dans les airs, je regarde à travers le hublot et je vois la terre et les nuages passer à toute vitesse: au revoir Africa, adieu terre de mes ancêtres.

Si je dois vivre cent ans, je n'oublierai jamais ce moment où, volant haut au-dessus des nuages, nous contemplant les uns les autres dans

## **78**

les yeux, larmes de joie me coulant aux joues, d'indescriptibles mémoires viennent remplir mon cœur et déroulent tout des horreurs et épouvantes vécues tout le long de mon voyage.

Je regarde encore par la fenêtre, je me frappe la cuisse pour m'assurer que je ne rêve pas. Non, ce n'est pas un rêve, c'est

la fin d'un rêve, la fin d'une classe. Loué soit l'Eternel, je vole au loin!

**Puisse le Dieu d'Abraham, d'Elie et de Moïse, qui m'a pris hors du danger de la mort et de la jungle, me laisser vivre et mourir pour Sa cause. C'est là toute ma prière! Que les bénédictions, la Gloire, la Louange, l'Honneur et la Puissance soit au Seigneur Jésus-Christ Dieu Tout-puissant d'éternité en éternité. Amen et Amen!**

[photo2]

Me tenant à côté du grand Lac Victoria sur ma route à Mwanza, disant adieu à l'Afrique, terre de mes ancêtres. Ce n'était pas un rêve, c'était la Victoire en Jésus. Bientôt je m'envolais au loin! Parlez de la victoire!

Suivant notre trajectoire sur l'écran, nous survolons l'Ethiopie puis l'Erythrée et traversons la Mer Rouge. La nuit tombe sur la région et, en traversant la Mer Rouge, tant de souvenirs de l'Ancien Testament me rappellent les miracles du Dieu Tout-Puissant qu'Il a accomplis pour les fils d'Israël lorsqu'Il les délivra du joug Egyptien.

Nous continuons le long de la Mer Rouge jusqu'au Canal de Suez et faisons escale au Caire, en Egypte. Les monuments et gravures à l'aéroport me rappellent les temps bibliques. Après quatre heures, nous décolons puis survolons à basse altitude la terre d'Egypte, ensuite Israël où une grande émotion remplit mon coeur chaque fois que je survole quelques villes ou villages éclairés par des réverbères

**79**

qui viennent parsemer la nuit en dessinant des contours



caractéris- tiques.

Là-bas en terre d'Israël, dans la tranquillité de la nuit, tout semble calme, tout le monde semble dormir, tout le monde semble ignorant. Oh! s'ils pouvaient simplement savoir quelle heure il est, s'ils pou- vaient tout simplement savoir que leur salut est bien proche!

Nous faisons une autre escale à Amsterdam, en Hollande. A 9heures du matin, nous quittons Amsterdam et survolons le majestueux Océan Pacifique pour huit heures. A cinq heures temps local, nous atterrissons à l'aéroport international d' O'Hare, Chicago, Illinois, USA.

Mon Dieu! quel luxe! Tout est nouveau, tout est différent, des auto- routes jusqu'au climat, c'est tout un autre monde. Une autre sorte de jungle de béton armé et des ruisseaux de voitures!

Un petit instant, je sens une certaine crainte. Ils nous ont promis seulement deux mois d'assistance, mais comment vais-je pouvoir vivre au milieu de cette civilisation de haute technologie et d'un luxe insolent, seul, sans ami, et personne pour me montrer le chemin?

Le lendemain, nous sommes dispersés chacun vers sa ville de desti- nation. Nous restons avec seulement une famille qui va aussi à Louisville, Kentucky. Une heure après le décollage, nous atterrissons à l'Aéroport International de Louisville où des gens de la " Charité Catholique" nous attendent.

Louisville est une des villes dans l'Etat du Kentucky, l'Etat dans lequel le Messenger du Temps de la Fin est né. Je connais l'histoire et je sais aussi qu'il y a une Eglise de Frères et Soeurs dans le Message dans une certaine ville appelée Jeffersonville, dans l'Etat de l'Indiana, mais je n'ai aucune idée à quelle

distance de Louisville Jeffersonville se trouve. Des centaines et des centaines de kilomètres peut-être?!

Toutefois, peu importe à quelle distance ça peut bien être, mon pre-

**80**

mier voyage à travers les USA sera à destination de la ville appelée Jeffersonville. Je sais qu'il y a beaucoup de grandes et belles villes dans le pays, mais rien en elles ne peut attirer mon coeur comme Jeffersonville.

Je veux voir la petite Jeffersonville, le petit humble Branham Tabernacle, la belle rivière Ohio où, pour la première fois après Jean-Baptiste sur la Rivière du Jourdain, l'Ange de l'Eternel a encore une fois publiquement parlé.

Parlez-moi de telles histoires; montrez-moi de tels endroits; laissez-moi voir mes Frères et Soeurs en Christ; c'est tout ce que je veux savoir! Amen!

Deux jours plus tard, notre assistant social vient nous visiter. Ma toute première question est:

- "S'il vous plaît, pouvez-vous me montrer où est Jeffersonville sur la carte?"

- "Quelle Jeffersonville?" me demande-t-il.

- "Jeffersonville, Indiana." je réponds.

- "Jeffersonville est juste derrière vous. Tu peux même voir une partie de ses bâtiments à travers les fenêtres." me dit-il.

Je n'ose croire ce qu'il me dit. Je pense qu'il a probablement mal compris.

- "Ecoutez. Je parle de Jeffersonville dans l'Etat de l'Indiana, pas ici dans le Kentucky." je lui répète.

Etonné, il réplique: "Et je vous parle de Jeffersonville, dans l'Indiana, et la grande Rivière derrière vous sépare

Kentucky de l'Indiana.”

J'ai la tête qui me tourne. “Et où est la Rivière Ohio? ” je lui demande, tout confus.

- “La Rivière derrière est la Rivière Ohio”, me dit-il.

Pitié! J'ai demandé à mon Seigneur de me prendre hors de la jungle, mais pas jusqu'au Branham Tabernacle!

Ce qui m'effraie n'est ni le tabernacle (c'est une église comme tant

## 81

d'autres), ni la place (Jeffersonville est une ville comme tant d'autres), ce qui m'effraie le plus est la façon dont Dieu répond à mes prières depuis 1993.

Malheur à moi, car je suis un pauvre petit pécheur, fils d'un pécheur! Je suis sincère, je ne suis pas digne d'une telle préoccupation de la part de Dieu. À plusieurs reprises Il a dit “Oui” à mes prières, alors qu'à plusieurs reprises j'ai dit “Non” à Son doux appel.

Pitié pour un homme misérable que je suis!

Nerveux et impatient, je demande de nouveau à mon assistant social:

- “S'il vous plaît, pouvez-vous m'aider à me déplacer jusque là-bas?”

- “Sans problème, je le peux.” Il répond.

Nous sautons immédiatement dans la voiture et en moins de cinq minutes, nous sommes entrain de traverser un des immenses ponts sur la Rivière Ohio. Une minute plus tard, nous sommes dans Jeffersonville.

Pour m'assurer que je suis véritablement dans Jeffersonville, je lui demande de me montrer la rue “Spring Street”.

Surpris, il me demande:

- “Est-ce que tu as déjà été par ici auparavant?”

- "Physiquement jamais, spirituellement oui." je lui réponds.

- "Mais, qu'est-ce qu'il y a avec toi et cette Jeffersonville!?"

Revenant à la maison, je lui dis ce qu'il y a avec moi et cette Jeffersonville! Je lui parle de l'histoire du prophète envoyé sur terre avant le jour épouvantable de Malachi 4.

Avant qu'il rentre chez lui, je lui demande le numéro du bus qui fait le va-et-vient entre les deux villes.

Le lendemain de bonne heure, je me réveille avec un seul objectif dans mon coeur: chercher mon église!

Marchant à pieds à travers et tout autour de la ville, du matin jusque tard dans la soirée, avec une température en dessous de zéro degré celsius, je cherche Branham Tabernacle pendant presque une semaine-

**82**

ne entière mais sans succès.

Je monte et descends, puis remonte pour redescendre encore, rue par rue, regardant, demandant, appelant, cherchant et gelant mais ne puis trouver mon Branham Tabernacle!

Mon pire ennemi est le froid, et Dieu seul sait pour combien de temps mon pauvre corps pourra endurer: Il est vrai que marcher pendant huit heures, souvent perdu dans une ville inconnue et attendant le bus pendant une heure ou plus, semble très dangereux. Mais deux ans loin de toute église du Message semble encore plus dangereux pour un Chrétien, n'est-ce pas?! C'est pourquoi je n'ai ni de temps à perdre ni rien à craindre.

Oui! j'ai faim, j'ai soif, je suis fatigué. J'ai besoin de la nourriture, elle a été emmagasinée quelque part dans cette ville je le sais. Je dois la trouver, je dois trouver mon église, peu m'importe si le froid doit brûler tous mes doigts. Donnez moi mon dû, où est ma nourriture?

Dieu l'a stockée pour moi et m'a pris hors de la jungle pour que j'en mange!

Donnez-moi ma nourriture, **toute ma nourriture, rien que ma nourriture**, et ne me dites surtout pas comment ni pourquoi la manger. Juste donnez-la-moi, le reste j'en fais mon affaire...!

*Oh! laissez ceux qui ont trop de nourriture la jeter au loin...!*

Le vendredi soir de la même semaine, venant d'une autre recherche infructueuse, j'attends le bus qui ne vient pas. Une heure plus tard, je décide de marcher jusqu'à Louisville, sans savoir que les piétons ne sont pas permis sur l'autoroute.

Traversant le pont, je me rends compte de mon erreur terrible, ô fatale ignorance! Une rivière de voitures et camions vous roulant à tombeau ouvert me donnent du vertige. Ça roule si vite et si près de moi que je peux tomber sous leurs roues à tout moment. Pour éviter une telle éventualité, j'avance en m'accrochant au bord du pont et,

**83**

gloire à Dieu, vingt minutes plus tard je ne suis pas mort.

Après le pont, le problème devient maintenant comment sortir de l'autoroute. En fait il y a simplement trop de voitures pour traverser l'autoroute. La seule chose dont je peux me souvenir est que je heurte ma jambe contre le béton lorsque je saute par-dessus bord pour enfin atterir sur la rue d'en bas. Une fois à la maison, je me sens si découragé que je ne peux rien faire d'autre qu'implorer Dieu pour qu'Il me montre mon église.

Samedi matin, je décide d'essayer encore une fois. Après deux heures de recherche, je vois un bâtiment qui a l'air d'une photo que j'ai une fois vue dans les brochures:

Ceci doit être **une** église, **l'**église, **mon** église! Et ceci doit être la réponse à ma Prière. Amen! gloire à mon Dieu!

Frères et Soeurs, je suis incapable de décrire ma joie quand, sur la fondation de l'église, je lis: "Le Branham Tabernacle"!

Je suis simplement chanceux que personne ne peut me voir courir tout autour du tabernacle comme un petit garçon!

Systèmes de sécurité, règlements inconnus, je n'en fais pas cas! La Terre toute entière appartient à mon Père et ici-bas comme là-haut, dans la jungle ou dans la ville, tout Lui obéit. Qui donc pourrait oser m'empêcher de Le louer le jour où Il accomplit Sa Promesse?

Je passe suffisamment de temps à contempler le tabernacle. Dieu! quelle humilité! Il n'y a ni tapages ni publicités tout autour de l'église. C'est tout naturel, tout spirituel. Je l'aime simplement. Content, je suis simplement content de voir l'église historique du bon vieux temps d'où Dieu, par la bouche de Son Prophète, a appelé Son Peuple hors de Babylone la grande. Oh! précieux souvenirs, merveilleuses mémoires..!

Le lendemain, Dimanche matin, nous prenons tous le bus et allons à l'église. Après plus de deux ans de solitude spirituelle, je peux enfin entrer le temple de Dieu et prendre place encore une fois au milieu

## 84

de l'Assemblée des Saints.

Après le service, un frère en Christ s'approche et me demande d'où je viens. Après que je lui ai raconté mon histoire, il me dit que deux jours avant, il avait vu sur le pont un homme qui me ressemblait. Pensant que c'était quelqu'un qui voulait peut-être commettre le sui-cide, Il avait alors appelé la police sur son téléphone mobile.

Après qu'il m'ait reconnu, il court informer les autres frères et soeurs qui font tout ce qu'ils peuvent pour m'aider. De nouveau, j'expérimente la fraternité chrétienne et la Puissance de l'Amour divin en action: ils m'aident avec de la nourriture, des vêtements et des meubles, etc. Ils m'aident même à m'acheter une voiture d'occasion! Hélas, je n'ai rien à leur donner en retour. Tout ce que je puis leur dire est: "Que Dieu vous bénisse tous"...

Et maintenant que mon témoignage touche à sa fin, du fond de mon coeur je saisis cette occasion pour dire à tous les frères et soeurs qui m'ont secouru tout le long de mon voyage: MERCI!

Merci à vous, frères et soeurs, qui avez donné une partie de votre pain à mes enfants pendant qu'ils se mouraient de faim.

Merci à vous, serviteurs du Dieu vivant qui avez prié pour moi quand la mort, rugissant, frappait à ma porte.

Merci, Frères et Soeurs, qui avez accepté de cacher ma famille au risque de votre propre vie.

Merci à vous, fils du Prophète, qui m'avez aidé avec vos dons et prières.

Puisse Dieu vous bénir, vous tous Frères et Soeurs, où que vous soyiez, pour tout ce que vous auriez fait pour n'importe quel Enfant de Dieu.

Par-dessus tout, Merci Seigneur, merci Seigneur Jésus-Christ! Tu as une fois sauvé mon âme sur le bois du Calvaire, aujourd'hui Tu as épargné mon corps de la souffrance de la lance et brisé l'épée qui

**85**

voulait ma mort.

C'est un jour de Pâques 1999, beaucoup de Frères et Soeurs sont rassemblés ici à Jeffersonville, Indiana. Nous nous réjouissons de cette excellente opportunité de pouvoir rencontrer et parler aux frères et soeurs d'autres états, autres pays, autres continents. C'est un merveilleux grand événement de louanges et chants, un témoignage vivant de fraternité entre croyants du Message.

Un soir à l'hotel "Holidays'Inn", quelques Frères et Soeurs me demandent de chanter une chanson. Je dis que mon anglais est très mauvais et que je ne connais aucune chanson en anglais. Ils persistent et insistent, me demandant de chanter dans n'importe quelle langue.

Un peu timide, je veux dire "non" quand, soudain, ma mémoire s'envole dans le temps et l'espace jusqu'au camp de réfugié Mkugwa, sous cet inoubliable arbre où j'ai promis au Seigneur de Lui chanter une chanson une fois sorti de cette jungle.

Les larmes me coulant sur les joues, je cours à la maison prendre mon livre des cantiques.

"C'est ici l'occasion, ceci doit être le Jour." me dis-je.

En parcourant mon livre des cantiques, je tombe sur une chanson en Swahili intitulée: "*Ceci est le Jour*".

Frère et soeurs, chanter une chanson est apparemment une bien petite affaire. Cependant, l'instant pour moi signifie tant de choses. En effet, c'est le jour de mes souvenirs chéris, le soir de mes rêves, le jour où j'accomplis ma petite mais très sincère promesse que j'ai faite à mon Dieu. Une chanson, seulement une petite chanson est la promesse la plus abordable qu'un réfugié puisse faire à Dieu, mais miraculeusement elle



s'est accomplie devant des Frères et Soeurs

## 86

venant des quatres coins du monde!

De retour à la maison, quelque chose me rappelle tout mon pèleri- nage depuis le jour où j'ai rencontré Jésus en 1980, jusqu'à cet arbre où je Lui ai demandé de me permettre de vivre encore une fois, rien qu'une fois seulement.

Sur le sentier où j'ai marché toutes ces vingt années durant, je ne vois rien d'autre que la Grâce infinie du Dieu vivant.

ô mon Dieu! que de montagnes j'ai gravies, que de vallées j'ai traver- sées! J'ai vu la force de la haine et la Puissance de l'Amour.

J'ai erré rues et forêts, habité les villas et les buissons. J'ai goûté sur le plat des grands de ce monde mais j'ai aussi mangé des racines amers et des fruits sauvages.

J'ai navigué sur des mers déchaînées, troupeau de Lucifer et autres charognards tout autour de mon bateau, mais grâce au Très-Haut, Dieu Tout-puissant de Moïse, Pierre, Paul et Branham, l'ancre tient bon. Alléluia!

Frère et Soeur, venez chantons tous à l'unisson avec Frère David ce cantique pour notre Seigneur, pour tout ce qu'Il a fait pour nous tous:

*“ Louez l'Eternel, car Il est bon; car sa miséricorde dure à toujours!*

*Qu'ainsi disent les rachetés de l'Eternel, ceux qu'Il a délivrés de la main de l'ennemi;*

*Et qu'Il a rassemblés de tous les pays, De l'Orient et de l'Occident, du nord et de la mer!*

*Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, sans trouver une ville où ils pussent habiter.*

*Ils souffraient de la faim et de la soif; leur âme était languis-*

*sante.*

*Dans leur détresse, Ils crièrent à l'Eternel, et Il les délivra de leur angoisse, Il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable.*

**87**

*Qu'ils louent l'Eternel pour Sa bonté, et pour Ses merveilles en faveur des fils de l'homme!*

*Car Il a satisfait l'âme altérée, Il a comblé de biens l'âme affamée.*

*Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort*

*Vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, Parce qu'ils s'étaient revoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut.*

*Il humilia leur coeur par la souffrance; ils succombèrent et personne ne les secourut.*

*Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et Il les délivra de leur angoisse; et Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, Et Il rompit leur liens.*

*Qu'ils louent l'Eternel pour Sa Bonté, et pour Ses Merveilles en faveur des fils de l'homme!" (Psaume 107: 1-15).*

Bien-aimés frères et soeurs, c'est ici qu'arrive la fin de mon histoire, et ici commence l'autre chapitre de mon témoignage.

C'est un chapitre que je me vois obligé d'écrire, sachant que Dieu sera mon seul Juge au Dernier Jour...

88

### **III. Chapitre Deux : Epouse, Epouse, Epouse de Christ!...**

*J'avais vingt ans, un jeune étudiant à l'Université du Burundi quand, un matin dans ma chambre, quelque chose m'enleva ailleurs hors de mes sens. Toute ma vie durant, j'ai lutté de garder secret ce que j'ai vu mais maintenant il m'est permis et obligé de le dire. Je dois, parce que c'est la seconde et la dernière promesse que j'ai faite à Dieu, sous l'arbre, au milieu de la jungle. Je n'ai plus d'excuses, je dois le dire avant de mourir.*

*Cependant, si quelque part tu trouves que je te blesse, ne te hâte pas de me jeter des pierres trop lourdes, par pitié ou par amour. Souviens-toi que sincèrement je t'aime, quoi qu'il en soit. Je vous demande de nouveau de ne pas essayer de vous imaginer dans quel "bloc de doctrines dans le Message" me ranger, vous me trouverez nulle part, et vous me trouverez ensuite partout où se trouve l'Epouse de Christ.*

*C'est du côté de mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ que je veux me tenir. Je sais ce que cela signifie pour moi. Amen!*

Je me tenais debout près d'une grande église, au milieu de

la cour pavée de pierres. Les pierres qui pavaient la cour faisaient paraître le pavement comme un ensemble de petites parcelles jointes par d'impénétrable béton armé.

Un instant plus tard, j'entendis une Voix me demandant de lever les yeux. Je vis un groupe de trois brillantes créatures descendre du ciel. J'entendis l'un d'eux me demander:

- "Que vois-tu?"

- Je dis: "une église et une cour pavée de pierres en béton armé."

- La Voix me dit encore: "il y a une vie sous le béton."

## 89

- Je dis: "Seigneur, ce n'est pas possible. Personne ne peut être en-dessous de ceci et vivre. Il mourrait par asphyxiation!"

- "Tiens-toi calme et vois la Puissance de Dieu", la Voix me dit.

J'entendis alors une voix qui cria à haute voix disant(dans ma langue maternelle): "Epouse de Christ, au nom du Seigneur Jésus-Christ, MONTE EN HAUT".

Effrayé, j'attendais quelque chose de très fort comme un grand marteau ou un tonnerre très fort qui fendrait le béton en mille morceaux. Mais, je vis plutôt une eau fraîche et limpide couler du ciel et frapper les pierres et leurs jointures. Je vis le béton armé se fissurer et la terre entière se secouer.

Alors que je m'attendais voir une femme salie et affaiblie, je vis plutôt une très jolie jeune Epouse vêtue d'un fin lin blanc venir et se tenir sur ses pieds. Elle souriait.

En la contemplant, j'étais stupéfié de voir cette dame, si belle et si vivante en dépit du béton.

J'entendis comme un murmure dans mon coeur (pas une voix) me dire: "en dépit du béton de différentes doctrines qu'ils ont essayé de mettre sur elle, loin de l'oxygène et de la liberté du Saint Esprit, le Seigneur a bien pris soin d'elle".

Soudain, une puissance lui fut donnée et voici, dans

quelques secondes, je la vis partir au-delà des cieux. Alléluia!  
Je fus très confus par ce que je venais de voir. Je ne pouvais pas le comprendre, et je voulus m'assurer que la chose étrange qui venait de m'arriver pour la première fois venait vraiment du Seigneur. Je voulais que Dieu me le confirme par un autre signe provenant de quelque part ailleurs.

Le dimanche suivant, je me réveillai très tôt et allai à l'église. Après le service, un Frère vint en courant et me dit:

- "Frère Oscar, j'ai quelque chose assez important à vous dire. Hier soir, j'ai eu un rêve. Il semblait que nous étions au centre de la ville,

**90**

au milieu d'une grande assemblée de gens, des milliers de gens tout autour. Quelqu'un criait très fort et frappait des mains sur sa cuisse. Alors, je vis un grand hippopotame, fort et sale, sortir du milieu de l'assemblée et partir au loin et alla se jeter dans les eaux du Lac Tanganyika. J'ai vu cela mais je n'en connais pas la signification".

- "Dieu vous bénisse Frère" lui dis-je, "vous avez vu juste mais je ne le comprends pas non plus".

### **III. 1. Temps pour l'Unité dans le Message.**

Bien-aimés Fils et Filles du Dieu vivant, mes frères et mes soeurs, nous sommes venus du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest. Nous étions tous dispersés çà et là dans des

terres étrangères comme des brebis sans berger. Années après années, nous errions; mourant de faim, assoiffés et fatigués sur les collines étrangères de Babylone la Grande.

Dans ces derniers jours, notre Père céleste regarda sur Sa montre, il était minuit moins trois. Il vit notre souffrance et nous envoya Son serviteur le prophète de Malachie 4:5-6, avant le grand et redoutable jour de l'Eternel. Nous avons entendu la Voix du septième ange et nous avons vu les miracles comme ceux du bon vieux temps. Nous avons entendu le cri de l'Aigle volant, et nous avons reconnu le bon vieil Evangile de nos pères les apôtres.

Nous sommes venus de toutes nations, toutes langues, tous credos et toutes dénominations, hors de la confusion et de la servitude de Babylone. Tant de dangers nous avons surmontés, et tant de

## 91

combats nous avons gagnés au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Ches Frères et Soeurs, souvenez-vous toujours de comment nous étions unis sur le champ de bataille? Aimeriez-vous vous souvenir de combien nous étions heureux la première fois que nous vîmes la lumière du soir? Est-ce que vous vous souvenez toujours des chansons de victoire et de louange qu'ensemble nous chantions?

**Est-ce que nos coeurs ne brûlaient-ils pas en dedans de nous lorsque, d'un commun accord, nous venions tous ensemble écouter ce Message du temps de la fin?**

Nos coeurs furent alors si unis en Christ lorsque nous réalisâmes que finalement nous avions une même Cause, un seul Maître, un seul Message, un même Voyage, tous héritiers d'un seul Royaume. Jésus-Christ était tout en tous. Amen!

Maintenant, les années sont venues et les années sont parties,

mais nous devrions toujours nous demander: Est-ce que Jésus-Christ est toujours tout en nous tous?

Nous chantons souvent la chanson, nous lisons souvent cette Ecriture, mais est-Il toujours le même aujourd'hui comme Il était hier? En effet, s'Il n'est plus le même pour toi, alors quelque chose doit avoir changé sans doute. Quoi? pas Lui car inchangeable est Son Amour; c'est plutôt toi homme mortel, qui as oublié ton premier amour.

Examinons-nous et voyons si Jésus-Christ est toujours le même hier, aujourd'hui et demain. Autrement nous manquons la cible, nous courons après un mirage!

Laisse-moi te dire mon frère, laisse-moi te dire ma soeur. J'ai erré par différents pays et rencontré différents frères et soeurs dans le message. J'ai vu et je vois toujours la puissance du Saint Esprit agissant au milieu de l'Epouse de Christ, mais j'ai aussi vu et vois toujours les terribles dégâts sur le champ de bataille spirituel :

**Les divisions et les fausses doctrines sont devenues les principales flèches de notre ennemi.**

**92**

Je l'ai vu, c'est pourquoi je pleure. Je l'ai vu, c'est pourquoi je parlerai. Je parlerai, peu importe combien de pierres vont me tomber sur ma pauvre tête! Mon Sauveur m'a touché, c'est pour cela que je témoignerai pour Lui.

Faites attention fils de Dieu, la guerre fait rage et les humains meurent sous la botte du vieux séducteur. Gare aux loups, gare aux faux aigles.

Je ne suis ni un prédicateur ni un écrivain, je suis le moindre du trou-peau, mais quelque chose dans mon coeur me pousse à faire ce que je fais. Après tant de pays traversés et tant de doctrines rencontrées, je n'aurais jamais pu m'imaginer que le combat en

cours maintenant était aussi cruel que ça. J'étais si naïf jusqu'à ce que je vis une multitude de cadavres gisant sur le sol. Croyez-moi, il y a beaucoup de dégâts, horreurs, destructions et cruauté sur le champ de bataille.

C'est l'ultime combat de l'Épouse juste avant l'événement le plus glorieux de l'histoire de l'Humanité.

J'étais comme me tenant et épiait du coin du champ de bataille. Une multitude de soldats de la Croix derrière leur Maître invincible, la Foi dans la Parole de Dieu est leur seul drapeau. Lucifer ainsi que ses troupes d'anges déchus vinrent de l'autre côté du champ, incrédulité et doctrine sur doctrine sont leurs mots de passe!

Hélas, je vis une multitude d'imprudents partir loin de la protection de l'Invincible et courir vers l'ennemi de leur propre chef. Et qu'est-ce que je vois? Rien que des cris, agonies, mort et désolation.

N'importe qui ou n'importe quoi qui n'est pas du côté de l'invincible Sauveur est vulnérable. La mort et le danger sont partout. J'ai vu beaucoup de démons brûler leurs ailes et se sauver à toutes jambes lorsqu'ils essayèrent de toucher un seul cheveux d'un seul chrétien derrière Jésus-Christ. Mais j'ai aussi vu une multitude de croyants s'éloignant de leur protection originale puis tomber soudainement et périr comme des mouches. **Que se passe-t-il? Y-aurait-il un seul**

**93**

**pour m'aider à comprendre ce qui se passe? Pourquoi les gens courent au loin en s'éloignant de notre Berger vers une multitude de doctrines? Qui est-ce qui les disperse au loin?**

S'il vous plaît, n'essayez pas de me consoler, n'essayez surtout pas de me dire que c'est la Volonté parfaite de Dieu. Dès le



début, Sa volonté parfaite est notre salut, je le sais. Ça pourrait être sa Volonté permissive, mais je sais de qui ce parfait crime est.

**Si les gens meurent comme des mouches dans des multitudes de doctrines, nouvelles révélations impures, péchés et querelles; ce n'est pas la volonté parfaite de notre Sauveur. C'est l'oeuvre et la Volonté parfaite du vieux Satan, meurtrier dès le commencement, maintenant plus que jamais fâché contre l' Epouse de Christ.**

Nous avons reçu une seule Parole révélée et un seul Message, il devrait donc y avoir une seule foi d'une seule Epouse dans une seule Parole. D'où viennent alors ces nouvelles doctrines qui veulent faire croire qu'il y a une différence entre le Message et la Bible? Pourquoi tant de divisions et hérésies au milieu des églises?

Essayez seulement de regarder autour de vous et vous serez frappés par la multitude de doctrines et la fréquence de divisions dans ce Message plus que dans n'importe quelle autre assemblée!

De nouveau je répète: sans aucun doute le diable est en action, et les gens sont entraînés de mourir.

J'ai souvent observé comment une division entre frères naît et grandit. Dans presque tous les cas, il y a toujours les mêmes fruits qui accompagnent une fraternité brisée: amertume, querelles, haine, scandales, credos, sectes, inimitié, péchés et ainsi de suite. L'Esprit Saint ne peut pas rester dans un tel gâchis.

Pourquoi est-ce que l'ennemi utilise souvent cette tactique sur le champ de bataille? Le secret est toujours le même. **Le diable utilise toujours les mêmes vieilles tactiques qu'il a une fois utilisées**

**pour séduire la première femme dans le Jardin d'Eden: mal interpréter, disloquer et mal placer la Parole de Dieu.**

Le prophète de Dieu a discerné ces tactiques du diable et nous a avertis:

*...Retournons un peu et écoutons ceci juste une minute et voyons si ceci n'est pas sa première tactique. Cela est la première chose qu'il fit; il n'abandonne jamais ses mêmes tactiques; il le fait à tout moment. Maintenant, voyez seulement si-- c'est de cela qu'il s'agit. Maintenant, il n'a pas renié la Parole; il l'a en quelque sorte poussée à douter un peu, vous savez, juste faire paraître la parole un peu comme il voudrait qu'elle soit-- ne prends pas toute la parole...(la plus grande bataille jamais livrée;-VGR).*

Ceci est toujours vrai aujourd'hui. Le diable essaie toujours de gri- gnoter un peu de notre Foi dans la Parole de Dieu.

Le but de mon témoignage n'est pas de détailler toutes les choses que le diable a essayées d'enlever ou d'ajouter à notre foi dans la Parole, mais tout le monde peut voir les conséquences de ses tacti- ques.

En effet, nous avons reçu un même Message pour commencer. Maintenant, nous trouvons qu'il y a tellement de tendances (les unes plus ou moins audacieuses que les autres) que nous nous deman-dons parfois ce qui se passe. S'il y a une seule Parole, il devrait y avoir une seule foi. Ainsi donc s'il y a plusieurs différentes et contra- dictoires "paroles" que nous entendons çà et là, le problème n'est pas la Parole; le problème est au-dedans de certains d'entre nous.

Quelque chose quelque part doit être faux car deux choses différen- tes ne peuvent jamais être vraies en même temps. Cette chose est claire: le doute dans la Parole.

Autrement, qui saura jamais m'expliquer comment des choses comme la polygamie, le nouveau baptême dans un nom nouveau, l'ivrognerie, l'adultère, les mensonges, et autres insanités ont pu

**95**

machiavéliquement se glisser dans l'Eglise Sainte du Dieu vivant?

**Qui aurait pu croire qu'un jour nous verrions des blocs comme “Bible seulement” et “Message seulement” comme si la Parole écrite et la Parole parlée étaient différentes?**

Qui peut prêcher que nous vivons déjà le Millénium s'il n'omet pas quelque chose de la Parole? Qui dira que l'enlèvement a déjà eu lieu ou est en progrès s'il n'est pas une poule tombée sur ses ailes cassées?

Toutes les soi-disant nouvelles révélations que nous voyons de nos jours qui viennent contredire le saint Evangile que nous avons reçu depuis le commencement est le résultat de l'incrédulité, toujours les mêmes tactiques du diable.

Faites attention frères et soeurs, il doit y avoir premièrement un doute, quelqu'un (un faux pasteur ou un faux croyant) qui le premier nie une portion de l'Ecriture avant que toute division n'apparaisse dans une église. Ainsi donc, un secte, comme tout autre péché, n'est rien d'autre que le fruit de l'incrédulité dans la Parole. **L'incrédulité est l'oeuvre du vieux Satan et malheur au faux pasteur ou au faux croyant par qui le scandale arrive!**

La foi dans la Parole est la fondation, et n'importe quoi peut arriver quand la fondation est secouée.

Dans “la stature de l'homme parfait” frère Branham montre clairement la Foi comme étant la base de la Pyramide, et

l'amour fraternel étant en haut de la pyramide, juste sous la Charité. La Foi et l'Amour sont des parties vitales d'un vrai chrétien, et ce sont là les principaux cibles du diable. Le sommet s'effondre chaque fois que la fondation est détruite.

Chaque fois que j'ai observé une division naître parmi les frères, j'ai trouvé que le diable se hâte toujours de détruire l'amour fraternel. Dans certains cas, j'ai vu l'amertume venir tellement vite parmi les frères et soeurs qu'ils ne pouvaient même plus se parler les uns aux

**96**

autres.

Dans quelques pays, j'ai vu des frères et soeurs se cacher les uns les autres, des croyants accepter de mourir pour les autres frères en Christ. Hélas, une fois la guerre terminée, le diable apporta cette chose terrible dans les coeurs de gens à tel point qu'ils étaient même prêts à se battre les uns les autres.

**Epouse de Christ, ne peux-tu pas voir les tactiques du diable?**

Le diable sait qu'avec une Foi vivante dans la Parole de Dieu, unis dans la présence du Seigneur, nous pouvons surmonter les pires dangers de la mort. Mais, sans Foi et divisés, nous tombons à coup sûr.

Je ne parle pas de la fraternité au sens social du terme, **je parle de cet Amour divin de 1John3:14-15 sans lequel personne ne peut voir le Seigneur:**

*Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.*

*Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.*

Je me demande souvent ce qui ne va pas avec la nature

humaine! Pourquoi est-ce que les gens ne peuvent jamais atteindre l'unité authentique? Parce qu'ils ont rejeté la Parole de Dieu. Lucifer est le maître de ce monde pervers, guerres et querelles sont ses lois dès le commencement. C'est pour cela qu'il ne peut y avoir ni paix véritable ni Unité en dehors du Saint Esprit. Un vrai Croyant, né de nouveau et conduit par le Saint Esprit, marchera toujours loin des querelles et jalousies.

Ceci ne signifie pas que nous ne pouvons pas avoir nos petites différentes opinions sur une chose ou une autre, mais un vrai chrétien distinguera sa propre opinion et désirs de la Parole de Dieu. Personne ne devrait faire de ses propres opinions ou sentiments (si bon soient-

## 97

ils) une doctrine à enseigner dans l'église de Dieu. Nous éviterons beaucoup de confusion et de querelles lorsque la Parole de Dieu deviendra notre seule Doctrine, et la Nouvelle Jérusalem notre ultime désir et notre principal objectif.

Dans le sermon "le Jour de la Victoire", l'Esprit Saint parlant par la bouche de Son prophète y va tout droit.

*(Maintenant, Dieu nous donne la Bible. Maintenant, la Bible est la Parole, et la Parole est Dieu. Alors c'est cela nos jumelles. C'est cela nos verres. Mais maintenant, quand nous regardons dans la Bible et que nous voyons quatre ou cinq manières différentes, eh bien, ça a besoin d'être mis au point. Voyez-vous? Et nous--nous devons ramener la chose dans la place où nous voyons le seul but solennel pour Dieu. Mais l'homme veut commencer une organisation, courir cette façon. Et l'autre veut, "eh bien, je ne... je pense que je peux être un plus grand personnage que lui, donc je vais commencer par ici. Et nous éduquerons mieux nos garçons. Et nous ferons ceci," et ainsi de suite. Voyez-vous, ils n'arrivent pas à*

*mettre les jumelles au point. Dieu veut qu'ils voient une seule chose, et cela est le Sang innocent qui était versé pour leurs péchés. C'est exact. C'est cela la chose réelle, peu importe...*

***Nous n'avons pas besoin d'une organisation. Je n'ai rien contre elles, seulement ils--le--les dommages qu'elles font de retirer les gens et diviser la fraternité et autres choses. Mais nous avons seulement besoin de regarder à une seule chose, et cela est notre Substitut. C'est vrai. Et ce Substitut est Jésus-Christ. Et alors aujourd'hui vous voyez comment ils se tordent dans les organisa- tions. Et ils disent " les Méthodistes ont un réveil."***

*Bien sûr que cela ne veut pas dire les Baptistes; ce sont les Métho- distes. Et ceux-là ont un réveil, et ainsi de suite, et ils--ils essaient d'évincer l'autre camarade à tout moment. Mais nous ne voulons*

## **98**

*pas le voir de cette façon. Nous voulons continuer à ajuster la convergence jusqu'à ce que nous découvrons qu'il y a un seul Dieu. Mais lorsque vous y voyez trois là-bas, alors vous feriez mieux d'ajuster les verres un peu mieux. Voyez-vous? Vous--vous êtes entrain de voir quelque chose de faux. Alors vous feriez mieux de rajuster, et découvrir qu'il y a un seul Dieu au-dessus de nous tous, et Il est le Dieu de la race Humaine.)*

***(Le Jour de la victoire; -VGR).***

Vous pouvez penser qu'il ne parlait qu'aux "autres", mais Frères, ne savez-vous pas qu'il n'y a point d'injustice en Dieu? Vous restez avec la Parole de Dieu ou vous mourez!

Écoutons encore ce que le même Saint Esprit dit à travers Son apôtre dans 1 corinthiens 1: 9-13:

*(Dieu est fidèle, Lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*

***Je vous exhorte, frères, par le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous; mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.***

*Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous.*

*Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul! et moi, d'Appolos! et moi, de Céphas! et moi, de Christ!*

***Christ est-Il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?)***

*Quelque part ailleurs dans Corinthiens 3:3-8, il répète la même parole:*

***“En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme?***

*Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Appolos!*

**99**

*n'êtes-vous pas des hommes?*

*Qu'est-ce donc qu'Appolos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun.*

*J'ai planté, Appolos a arrosé; mais Dieu a fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail”.*

De nouveau, vous pourriez penser qu'il parlait seulement aux Corinthiens. Non mes amis, vous revenez au Message ou vous périssez!

cette parole de Dieu écrite il y a deux mille ans est aujourd'hui adressée à toi au cours de cette première année du millénaire. Ça m'importe peu combien de fois vous auriez pu lire ou entendre cette Ecriture, aujourd'hui vous feriez mieux de la relire encore une fois. Sois sage, sache quelle heure il est et reviens à l'original.

Ne prétendez pas dire en vous-mêmes: "Nous sommes les croyants du Message" pendant que vous semez la confusion entre le peuple racheté de Dieu. Vous devriez savoir qu'il n'y a point d'injustice en Dieu, et inchangeable est Sa Parole. Des pierres Il peut susciter des croyants de ce Message, et du néant Il peut appeler des anges pour L'adorer!

Prends garde, Epouse de Christ, Satan a déployé toutes ses troupes contre nous depuis bien longtemps et seuls ceux qui se tiennent dans et derrière la Parole pourront en venir à bout. Oh! Frères et soeurs, puissions-nous tous voir la guerre qui fait rage sur le champ de bataille!

*“Ecoutez, vous soldats de la croix. Quand vous doutez d'un seul mot de Dieu écrite dans la Bible, vous êtes désarmés. Croyez-vous cela, chéri? Vous êtes désarmés; vous vous rendez. Vous méduses, mettez toute l'armure de Dieu. Amen! Nous sommes en combat. Ce que Dieu a dit est vrai; toute parole d'homme est mensonge.*

### **100**

*Voyez-vous?” (La plus grande bataille jamais livrée; -VGR).*

Revenez au Saint Message et unissez-vous, chassez dehors l'hippopotame, quelque chose grand et sérieux est sur le point d'arriver maintenant! Hélas, je n'ai pas de mots pour le dire et personne ne peut le croire à moins que cela ne lui soit révélé, à moins qu'il le voie lui-même.



## Qu'est-ce que la Foi

J'avais beaucoup entendu à propos de la Foi mais je ne pouvais pas réaliser la profondeur de ce concept jusqu'à ce que j'aie vécu l'expérience et aie entendu les sermons de Frère Branham sur la Foi. Frères et soeurs, nous devons avoir la Foi. La Foi est la clef, la Foi est la substance, l'évidence et la démonstration de choses à venir. Vous le savez, c'est maintenant le moment de le vivre, Dieu Lui-même va l'accomplir en nous.

Lorsque j'étais dans ce camp de réfugié, avant que je reçoive la confirmation écrite que j'étais l'un de ceux qui bientôt allaient s'en-voler au loin, je me demandais souvent si je ne courais pas après le vent.

Quand le projet de réinstallation était en cours, le doute me parcourait souvent le long de mon corps chaque fois que j'essayais d'utiliser mes cinq sens. Notre espoir mourait sous les critiques les plus lourds.

Un jour par exemple, un haut officiel, un païen qui était contre le programme est venu et nous a dits en réunion, en se moquant de nous:

“Vous stupides réfugiés, pourquoi gaspillez-vous votre temps à attendre des choses qui ne viendront jamais? Votre départ aux USA n'arrivera jamais, c'est comme la seconde venue de Jésus. Vous attendrez des milliers d'années!”

### **101**

De telles critiques de la part de quelques autorités nous décourageaient plus que toute autre source de critiques. Cependant, si j'aurais pu “sauter” au-delà du temps et voir ce qui allait venir après une année, mes doutes auraient disparu, et mes préoccupations auraient été différentes.

En octobre 1993, du milieu du désespoir, grimant les montagnes défilantes, dormant dans des tanières, ayant tout perdu, toutes ces épreuves auraient été très légères à porter si j'avais su que, sept ans plus tard, j'habiterais dans une belle maison avec électricité, roulant dans une bonne voiture sur de belles autoroutes.

S'il y avait eu "quelqu'un" qui soit omnipotent et omniscient pour me donner un rapport écrit de comment sera la fin de mon voyage, le froid qui siffle et la chaleur brûlante aurait été comme un passe-temps. Plus de peur d'un lion rugissant dans l'obscurité de la jungle, plus de craintes de l'épée étincillant du soldat dans la ville Uvira!

Maintenant, nous nous soucions souvent de comment sera la fin de notre voyage terrestre, nous nous inquiétons souvent et voulons savoir ce qui va suivre, nous nous demandons même et voulons savoir quelle heure il est avant l'Enlèvement.

Incapables de trouver la réponse, nous commençons alors à douter de notre "lendemain", de notre vêtement et de notre gagne-pain.

Pour un vrai croyant, ceci ne devrait pas être un problème. Nous avons une horloge céleste pour nous montrer les signes des temps, et le Maître nous a donné Son Ecriture pour nous montrer la fin de toutes choses. Alors pourquoi les soucis? Nous avons entendu Son Message scellé par le AINSI DIT LE SEIGNEUR, pourquoi les larmes?

Si nous avons été baptisés au nom du Seigneur Jésus-Christ; si Son sang nous a lavés de tous nos péchés et si nous avons reçu le signe, scellés par l'Esprit Saint; alors nous savons tout simplement que bientôt Il vient pour nous. Aucun diable sur terre ou de l'enfer ne

peut nous faire croire quelque chose de différent.

**Voici Il vient bientôt pour nous, c'est réglé, c'est certain, nous le savons, nous avons le AINSI DIT LE SEIGNEUR. Sur la rivière Ohio, ça a été proclamé; dans les cieux c'est décidé.**

Quand est-ce qu'Il vient? La question n'est plus nécessaire dès lors que nous savons la chose la plus importante: Il vient pour nous, maintenant. Alléluia! Gloire à notre Roi. Ceux qui disent et prêchent qu'Il ne viendra pas, ou prêchent qu'Il est déjà venu doivent se repentir. **Pendant plus de trente ans ils ont maltraité l'Epouse de Christ, maintenant ça doit s'arrêter et malheur à l'homme par qui le scandale est arrivé!** Je leur demande seulement d'attendre un tout petit peu s'ils pensent que ceci n'est qu'un sermon de plus.

La Parole de Dieu étant l'évidence et la même hier, aujourd'hui et éternellement, ceci signifie que toutes les promesses de Dieu arriveront strictement selon la Parole de Dieu. Notre Foi est basée sur la Vérité, la Parole de Dieu.

Alors pourquoi sommes-nous si facilement trompés par des révélations anti-scripturaires? Plusieurs fois j'ai entendu tant des doctrines différentes et contradictoires à propos de l'Enlèvement, de la Venue du Seigneur, du troisième Pull, du Millénium et ainsi de suite. Mais, la Foi de l'Enlèvement est la Foi parfaite dans la Parole de Dieu et viendra selon la Parole de Dieu.

**Soyez sur vos gardes fils de Dieu, rien qui soit contraire aux saintes Ecritures n'arrivera pendant le troisième Pull. Aussi vrai que Jésus-Christ d'aujourd'hui est le même que Jésus-Christ d'hier, Il viendra de la même manière que ça a été dit dans Sa Parole. Il vient pour Son Epouse-Parole.**

Quelqu'un qui n'a pas vu ce que j'ai vu ou qui n'entend pas l'écho des dommages des fausses doctrines ne peut simplement pas comprendre mes lamentations.

Il se pourrait que vous ne compreniez pas (moi non plus) pourquoi je

### 103

continue à répéter ceci mais hélas, j'ai vu dans différents pays et sur différents continents, des milliers de gens jeter leurs Bibles ou avoir un nouveau baptême dans un nouveau Nom à cause d'une soi-disant nouvelle révélation.

Mon problème est que je ne sais pas comment me taire quand j'entends qu'aujourd'hui des centaines et des centaines de croyants (pourtant bien-aimés Frères et Soeurs il n'y a pas longtemps) suivent et adorent tout soudainement un nouveau "roi des rois"!

Je ne sais pas comment briser mon crayon et garder ma bouche fermée quand des prédicateurs viennent nous dire comment ils ont découvert que la Bible et le Message sont différents! Ils ne peuvent plus lire la sainte Bible dans l'église parce qu'elle détruirait leurs fausses révélations et idées. Ils ne veulent plus prêcher de ce saint Message de l'Heure dans l'église parce qu'il détruirait leurs fausses doctrines et opinions. Ils ne peuvent non plus permettre d'autres serviteurs de Dieu prêcher dans leurs églises parce qu'ils savent qu'ils ont justement construit sur du sable mouvant. Pourtant ils devraient savoir que s'ils lisent ce Message de l'heure et pensent qu'ils ont trouvé quelque chose contraire à la Bible, **ils ne lisent pas Frère Branham, ils lisent leurs propres pensées.** Et s'ils pensent qu'ils sont plus inspirés que le prophète de Dieu et pensent qu'ils ont reçu une meilleure compréhension et une meilleure interprétation de la Bible, je les

exhorte à s'humilier devant Dieu.

**Qui vous a ensorcelés, déserteurs qui descendez la colline? Revenez. La sécurité ne se trouve que dans la Parole révélée de l'heure. Pourquoi perdriez-vous votre couronne?**

Dieu et Sa Parole sont un. Celui qui a écrit la Bible par les mains de nos pères est le même qui l'a interprétée par la bouche de Son prophète. Croyons tout simplement Sa Parole et vivons Sa Volonté, notre invincible Capitaine nous fera arriver à bon port.

Le dessein de mon témoignage n'est pas de donner des mauvaises

### **104**

nouvelles du champ de bataille, mais d'exhorter et de me réjouir ensemble avec les bien-aimés qui fidèlement tiennent bon derrière l'invincible Maître.

La Parole révélée de Dieu nous conduira jusqu'au dernier pas de notre voyage, jusqu'aux portails des cieux. Dieu a un Plan du salut écrit et tracé dans la Bible, toute nouvelle révélation contraire à lui vient du diable. Amen!

Un jour, je disais ceci à quelqu'un qui croyait que nous vivions déjà dans le millénium. Il me dit que ce vieux Jésus de la vieille Bible était bon pour des poules aveugles comme moi. Quelques jours plus tard la guerre vint rugissant et il se rendit compte qu'il pouvait mourir n'importe quand. Il oublia tout ce qu'il m'avait dit quelques jours auparavant et vint vers moi en courant:

- "Frère Oscar, priez pour moi je suis perdu et je me repens de ce que je pensais avant. Je réalise maintenant que le Millénium n'est pas encore venu, je sens comme si que je peux mourir à n'importe quel moment. Priez pour moi s'il vous plaît, je

ne sais pas si Jésus-Christ pourra jamais me le pardonner.”

En effet, il est souvent bien facile pour un homme de renier la Parole de Dieu et éloquemment expliquer sa thèse ou ses fausses doctrines, mais un jour ou un autre il doit faire face à la Vérité!

De la même manière si nous avons sincèrement cru en la Parole prophétique de Dieu révélée à notre génération, nous devrions savoir avec certitude que “demain matin” nous nous envolons au loin. Nous devrions converger alors notre foi sur le principal objectif: être l'un de ceux qui bientôt vont rencontrer Jésus dans les airs. Amen!

Ainsi, si notre but est de vivre dans la nouvelle Jérusalem, comment se fait-il qu'alors nous entendons tant de querelles et discussions à propos de la polygamie, boire un peu, mariage et divorce et, que sais-je. Je me demande parfois si ceux-là qui apportent ces futiles discussions dans le Message ont vraiment compris pourquoi ce

### 105

Message a été envoyé à notre génération!

Dites-moi, toi qui passes ta vie à discuter Mariage et Divorce, boire un peu, les sept tonnerres et ainsi de suite. Est-ce là la seule chose que tu as obtenue de tout le Message du temps de la Fin? Ou sont-ils les seuls sermons que, du septième ange, tu as entendus? Est-ce que mariage et divorce, boire un peu, sont-ils là les seules choses qui t'intéressent? Voudras-tu prendre un petit conseil? **Sois né de nouveau!**

Toute la journée tu nous casses les oreilles avec tes nouveaux mystères des sept tonnerres, mais à quoi sert-il à un homme de savoir tous les mystères derrière la Venue du Seigneur, la couleur de Son Cheval, si après tout il ne part pas avec Lui?

Réveille-toi malheureux, réveille-toi ou tu périras avec tes

mariages, tes divorces, tes alcools, tes tonnerres et tes doctrines! Ce Message n'a pas été envoyé pour nous enseigner quelques petits règlements de cette vie terrestre, c'est une humble et brillante Lumière du soir amenant avec elle la Puissance de l'Enlèvement, assez forte pour briser les lois de la mort et de la pesanteur. Amen!

La connaissance est utile, mais s'il vous plaît, ne manquez pas ce qui est principal:

N'essayez pas de comprendre la Parole de Dieu, **croyez-La**.

Ne croyez pas seulement, **vivez-La**.

Ne l'appliquez pas seulement, **soyez-La**.

Vous devez être un avec la pure Parole de Dieu parce que c'est la seule chose qui importe vraiment. Jésus vient seulement pour Son Epouse-Parole. Amen! Soyez remplis du Saint Esprit et tenez-vous prêts, c'est la chose la plus importante que nous devons savoir au milieu de cette nuit.

Si nous pouvons seulement croire que demain matin les "bus" viendront pour nous; si nous pouvons seulement savoir quel immense bonheur nous attend, que nous marcherons dans les rues

## 106

pavées d'or à côté de la mer de cristal, les anges tout autour chantant les chansons de victoire; tous les diables disparaîtraient ensemble avec leurs péchés. Les petites divisions et autres fruits de l'incrédulité seraient immédiatement vaincus. Amen!

La foi est la clef en effet.

Avec la Foi, aucun chrétien ne détestera son pasteur parce qu'il lui refuse d'avoir deux ou cinq femmes.

Avec la Foi, aucune fausse doctrine ne pourra nous distraire de notre pèlerinage.

Avec la Foi, un sage fils de Dieu qui ne connaît plus sa première joie du Salut se repentira et s'humiliera devant Dieu plutôt que d'essayer de trouver une autre source de joie, ou d'essayer de fonder une autre religion.

Avec la Foi, une vraie fille de Dieu ne devra plus passer trois heures devant son miroir ou avoir honte de ses longs cheveux à l'école parce qu'elle saura que "demain matin" elle brillera comme une étoile. Alléluia!

Avec la Foi, nous viendrons tous ensemble comme un de toutes langues et de toutes nations, nous nous aimerons les uns les autres, connus et inconnus, et ensemble nous rencontrerons notre Seigneur qui mourut pour nous.

La foi nous soulève au-delà du rideau du temps et nous montre les choses à venir. Abed-Nego ainsi que ses amis l'ont vu et ont défié la fournaise.

Par la Foi, Ezékiel le prophète de même que Frère Branham ont vu la fin et ne pouvaient pas avoir du repos avant qu'ils aient averti les humains.

Ainsi, ce que les cinq sens appellent une possibilité, la Foi l'appelle une évidence, une vérité: demain devient comme aujourd'hui. Quand la Foi vient, elle nous fait agir comme les hommes de demain: Par la

Foi nous entrons l'arc avant que le déluge ne vienne, et nous fuyons

### **107**

avant que le tremblement de terre ne frappe.

À propos, j'ai vu quelque chose très étrange sur cette terre. Les gens peuvent avoir leurs yeux aussi parfaits qu'ils peuvent l'être, et pourtant être incapables de discerner la vérité manifestée.

Depuis que je suis ici à Jeffersonville, j'ai personnellement



rencontré plusieurs personnes qui ont observé ou entendu les miracles opérés par Dieu et les actes puissants accomplis dans leur propre ville, mais qui toujours ne croient même pas en Dieu! Alors, si voir n'est pas nécessairement croire, qu'est-ce alors la Foi?

L'Evangile a été de nouveau vivifié ces derniers jours, les aveugles ont recouvré leur vue, les morts ont été ressuscités, les hommes ont entendu avec leurs propres oreilles la Parole de Dieu, ils ont vu avec leurs propres yeux la manifestation de la Puissance de Dieu mais ils n'ont pas cru! Dis-moi mon ami, qu'est-ce que la Foi?

Il y a seulement deux mille ans, Jésus-Christ a ressuscité des morts et est apparu à une multitude de témoins, mais ils disent que c'est trop longtemps déjà pour qu'on y croie.

A peine trente ans sont passés, la même Voix sur la Rivière du Jourdain a été entendue sur la Rivière Ohio et une multitude de croyants et de non-croyants en ont été témoins, mais l'Humanité ne croit toujours pas! Plutôt, ils nous veulent croire en leur "big bang" qui se serait passé (seulement dans leurs petits cerveaux) il y a quelques milliards d'années-lumières!

Aveugles et nus, ils sont simplement aveuglés par leur incrédulité.

Ils ont choisi leur "big bang" (*grande détonation*), c'est ce qu'ils vont avoir un de ces jours!

Noé a crié l'oracle du Très-Haut, mais les gens se sont moqué de lui. Alors à qui sera la faute le jour où, de courroux, le ciel s'obscurcira?

Donc, la Foi nous fait non seulement croire les promesses qui doivent encore s'accomplir mais aussi elle nous ouvre les yeux pour

**108**

voir la réalité, les choses qui sont, étaient, et à venir. La foi nous fait voir Dieu. Avec la Foi, l'Eternité vient plus près de nous.

Personne ne peut expliquer ceci à un autre, c'est révélé par Dieu à chacun d'entre nous.

La foi est la révélation, la révélation de la Parole de Dieu. Amen!

*(Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*

*Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favo-rable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles).* **Hébreux11:1-3.**

Oui, la Foi est la Clef, la Foi est la certitude de Dieu. La foi est la révélation.

### **Le Saint Esprit est la Solution.**

Nous parlions des divisions et de la multitude de sectes que nous observons maintenant dans le Message. Pourquoi les divisions? Comme le prophète de Dieu le dit, nous voyons que le diable utilise toujours ses mêmes anciennes tactiques: mal interpréter, disloquer et mal placer la Parole de Dieu. Les conséquences en sont la multitude de croyances.

Maintenant, quelqu'un peut demander: que faire pour rester avec la foi authentique dans la Parole authentique de Dieu?

Avant que nous voyions cette lumière du soir, nous étions tous dispersés dans différentes dénominations avec différent credos et dogmes. Dieu vit cela et trouva la solution à notre problème. Dans ces derniers jours, Il nous envoya un Message, une interprétation autorisée de la Parole de

Dieu par l'Esprit Saint à travers Son Prophète. La solution n'était pas l'homme, la solution était Celui qui donnait la réponse à travers le prophète. Maintenant, trente cinq ans

### 109

sont passés et beaucoup de Frères et Soeurs, déçus par la multitude d'interprétations différentes et contradictoires du même Message, ont décidé d'éviter systématiquement n'importe quel prédicateur et de n'écouter que les bandes magnétiques comme solution. D'autres ont essayé d'organiser des conventions afin de trouver un compromis.

Je comprends leur déception et admire leur amour pour la Parole originale de Dieu. Toutefois, est-ce que ceci est la meilleure solution à notre problème? C'est un problème sérieux pour nous tous, mais que faire exactement?

Je crains qu'il n'y a rien qu'un homme puisse faire de lui-même pour ce problème. Je crois sincèrement que la Solution est l'Esprit Saint, comme cela a toujours été dans de telles circonstances à travers l'histoire. Ce ne sont ni les conventions, ni le fait de n'écouter que les bandes cassettes qui apportera la Solution.

Prenons par exemple un groupe de cinq personnes et enfermons-les dans une même salle. Faisons entrer un vrai serviteur de Dieu ou jouons une bande cassette du Message. Si les cinq personnes n'ont pas le même Saint Esprit qui parle par le Prédicateur ou sur la bande magnétique, nous aurons autant de différentes compréhensions d'un seul et même sermon qu'il y a de personnes.

Ainsi donc, la mauvaise interprétation de la Parole de Dieu ne provient pas seulement du prédicateur, elle peut aussi provenir d'en-dedans de nous.

Donc, la meilleure solution n'est pas d'éviter à tout prix tout

servi- teur de Dieu, la vraie solution est de laisser venir l'Esprit Saint dans nos coeurs et laver tous les canaux de notre entendement (compré- hension). Et lorsque l'Esprit Saint prendra la direction de toutes choses, nous n'aurons plus besoin de nous inquiéter si le prédicateur est vrai ou faux, l'Esprit Saint le discernera pour nous.

Voyez-vous? Nous devons posséder le même Esprit qui parlait par le

### **110**

Prophète afin d'avoir la même Foi dans la même Parole de Dieu.

**Aussi vrai que le combat n'est pas entre le prédicateur qui mal place la Parole et le croyant qui se rebelle contre, le trouble vient de l'ancien serpent et la Solution viendra du Saint Esprit.**

Alors, si le combat est spirituel, nous devons être spirituels et suivre toutes les directives de notre Capitaine dans le Combat.

Nous devons faire attention lorsque nous devons prendre nos décisions, une mauvaise solution en dehors de la Parole de Dieu peut être toute aussi fatale que le problème lui-même.

En effet, nous ne luttons pas contre la chair et le sang, contre un frère ou un prédicateur, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Alors, quand vous décidez de n'écouter qu'aux bandes cassettes et reniez les cinq ministères, êtes-vous sûrs qu'il n'y a rien que vous omettez de la parole de Dieu? Etes-vous sûrs que vous ne reniez pas le Message lui-même?

Quand vous pensez que vous avez reçu une meilleure

interprétation de la Parole plus que le prophète confirmé de Dieu et devenez trop orgueilleux de vous-mêmes. Lorsque année après année vous déci- dez de prêcher vos propres sermons ou opinions et ne donnez jamais au troupeau de Dieu une seule chance de connaître ce que Dieu a révélé à notre génération, êtes-vous sûrs que vous êtes conduits par le Saint Esprit?

Et lorsque tu passes ta vie à faire d'amères critiques envers des croyants d'autres églises, autres pays, et autre continent, **es-tu sûr qu'un certain jour tu ne seras pas avec eux au paradis? S'il vous plaît bien-aimés chrétiens, je vous en supplie, n'offensez pas l'Epouse de Christ, ne vous offensez pas vous-mêmes. Vous seriez entrain de jouer avec du feu. Nous devons tous faire attention, nous tous, toi et moi.**

### **111**

Un jour, nous étions tout amicalement entrain de parler du Saint Esprit avec un pasteur qui prêchait plus de l'ordre dans l'Eglise et de son autorité comme pasteur que du baptême du Saint Esprit. Il commença à m'avertir en disant:

- "Nous devons faire attention avec le Saint Esprit frère Oscar, il doit y avoir un ordre dans l'Eglise. Le prophète l'a dit."

- "Mais Frère, je pensais que nous parlions de l'Esprit SAINT de Dieu! Puisqu'Il est Saint ceci signifie qu'Il nous conduira dans toute la sainteté et ordre." Oh! un autre problème là où il ne devrait vrai- ment pas être!

Je sais que l'ordre dans l'église est très important. Cependant, dis-moi ami, dans l'Eglise de Dieu, entre le Pasteur et le Saint Esprit, qui le plus doit se soucier de la destinée des croyants? De l'ordre de qui avons-nous le plus besoin? L'ordre qui vient du Saint Esprit ou du pasteur? **A quoi serviraient de bons ordres**

### **donnés à une armée de soldats faibles et affamés?**

Parfois, les gens mettent la charrue devant le boeuf ou disloquent la Parole de Dieu et ne prennent que la portion du Message qui satisfait leur soif coupable. Quand nous parlons du Saint Esprit, c'est bien le seul Saint Esprit qui est, Dieu Lui-même. Alors, pourquoi trop nous soucier de l'ordre dans l'église quand le Maître de l'ordre Lui-même est présent? Tout est bien quand le Seigneur prend les commandes. Amen! Il doit y avoir de l'ordre dans toute église de vrais croyants du Message, mais l'Esprit Saint doit d'abord être le Maître de l'ordre.

Contrairement aux dénominations, l'Eglise-Epouse de Christ est conduite par l'Esprit Saint.

Je veux partager aussi quelque chose qui apparemment est un malentendu entre quelques frères. J'entends souvent des opinions différentes concernant la place du prophète dans le Corps de Christ.

### **112**

Néanmoins, je crois sincèrement que ceci non plus ne devrait pas être un problème du tout pour quiconque connaît et croit la Parole de Dieu. C'est toujours l'ancien serpent qui continue à semer la confusion entre les Fils et Filles de Dieu. Quelques opinions font du prophète plus ou moins de ce qu'il est vraiment. Mais tout le monde doit savoir que sa place n'est ni plus ni moins que ce que la Bible dit qu'il est: un homme simple, mon Frère en Christ, le serviteur du Dieu Tout-puissant, le prophète de Malachie quatre. Tout le monde doit savoir aussi et doit croire que Dieu le considère comme le prophète Elie de Malachie trois:

*Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en*

*a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. (Mattieu12:11; Luc7:28)*

Ainsi donc, toute fausse opinion de lui qui sont différentes de la déclaration du Seigneur Lui-même vient du diable. Toutes ces gens, trop orgueilleux, qui disent qu'il est moins que ça doivent arrêter, et toutes ces gens qui vont prêchant qu'il est plus que ça doivent se taire et se repentir.

Ainsi, si nous avons l'Esprit Saint, nous nous respecterons les uns les autres et humblement nous reconnâtrons nos places dans le Corps de Christ. Ensemble nous nous réjouissons dans le Seigneur.

**Dorénavant, tout le monde devra se conformer à la Vérité de la Parole de Dieu ou spirituellement périr pour toujours. Trop c'est trop, l'Epouse de Christ a été assez outragée! Voici, la colère du Seigneur est soudainement sur les loups qui se cachent au milieu du troupeau.**

L'Esprit Saint est la Solution. Avec le Saint Esprit au devant de nous tous, les serviteurs de Dieu et les fidèles n'auront plus à craindre la mauvaise interprétation de la Parole ou une séparation des croyants, car le Saint Esprit discernera le diable immédiatement. Nous marche-

### **113**

rons ensemble comme un et nous aimerons les uns les autres lors-que nous trouverons que finalement nous avons un même voyage.

Oh! Fils et Filles de Dieu. Chassons au loin le monde et ses envies, ouvrons larges les portes et laissons entrer le Saint Esprit. Il fera que nous nous aimions les uns les autres, Il nous fera

humbles, Il nous fera marcher dans la Lumière du soir.

Nous nous rassemblerons sur la même “montagne”, mangeant la même “manne”, attendant pour un même “rendez-vous”. Nous nous souviendrons des bon vieux jours quand nous rencontrâmes cet Homme de Golgotha pour la première fois, et nous aurons honte de ce que nous avons fait de Lui plus tard. Nous pleurerons quand Il nous montrera qu'Il nous aime toujours.

Oh! Grâce infinie, Amour insondable, Paix merveilleuse en Jésus-Christ notre Sauveur!

Frères et Soeurs, si nous pouvions seulement nous souvenir, rien qu'une fois, quelle Grâce nous avons eue de recevoir ce Message!

Que dire, comment le dire, qu'est-ce que je peux écrire afin de me faire comprendre? Y-aurait-il un seul serviteur de Dieu pour m'aider à mieux le dire?

Je vous aime tous, Dieu est mon témoin. Je sens que j'aime chaque Frère et Soeur, déjà vus ou jamais vus, qui croit en ce Message du temps de la Fin. Oh! je me sens vivre ce que j'écris. Amen!

**ME TENANT DEBOUT SUR LE MEME TERRAIN  
D'OU CE MESSAGE A ETE PROCLAME, QUE  
L'ON SACHE QUE LE TEMPS EST MAINTENANT  
POUR L'UNITE DE L'EPOUSE DE CHRIST DANS LA  
PUISSANCE DU SAINT ESPRIT.**

**RENTREZ LES BREBIS, RASSEMBLEZ LE  
TROUPEAU, LE TEMPS EST PROCHE, NOTRE  
REDEMPTION EST A LA PORTE.**

**114**

*Si quelqu'un sait qu'il est spirituel, qu'il sache aussi que ceci*



*est un commandement du Seigneur.*

Fils et filles du Roi, aigles dans le ciel, puisse Dieu vous révéler le temps qu'il est maintenant! Rentrez le petit troupeau, aidez la brebis faible, soulevez celle qui est malade aussi.

Les temps sont sérieux, ce qui vient est comme un tremblement de terre. Aussi vrai qu'Elie est déjà venu, l'autre promesse de Malachi 4 est sur le point de frapper et rien ne peut l'arrêter.

Vous savez ce qu'il faut faire, ça vous a été enseigné. Vous avez le Ainsi dit le Seigneur de la Parole révélée de Dieu, le Message de l'Heure: Croyez la Parole de Dieu. Faites ce qu'elle dit. Soyez un avec la Parole. Amen!

Il vient seulement pour Son Epouse-Parole, vrais chrétiens remplis du Saint Esprit.

**Hâtez-vous s'il vous plaît, venez rentrons à la maison. Revenez déserteurs qui descendez la colline; réveillez-vous dormeurs; c'est une question de vie ou de mort! Ne pouvez-vous pas entendre le grondement de l'orage?**

### **III. 2. Malheur aux loups, malheur aux faux pasteurs.**

Je me souviens toujours du temps de ma tendre enfance quand j'étais un petit garçon âgé de sept ans, mon père élevait un petit troupeau de moutons, une race sélectionnée, ensemble avec quelques chèvres. Mes frères devaient les mener paître chaque jour et les ramener à l'étable tard dans la soirée. Ça se passait dans mon bon vieux petit village

NDORA.

Hélas, parmi le troupeau, il y avait une bruyante chèvre. Les mises

**115**

en garde de mon père, les supplications de mes frères, elle n'en faisait pas cas! Elle passait chaque nuit à embêter la bergerie. Une nuit, elle devint tellement folle qu'elle commença à détruire les murs et tirer l'herbe du toit. Bientôt quelque moutons commencèrent à passer par les trous et sortirent dehors.

Le désordre devint inacceptable lorsque mon père vit que quelques brebis étaient dispersées en dehors de la bergerie dans le froid et l'obscurité, à la portée des loups. Il convoqua alors une réunion urgente avec mes frères pour leur dire ce qu'il projetait de faire de la chèvre. J'étais là-bas, assis dans un coin de la salle, quand ils délibéraient. Peu après, au milieu de la nuit, j'entendis l'épouvantable verdict pour la chèvre, la bonne nouvelle pour les brebis:

“Allez, rassemblez le troupeau, ramenez-les y vite; demain matin je vends la chèvre au boucher!” dit mon père à mes frères.

Chèvre bruyante parmi le troupeau, écoute ce que tu as fait et quel est ton sort! Serpent dans l'herbe, tu as premièrement essayé de dis- créditer ce travail de Dieu et Son Messager pendant qu'il était même encore en vie. Après son départ, tu n'as toujours pas arrêté et tu cherches toujours à discréditer l'Épouse de Christ maintenant.

Tu as enseigné tant de faux chemins, essayant de noircir nos robes et amener la honte sur nous. Tu as apporté tes pierres de doctrines et de divisions entre les fils du Dieu vivant, et tu t'es construit un béton armé tout autour ce que tu crois être

ton église! Tu as essayé d'obstruer la Lumière du soir avec tes murs et empêcher l'Epouse de Christ de souffler l'oxygène et la liberté du Saint Esprit.

Tu as fais circuler tant de fausses rumeurs à propos du temps et de la Venue du Seigneur afin de décourager le peuple de Dieu. Dieu ne t'as pas envoyé mais tu es parti en courant, Il ne t'a pas parlé mais tu parles toute la journée durant!

Tu n'as même pas honte le jour que tes mensonges sont clairement

### **116**

dévoilés! Au lieu de te repentir, tu conclus alors que l'Enlèvement de l'Epouse n'est pas un événement, qu'il est déjà arrivé, peut-être en cours! Hypocrite, ta foi s'est embourbée dans d'étranges doctrines pour commencer, et tu sais toi-même que ton espérance n'est plus parce que tes ailes cassées ne pourront pas t'élever dans les airs.

Cependant, tu ne pourras pas courber la confiance que nous avons en notre Epoux. Nous avons Sa Parole et Son Sceau, le meilleur est encore à venir nous le savons. Nous étions avec Lui, Il nous a donné Sa Promesse, un jour Il nous reviendra.

Et pour te laisser savoir que nous avons Sa Parole, voici, l'Enlèvement de l'Epouse arrive, et tu seras laissé derrière avec tes ensorcellements.

Que tu le croies ou pas, ton sort est bien amer, parce que ton crime est double. Ce que tu as fait est horrible, le Saint Esprit ne peut plus accepter tes oeuvres.

Dans ta ruse, tu vas partout réciter la Bible ou répéter le Message juste pour ta propre propagande. Et comme dans des partis politiques, tu lis ou dis une portion du Message qui satisfait seulement tes ambitions coupables, pour soulever

des “ amens ” vides et des “alléluias” juste pour défier l'autre partie!

Hippopotame dans la foule, regarde autour de toi et vois ce que tu as semé, n'est-ce pas une honte?Quelle autre chose tes doctrines ont apporté à part le fait qu'elles n'ont produit qu'amertume et conflits entre Frères?

Considère tes voies et compare-les avec l'original, n'est-ce pas du gachis?

Le vin a changé ta vue, le racisme a courbé ton âme, l'argent et les affaires ont rempli ton coeur, et la femme d'à côté a aveuglé ta vision. Tu vas même en disant que ta copine (girlfriend) est déjà ta femme, et la jalousie et querelles sont devenues ton passe-temps préféré! Et tu prétendrais que tu es un croyant né de nouveau, de ce

### 117

Saint Message du temps de la Fin!?

**Vas-y; gaspille ton temps sur tes nouvelles révélations, apportant de nouvelles doctrines et credos pires que ceux que le prophète de Dieu avait lui-même détruits.**

**Allez-y, continuez! Piétinez cet Homme de Golgotha; semez amertume, haine et division entre le Peuple de Dieu, mais bientôt vous apprendrez que ce Jésus-Christ n'est pas une photo, et le Saint Esprit n'est pas un mythe.**

**Ce Message ne retournera pas sans une Epouse et malheur à vous à moins que vous ne vous repentiez, à moins que vous ne vous repentiez!**

Tu as fait le pire quand, au lieu de te repentir de tes péchés, tu es monté sur les montagnes et en bas dans les vallées et as ensorcelé les âmes de Dieu avec tes faux enseignements. La

Parole de Dieu, ça ne t'importe plus. Tu as introduit un nouveau baptême, et une partie d'entre vous sont allés si haut jusqu'à vous appeler "roi des rois". Votre péché est double parce que vous vous êtes sciemment opposés à ce que vous savez être vrai.

Hommes au coup raide, incirconcis de coeur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint Esprit! Comment pensez-vous pouvoir échapper à la colère du Seigneur à venir? A qui la faute si demain matin mon père décide de vous vendre au boucher?

Dites-moi fils de vipère, pendant combien de temps encore et combien dur devez-vous frapper l'Epouse de Christ avant d'arrêter?

Chèvre pécheresse, loup au milieu du troupeau, écoute maintenant ce qui vient pour toi. Tu peux bien ouvrir ou fermer tes oreilles, jeter au loin ce livre ou le mettre au feu si tu veux, mais j'ai une très mauvaise nouvelle pour toi:

**Si demain matin mon Père ne te vend pas à la boucherie, alors va dire qu'Il ne m'a pas pris hors de la jungle, hors de la**

**118**

**jungle!**

Voici, l'Esprit Saint détruira les bétons armés et brisera les crocs du loup, et vous saurez de nouveau que ce Jésus-Christ n'est pas une photo.

### **III. 3. Console-toi mon Frère, console-toi ma Soeur!**

Mais, bien-aimés Chrétiens, Epouse de Christ, il y a une très bonne nouvelle qui vient bientôt pour nous. La meilleure nouvelle

qu'un être humain ait jamais entendue depuis la fondation du monde jusqu'à maintenant!

Les prophètes l'ont prédit, les apôtres l'ont vu comme au travers d' un miroir, et nous l'attendons depuis des milliers d'années.

Nous avons entendu et vu Son Messenger, la même Voix qui retentit sur la Rivière du Jourdain a retenti sur la Rivière Ohio.

Le Message a été solennellement proclamé et les cieux et la terre en ont été témoins. Maintenant, le Message a été distribué au monde entier, mis à la disposition de presque toutes les nations, à chaque coin du monde.

Lorsque nous entendîmes le cri de notre Père, nous sommes sortis de Babylone, l'habitation des démons, le repaire de tout esprit impur, la cage de tout oiseau impur et odieux. Nous avons alors commencé un long voyage vers notre Cité céleste.

Pendant deux mille ans, nous avons été persécutés, décapités, éventrés, humiliés, exilés, éprouvés, molestés, méprisés, affaiblis et fatigués, mais nous avons tenu bon à la cause de Christ. Même maintenant que nous avons vu la Main puissante de Dieu à travers Son prophète, le diable a utilisé ses pires méthodes pour tuer spirituellement certains parmi nous. A peine trente ans se sont écoulés (*juste un petit instant pour permettre au Message d'atteindre la dernière brebis*) et l'ennemi est venu et a essayé de briser notre

## 119

espérance.

Nous avons marché, couru, monté, trébuché, transpiré et pleuré. Dur était le combat, mais glorieuse enfin est la victoire. Amen!

**Epouse, Epouse, Epouse de Christ, voici venir ton Jour. Jour de ta Gloire, Jour de ta Joie, Jour de ton Salut, la réponse à tes larmes, l'accomplissement de la Prophétie et**

**la Promesse de ton Dieu. Ça a été parlé, maintenant ça va arriver.**

Je vous en supplie, bien-aimés Frère et Soeur, au nom du Seigneur Jésus-Christ, tenez-vous simplement calme et voyez la Puissance de notre Dieu. Pas besoin d'essayer de savoir comment cela sera, la chose importante est d'avoir simplement la Foi et l'attendre. Oubliez toutes les fausses rumeurs et fausses interprétations de l'ennemi qui vous voulait perdre votre couronne.

Mettez de côté toutes vos petites suppositions à propos du temps et de l'heure; prenez Sa Parole, croyez la Prophétie, croyez en Dieu et sachez qu'Il est Dieu.

Pas besoin de le crier sur tous les toits, le Saint Esprit Lui-même va s'en occuper. Croyez, vous le verrez. Je répète: Croyez, croyez simplement, car ce qui a été proclamé par le septième ange est sur le point d'arriver **maintenant, pendant cette même la nuit.**

La ville est prête, les maisons attendent, les tables sont apprêtées et les anges prêts à jouer la fanfare jusqu'à ce que les cieux en retentissent!

Console-toi mon Frère, console-toi ma Soeur. Un jour, au-delà de l' horizon de cette même nuit, nous serons ensemble avec Jésus et nous comprendrons alors combien miséricordieux Il a été pour nous, tout au long du voyage.

Ceci n'est pas un poème, ceci n'est pas un délire, je sais de quoi je parle. Rien que d'y penser, tout mon coeur frémit. Chaque fois que je regarde aux signes prédits par Son serviteur, un profond respect s'empare de moi et me fait trembler devant Sa Grâce immense. Je ne

**120**

suis pas fou, je l'ai vu, je l'ai entendu, je tremble. Je

serais le pire misérable menteur à pendre si j'étais entrain d'écrire mes propres pensées ou vain espoirs. **Il est temps de nous rassembler dans le Message, il est temps de nous réveiller, quelque chose sublime nous arrive. Il me semble entendre un bruit d'une multitude de chariots.**

**Epouse, Epouse, Epouse de Christ, au nom du Seigneur Jésus-Christ, tenez-vous prêts, nous partons. Amen!**  
Viens Seigneur Jésus.

#### IV. Conclusion:

Maintenant, cher lecteur, mon témoignage touche à sa fin. Un poids lourd a été déchargé de mon coeur, un Ordre a été exécuté, une promesse a été gardée. Maintenant je peux attendre paisiblement ce qui viendra après, avant le dernier jour de mon voyage sur cette terre des vivants.

J'ai comme une impression que je me tiens maintenant sur la cime de la montagne, dans le doux silence de minuit, attendant l'Etoile du Matin, le beau soleil à l'Est levant.

Je crois sincèrement que quelque part la promesse a été tenue: j'ai travaillé jour et nuit et épargné sous pour sous afin de partager cet humble témoignage avec d'autres croyants du Message. Des milliers de frères et soeurs en Christ (*anglophones*) l'ont déjà lu et ont été bénis.

J'ai fait ce qu'il m'a été demandé de faire, dorénavant je suis libre. Je sais qu'un jour je devrai me tenir devant le Juge Suprême pour ce que j' ai écrit dans ce témoignage, mais je sais qui prendra ma défense.



En plus, ceci peut avoir semblé si petit pour quelqu'un qui n'était pas là où j'étais, mais pour moi, ça signifie tout ce qu'il fallait que je fasse avant que je ne m'envole sur les ailes du temps.

En effet, quand sous l'arbre j'ai promis à mon Sauveur de témoigner pour Lui une fois hors de la jungle, je ne pouvais penser un seul instant qu'un jour j'aurais cette opportunité de publier ce témoignage sur internet et dans les livres, dans des langues différentes.

C'est pour cela que je suis si reconnaissant à mon Sauveur pour Sa réponse à ma prière:

**Louange, honneur, gloire, et puissance soient au Seigneur Jésus-Christ d'éternité en éternité. Amen!**

Que Dieu vous bénisse et soit avec vous tous jusqu'à nous revoir là-bas. Amen!

*FIN.*